

Le Passer

Revue d'ornithologie francilienne



- Nidification du Faucon hobereau à Bagneux (92)
- Synthèse ornithologique 2011
- Hivernage d'un Bruant nain à Achères (78)

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature

Le Passer

Revue d'Ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Guilhem Lesaffre, président du Corif.

Comité de rédaction et comité de lecture : Yves Dubois, Christian Gloria, Olivier Laporte, Christian Letourneau, Frédéric Malher, Catherine Walbecque.

Maquette et montage : Catherine Walbecque, Philippe Maintigneux.

Photo de couverture : Mésange à longue queue nordique, François Lelièvre.

Tarif 2015

9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

Le CORIF

Centre Ornithologique Île-de-France

Siège social

Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux), 55, rue Buffon, 75005 PARIS

Siège administratif

Maison de l'Oiseau, Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS

Contacts

Téléphone : 01 48 60 13 00 - corif@corif.net - www.corif.net

Vous trouvez un oiseau bagué !

L'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc. Et envoyez votre observation au Centre de Recherches par le Baguage des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O), 55, rue Buffon, 75005 PARIS

<http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique4>

L'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

EDITORIAL

Voici donc le premier numéro de l'année 2016... Cette phrase qui devrait être banale est en fait le signe d'une jolie victoire pour l'équipe qui s'occupe de rédaction du Passer : en effet l'année 2015 a connu deux numéros, ce qui n'était pas arrivé depuis dix ans ! Et l'année 2016 s'annonce bien aussi...

Un cercle vicieux a été brisé qui faisait que personne ne proposait d'articles puisque la revue ne paraissait qu'épisodiquement et donc la revue n'avait rien à publier... Maintenant, toutes les bonnes volontés vont pouvoir se demander si elles ne peuvent pas proposer un article ! La diversité des sujets abordés ces derniers numéros peut donner des idées : suivi d'un site, phénomène biologique intéressant, données originales sur une espèce, sans compter les notes qui relatent généralement un événement original, soit la présence d'une espèce rare, une nidification inhabituelle ou un comportement inattendu. Point n'est besoin d'être docteur en biologie pour écrire dans le Passer : l'équipe de rédaction est prête à vous aider !

Un appel particulier à l'occasion de la parution de la traditionnelle synthèse annuelle : l'équipe de Passer serait heureuse d'accueillir des volontaires pour rédiger des monographies (s'adresser à corif@corif.net). Enfin, pour enrichir la future synthèse de 2012, vérifiez que vous avez transmis vos observations sur Faune-IdF ! Au nom de l'équipe de rédaction du Passer, je vous souhaite une bonne et féconde lecture !

Frédéric Malher

Suivi de la nidification du Faucon hobereau au cimetière parisien de Bagneux (92) en 2015

Annette Bonhomme et le GLCPB

RÉSUMÉ

Le GLCPB (Groupe local des cimetières parisiens de banlieue) du Corif organise régulièrement des sorties ornithologiques sur les cimetières parisiens de Bagneux (92), Thiais (94), Pantin (93) et Ivry-sur-Seine (94).

Les sorties ont débuté en 1996 au cimetière parisien de Bagneux.

Le Faucon hobereau a niché dans ce cimetière en 2015 pour la deuxième année consécutive et un suivi régulier de sa nidification a été organisé. L'histoire de ce suivi s'est révélée riche en enseignements sur tous les plans, c'est pourquoi nous avons jugé intéressant de la partager.

ABSTRACT

The (GLCPB) (Local Paris Suburban Cemeteries Group) of the CORIF regularly organizes ornithological visits to the Paris cemeteries of Bagneux (92), Thiais (94), Pantin (93) and Ivry-sur-Seine (94). These visits began in 1996 at the Bagneux cemetery. The Hobby nested in the cemetery in 2015 for the second consecutive year, during which time a regular watch was kept on the nest. This close survey has given us a lot of informations and facts in every domaine which is why we believe it would interesting to share it.

Le cimetière parisien de Bagneux (nommé par la suite cpB) est un espace arboré de 62 ha, situé quelques kilomètres au sud de Paris, à la limite de Montrouge. Il est constitué de divisions (ou parcelles) bordées de haies, des allées plantées d'arbres séparant les divisions.

Les espèces d'arbres sont nombreuses et variées : Platane, Tilleul de Hollande, Copalme, Érable plane, Érable sycomore, Poirier à fleurs, Frêne monophylle, Marronnier, Bouleau fastigié, Micocoulier, Peuplier, Aulne glutineux, Aulne de Corse, Tulipier de Virginie, Févier d'Amérique, Orme pumila, Noyer noir, Sophora du Japon, Noisetier de Byzance. On remarque également la présence de plusieurs conifères : Pin laricio, Thuya, Cèdre de l'atlas.

Le suivi n'a pas utilisé de protocole précis : chaque observateur se rendait au cpB selon ses disponibilités propres. Les durées d'observations allaient de 2 à 6 heures consécutives et étaient quasiment quotidiennes (au minimum 3 fois par semaine). Chacun notait ses observations et les communiquait aux autres par mail. Les observations précises et leurs localisations étaient retranscrites dans un tableau de données commun.

Observateurs : Sylviane Berthelot, Annette Bonhomme, Pierre Delbove, Emmanuel Du

Chérimont, Yvette Estour, Yves Gestraud, Andrew Hammond, Alastair Rowley, Christine Rowley, Irène Klinkert, Anne-Marie Leriche, Bénédicte Lottin, Charlie Louvard, Philippe Maintigneux, Laurent Schmitz, Michel Sitterlin, Patrick Suïro, Brigitte Zirelli,

Installation et couvaïson

Retour du Faucon hobereau sur le site

La première observation d'un Faucon hobereau adulte en 2015 a lieu le 8 mai, dans la partie sud du cpB. Le 14 mai, c'est le couple qui est observé, dans la partie sud proche de la zone de reproduction de l'an dernier.

Les deux adultes sont branchés sur le même arbre non loin l'un de l'autre, crient puis s'envolent tous les deux vers la partie nord-est du cpB et tournent en criant tout en restant à proximité l'un de l'autre.

Durant le mois de mai, les faucons sont revus soit en couple soit seuls à plusieurs reprises (contacts les 24 mai, 28 mai, 30 mai) par différents observateurs.

Parades

Le 4 juin, le couple est observé : un individu est posé sur la branche d'un arbre et crie, l'autre tournoie au-dessus de lui. On peut supposer qu'il s'agit de parades ou de comportement pré-nuptial. Ensuite, les Faucons hobereaux sont revus par plusieurs observateurs différents les 15 juin, 17 juin et 24 juin.

Le 24 juin, observation d'un échange de proie entre le mâle et la femelle au-dessus d'un Epicéa commun situé dans une parcelle de la partie moyenne du cpB, différente de la zone de reproduction de l'année précédente. La femelle part brusquement en tenant la proie dans ses serres, se dirigeant vers une parcelle voisine et fonçant sous le couvert des arbres, et disparaît dans la profondeur du Pin laricio le plus haut.

Les observations ultérieures nous apprendront que l'échange de proie a eu lieu sur le futur perchoir principal des Faucons hobereaux (l'Epicéa commun) et le nid sera trouvé à la cime du Pin laricio dans lequel la femelle s'est engouffrée.

Couvaison et découverte du nid

S'ensuit une grande période de calme où les Faucons hobereaux ont été très discrets : jusqu'au 21 juillet, pas de manifestation, sauf le 14 juillet où un Faucon hobereau s'envole du Pin laricio. Cette période de calme correspond à ce qui se passe habituellement pendant la période de couvaison. Celle-ci dure à peu près vingt-huit jours selon Paul Géroutet (2013).

La localisation précise du nid est découverte le 21 juillet à la cime du Pin laricio le plus haut du secteur par Yves Gestraud.

Le Faucon hobereau ne construit pas son nid, il s'installe généralement dans un ancien nid de Corvidés, voire dans un ancien nid d'Épervier d'Europe. Cette année, c'est un nid de Corneilles qui a été choisi. Celui-ci est assez profond, fait de branches solides (plus grosses que les branchettes utilisées par l'Épervier d'Europe). Il ressemble à une grosse corbeille, est situé vers la cime du pin mais il est quand même protégé du vent et des intempéries par les branches environnantes.

Pendant la période de couvaison, la femelle reste au nid reposant sur ses œufs. Soit elle se tasse au fond du nid et on ne la voit pas, soit on voit dépasser sa tête et le haut de son corps allongé.



© Christine Rowley

La femelle quitte le nid brusquement à l'appel du mâle afin de récupérer la proie offerte qu'elle rapporte au nid immédiatement.

Comportement des adultes

Naissance des jeunes

Le 25 juillet, la femelle est au nid, bouge, fait vibrer son corps comme si elle remuait ses œufs : en fait il est probable que les poussins soient nés et qu'elle les réchauffe.

Les observations faites les jours suivants nous confirment la naissance des poussins hobereaux à plusieurs signes :

- la répétition des scènes de nourrissage à une fréquence variable. Pour une matinée d'observation, un nourrissage vers 9h et un autre vers 11h donc 2h à 2h30 d'intervalle,
- la vigilance de la femelle Faucon hobereau vis-à-vis des intrus passant aux abords même lointains du nid, chassant ceux-ci,
- enfin, l'observation directe des poussins (à partir du 1^{er} août).

Le nourrissage au nid

La femelle dépèce la proie au nid et donne la becquée aux poussins.

Le mâle apporte la proie à la femelle. L'échange de proie a lieu au-dessus de la parcelle où se

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

situe le nid ou au-dessus de la parcelle voisine ou bien encore sur un perchoir situé dans les environs proches du nid (30 à 80 m).

Le mâle s'annonce par un cri répétitif « kick-kick-kick-kick-kick ». Soudain la femelle tourne la tête, se fige et sort brusquement du nid. Elle rejoint le mâle au-dessus de la division voisine où a lieu l'échange de proie :

- Le mâle, tenant une proie dans ses serres, survole la parcelle. La femelle arrive, se place au-dessous du mâle, se retourne sur le dos, attrape la proie avec ses serres et s'en va tenant la proie fermement dans ses serres. Les photographies d'Yves Gestraud nous apprennent que l'échange de proie peut également se faire de bec à bec.
- La femelle retourne ensuite directement au nid avec la proie dans ses serres ou se pose sur un perchoir situé dans une parcelle voisine du nid d'où elle garde un regard vigilant sur celui-ci. Pendant ce temps, le mâle va se brancher sur le perchoir habituel ou bien repart immédiatement chasser.

© Yves Gestraud



Cette fois-ci, la femelle repart directement au nid, se pose au bord du nid et commence à dépecer la proie et nourrir les poussins, puis s'alimente également. Enfin elle se recouche. L'épisode de nourrissage a duré 20 minutes.

Le mâle peut également apporter la proie directement au nid et la donner à la femelle en se posant sur le bord du nid mais lui ne la dépèce pas (situation observée le 1er août, donc en fin de première semaine après la naissance).

La femelle s'empare de la proie et s'éloigne quelques minutes durant lesquelles le mâle reste sur le bord du nid. La femelle peut également s'emparer de la proie, la dépecer et nourrir immédiatement les poussins ; dans ce cas le mâle repart tout de suite.

Les semaines passant, la femelle offre des morceaux plus gros en taille, faits de chair sanguinolente et de duvet. Elle nourrit toujours d'abord celui qui se dresse le plus et réclame de la manière la plus vigoureuse (probablement l'aîné). Ce n'est que lorsque le premier est rassasié qu'elle nourrit les suivants.

Elle-même peut se nourrir au nid, debout penchée sur le bord du nid, le corps tourné vers l'intérieur du nid, avaler des gros morceaux et même les pattes, semble-t-il.

La durée du nourrissage varie avec l'âge. Les premiers nourrissages durent de 15 à 20 minutes la première semaine de vie. Puis la durée du nourrissage semble se raccourcir au fil du temps 10 à 15 minutes la deuxième semaine, puis moins de 10 minutes en fin de troisième semaine, et enfin quelques minutes à la fin de la quatrième semaine.

Proies observées : Martinet noir (espèce qui fournit le plus de plumes au pied du perchoir), Moineau domestique, Etourneau sansonnet, jeune Merle noir, Grive musicienne, mésange indéterminée et souvent espèce non identifiée.

Comportement du mâle : durant cette période de nourrissage le rôle du mâle est d'assurer le ravitaillement de la progéniture et de la femelle. Il prévient la femelle de son arrivée par un cri répétitif. Celle-ci dresse alors la tête, attentive, puis sort brusquement du nid, rejoint le mâle en plein vol pour le passage de proie ou le rejoint parfois sur son perchoir.

Scène observée le 13 août : le mâle venait de ravitailler à peine 20 minutes plus tôt. Nouveaux cris d'appel du mâle, la femelle est branchée sur

leur perchoir habituel, l'Épicéa commun. Le mâle la rejoint sur l'Épicéa commun et continue à crier, la proie dans ses serres. La femelle reste impassible, ne bouge pas. Au bout de 5 minutes, le mâle commence alors à dépecer sa proie et à la manger.

La femelle et les petits étant rassasiés, on peut supposer que l'attitude impassible de la femelle a signifié au mâle qu'il pouvait à son tour se nourrir.

Vigilance de la femelle

La femelle Faucon hobereau reste toujours très vigilante. Dès les premiers jours suivant la naissance, elle pourchasse les intrus passant à proximité du nid même si ceux-ci ne montrent aucun signe flagrant d'hostilité.

Nous l'avons vu éloigner brutalement les Pies bavardes, les Corneilles noires, un Geai des chênes. Dès la deuxième semaine de vie des fauconneaux, la femelle Hobereau s'absente du nid et fait des allers et retours fréquents entre le nid et les différents perchoirs. La période hors du nid peut durer 15 minutes.

Des perchoirs où elle se pose, la femelle a toujours vue sur le nid et maintient sa vigilance. Une Pie bavarde s'étant aventurée trop près du nid sur le Pin laricio a été délogée aussitôt. La Pie s'est alors perchée sur un Prunus proche mais bien en-dessous du nid. La distance de la Pie au nid devait alors être suffisante car la femelle Faucon hobereau ne l'a pas délogée. Il semble donc exister une « distance de sécurité ».

En revanche les Pigeons ramiers sont tout à fait tolérés et acceptés. Un couple de cette espèce a niché quelques branches en-dessous du nid et la cohabitation s'est faite sans problème. De même, un nid d'Épervier d'Europe était très proche, une simple allée séparant les deux nids. Les jeunes éperviers volant au-dessus de la parcelle étaient tolérés, l'un d'eux s'est même posé dans le Pin laricio non loin du nid sans aucune réaction de la femelle Faucon hobereau alors que ses petits avaient juste quelques semaines.

Les différents perchoirs

Les perchoirs de la femelle se situent dans un périmètre de 50 mètres autour de la zone du nid. Ils sont hauts et possèdent un angle de vision directe sur le nid. Le Faucon hobereau se dresse à la cime sans se cacher.



© Christine Rowley

L'Épicéa commun de la parcelle voisine est le perchoir le plus utilisé. Autres arbres utilisés : un Marronnier sur un des bords de la parcelle du nid et deux Tilleuls d'une parcelle voisine.

Le mâle est également observé sur ces mêmes arbres. Ultérieurement, lorsque les juvéniles se seront envolés, ils utiliseront également ces perchoirs.

Les Faucons hobereaux les utilisent aussi pour y manger leurs proies et s'y retrouver. Au pied, on retrouve des plumes de proies : nous avons ramassé de nombreuses plumes de Martinets noirs et des pelotes de réjection sous l'Épicéa commun.

Suivi au nid

Aspect des poussins

Le comportement des adultes et notamment de la femelle nous indique que les poussins sont nés, au moins le premier (les jeunes naissent souvent décalés de quelques jours) vers le 25 juillet.

- 8 jours (1^{er} août) : tête blanche, ouvrant grand le bec (intérieur de la gorge rose).
- 10 jours (3 août) : trois poussins observés. Tout blanc, bec clair conique blanchâtre, yeux noirs. L'un essaie de se dresser contre la paroi interne du nid. Ils sont actifs après avoir mangé.
- 12 jours (5 août) : seulement deux poussins sont observés. Nous ne reverrons plus le

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

troisième poussin, certainement le plus jeune et le plus faible. Celui-ci a dû mourir ou être mangé.

Il est fréquent d'observer le décès du plus jeune ou du plus faible dans une couvée. On le conçoit aisément lorsque l'on observe la femelle Faucon hobereau nourrir préférentiellement le jeune le plus vigoureux qui se manifeste le plus, puis nourrir dans un second temps le second jeune lorsque le premier est rassasié.

Les jeunes sont blanc duveteux mais le blanc commence à ternir, une ombre se dessine sur l'emplacement des futures moustaches, les yeux sont noirs.

- A partir du 15^e jour (8 août), le duvet vire au crème et les rémiges brunes commencent à pointer.
- 17 jours (10 août) : le duvet vire au chamois, le capuchon et les moustaches apparaissent ombrés et on voit le bleu des paupières.



© Christine Rowley

- 18 jours (11 août) : l'ébauche de queue est visible, ouverte en éventail, avec les tuyaux à la base et une zone sombre bordée de roux.
- 20 jours (13 août) : le duvet est blanc crème mais les joues sont couleur chamois clair, le bec est sombre, gris presque noir, la queue a

été poussé et on distingue bien ses trois parties : proximale claire et plus longue, bande subterminale noire avec une bordure rousse.

- 26 jours (19 août) : les joues et la poitrine ont une couleur chamois clair, des stries verticales brunâtres apparaissent sur la poitrine, le masque et les moustaches noires sont bien définis, le dos brun sombre et les rémiges bien développées. L'aspect est encore duveteux, ce qui aura disparu le 22 août (29 jours).

Juste après l'envol, les juvéniles ont le dos brun foncé, le dessus de la tête ainsi que les moustaches noirs, les rémiges et rectrices brunes terminées par un liseré chamois foncé, les joues et le devant chamois clair et non blanc, la poitrine striée verticalement d'épaisses stries noires, les pattes et les serres jaunes. Les yeux sont noirs et les paupières bleutées, le bec gris bleuté.

Comportement

Jusqu'au 17^e jour, on note peu d'activité.

- 17 jours : plus actifs, ils se dressent presque au bord du nid. L'un d'eux repose sa tête d'une curieuse façon, la laissant retomber mollement sur une branche. Position de sieste ? Cette position a été remarquée par plusieurs observateurs les jours suivants.
- 19 jours : ils battent des ailes à répétition et sont bien visibles. Ils semblent avoir du mal à tenir la tête droite. Position de sieste au bord du nid, tête penchée et aile déployée sur le rebord du nid.
- Au 20^e jour, ils battent des ailes et se dressent lorsqu'ils perçoivent le cri répétitif du mâle à l'approche. Le nourrissage est plus rapide, dix minutes en moyenne.
- Au 24^e jour les jeunes se déplacent sur l'aire, se dressent, se perchent de plus en plus sur le bord de l'aire, battent des ailes, changent de position.
- Au 26^e jour, le nourrissage devient rapide, quelques minutes seulement.
- Le 30^e jour, le mâle apporte une proie au nid sans la dépecer. Les jeunes commencent-ils à le faire eux-mêmes ? Les jeunes sortent clairement du nid : un des jeunes est branché à 20 cm de celui-ci puis se promène sur les branches en dehors du nid, bat des ailes.
- Le 32^e jour, un des jeunes est branché sur une fourche bien au-dessus du nid. Très agiles pour capter les proies apportées notamment par le mâle.

- Le 28 août (35 jours), le nid est vide : les jeunes se sont envolés ! Ils ne seront plus revus au nid. Ils sont posés sur un noisetier de la parcelle voisine puis changent de place et se perchent sur un tilleul. Le nourrissage a lieu hors du nid, là où sont posés les juvéniles.

Période hors du nid

L'apprentissage de l'indépendance

Les juvéniles volent d'un arbre à l'autre sur les divisions voisines et limitrophes de la zone de reproduction. Ils utilisent les perchoirs utilisés par les adultes durant toute la période de nidification. Les juvéniles sont bruyants et crient, quémandant la nourriture. Ils sont encore approvisionnés par les deux adultes mais dépècent leurs proies seuls.

- Le 2 septembre, alors que les deux juvéniles sont branchés sur l'Épicéa commun, le mâle et la femelle s'échangent une proie selon le rituel décrit plus haut. La femelle tient la proie dans ses serres, les juvéniles quittent l'épicéa et se précipitent vers elle tentant d'attraper la proie. La femelle garde la proie dans ses serres et va se poser sur l'épicéa. Les juvéniles s'y branchent également. L'aîné supposé s'approche de la femelle et tente de lui arracher la proie mais celle-ci la lui refuse et vole vers le cadet qui quémande posé sur une autre branche de l'arbre et lui donne la proie. La femelle choisit donc délibérément à qui donner la proie. Le supposé cadet s'éloigne sur une branche plus basse et mange la proie seul pendant 25 minutes.

Pendant ce temps, la femelle s'est branchée un peu plus haut et l'aîné continue de quémander auprès d'elle. Elle s'envole, suivie par l'aîné. L'aîné cercle de plus en plus haut et va rejoindre le mâle adulte toujours plus haut jusqu'à ce que nous les perdions de vue.

La femelle est revenue se brancher non loin du cadet qui est en train de manger. Au bout de 20 minutes, on voit revenir l'aîné qui se repose sur l'épicéa, calme et tranquille et ne quémandant plus. Il a donc sans doute rejoint le mâle en plein ciel et a dû s'alimenter durant son escapade de 20 minutes, soit seul soit aidé du mâle. Le cadet, ayant terminé de manger, rejoint son frère aîné et se remet à quémander.



© Andrew Hammond

On peut interpréter cette scène en supposant que la femelle par son refus de donner la nourriture a incité l'aîné à s'émanciper et à trouver lui-même sa pitance.

- Le 5 septembre, autre scène d'entraînement à la chasse : un adulte entraîne les deux juvéniles haut dans le ciel avant d'enchaîner des piqués sous les cris des juvéniles. La façon de voler permet encore de distinguer les juvéniles des adultes. Là où les juvéniles « rament » encore, l'adulte « glisse » dans le ciel sans efforts apparents.

L'émancipation et le départ

Le territoire de vol des juvéniles s'est agrandi couvrant maintenant plusieurs divisions, s'étendant au nord de la parcelle de reproduction. De nouveaux perchoirs sont identifiés. Les juvéniles restent encore bruyants.

- Du 45^e au 50^e jour (du 7 au 12 septembre), les juvéniles deviennent plus silencieux et discrets. Ils deviennent difficiles à trouver, se perchent à la cime des arbres sans pourtant se cacher mais sont souvent en partie dissimulés par les feuilles. Le territoire de vol s'est encore agrandi.
- Au 61^e jour (23 septembre), les deux juvéniles sont de plus en plus discrets. Ils se perchent non plus à la cime des arbres mais un mètre en-dessous de la cime et se dissimulent derrière les feuilles. Ils sont devenus plus craintifs, craignant les corneilles noires. Lorsqu'ils sont perchés et voient passer des corneilles noires au-dessus d'eux, ils changent immédiatement de place et s'envolent plus loin.

Faucon hobereau

Falco subbuteo

- Le 23 septembre (presque 2 mois après l'éclosion), les parents ne sont plus revus. Sont-ils partis avant les juvéniles ?
- Les 1^{er} et 4 octobre (69 et 72 jours soit presque 2 mois et demi), les deux juvéniles sont vus en survol de la partie nord du cpB et également vus branchés. L'un d'eux s'est fait houspiller par une corneille noire qui tentait de le déloger. Ils ne seront plus revus ensuite, sans doute partis en migration...

Discussion

Le cimetière : milieu favorable au Hobereau

Les Corvidés choisissent les grands arbres tels les platanes communs, les aulnes de Corse, les conifères pour y construire leurs nids. Fin juin, les Corneilles noires ont terminé leur nidification et leurs juvéniles sont déjà envolés.

Le Faucon hobereau choisit souvent de s'installer dans un nid de Corneilles noires déjà constitué, situé haut sur ces grands arbres avec une vue dégagée. Le nid est toutefois protégé par des branches situées autour et au-dessus. Les branches sous et sus-jacentes au nid servent de perchoirs de surveillance de proximité où la femelle et le mâle peuvent se reposer mais nous n'avons jamais observé de dépeçage de proie sur celles-ci.

Le Faucon hobereau aurait également pu s'installer dans un nid d'Épervier d'Europe.

Les haies arbustives regorgent de baies et hébergent de nombreux nids de Turdidés : Merles noirs, Rougegorges familiers, Grives musiciennes. De nombreux Passériformes se reproduisent sur le cpB : Fauvette à tête noire, Troglodyte mignon, Mésanges bleues, charbonnières, huppées et à longue queue, Roitelet huppé, Etourneau sansonnet, etc.

De fin avril à début août, de nombreux Martinets noirs survolent le cpB. Cependant, il n'est pas démontré que les Hobereaux chassent

principalement sur place.

Le cimetière offre donc toutes les conditions nécessaires permettant la reproduction du Faucon hobereau en milieu citadin : de grands arbres, des nids de Corvidés, d'Épervier d'Europe et une nourriture potentielle.

Le Faucon hobereau niche relativement tard dans la saison (éclosion des œufs fin juillet dans notre cas) à une période où les populations de passereaux sont les plus abondantes avec de nombreux juvéniles qui sont des proies plus faciles à attraper. Par ailleurs, le Faucon hobereau se nourrit aussi d'insectes et le milieu arboré du cpB favorise le développement de ceux-ci.

Coexistence avec les autres espèces de rapaces

Le cpB abrite la nidification d'au moins deux espèces de rapaces : le Faucon hobereau et l'Épervier d'Europe. Il est fort probable que l'on confirme dans les années à venir la nidification du Faucon crécerelle à proximité immédiate.

Les périodes de nidification de ces trois rapaces se succèdent dans le temps. L'Épervier d'Europe commence sa nidification entre un mois et demi et deux mois plus tôt que le Faucon hobereau. Au cpB, les juvéniles d'Épervier d'Europe étaient déjà à l'envol le 10 juillet alors que les poussins Faucon hobereau ne sont nés que fin juillet. Le Faucon crécerelle effectue sa nidification légèrement plus tôt que celle de l'Épervier d'Europe. L'échelonnement des périodes de nidification de ces trois rapaces facilite probablement leur coexistence sur le même lieu de reproduction. Les périodes de nourrissage sont différentes ainsi que la période d'envol des juvéniles.

Nous avons constaté la remarquable cohabitation de l'Épervier d'Europe et du Faucon hobereau. Le nid d'Épervier d'Europe était situé en face du nid de Faucon hobereau, une simple allée les séparait. Les juvéniles d'Épervier d'Europe étaient tolérés, ils survolaient la parcelle de nidification du Faucon hobereau sans en être chassés par la femelle Faucon hobereau et pénétraient dans le Pin laricio où se trouvait le nid des Faucons hobereaux (observation faite vers le 11 août alors que les jeunes Faucons hobereaux étaient encore au nid).

Début septembre nous avons observé pendant dix minutes, branchés sur le même épicéa commun,

la femelle Faucon hobereau, les juvéniles Faucon hobereau et la femelle Faucon crécerelle sans aucun signe ostentatoire d'hostilité ou de méfiance.

Conclusion

On peut résumer les principaux résultats de cette opération de suivi en quelques points :

- Le retour des Faucons hobereaux sur leur site de nidification au cpB a lieu courant mai. Ils fréquentent les alentours de la zone de reproduction de l'année précédente sans toutefois se fixer précisément sur une zone déterminée. On peut à cette époque les repérer encore par leurs cris. Sans être bruyants, ils ne sont pas non plus silencieux ni trop discrets.
- Il est intéressant de repérer la zone d'échange de proie (offrande du mâle à la femelle). Elle est probablement située à proximité de la future zone de nidification et ce sera sans doute l'un des futurs perchoirs d'où les adultes surveilleront le nid et où se reproduiront les futurs échanges de proie.
- La période de couvaison est silencieuse et il est extrêmement difficile de localiser le nid à cette période si on a manqué auparavant les échanges de proie et autres manifestations de parade. Pour essayer de le repérer, il est conseillé de s'éloigner afin d'avoir une vue générale de la zone de nidification. Il faut regarder la zone de différents points de vue, ne pas rester sous l'arbre supposé mais prendre du recul.
- Il est important d'essayer de repérer les différents perchoirs utilisés par les Faucons hobereaux car ce sont des zones d'échanges de proie et des zones de repos. Ces zones seront utilisées ensuite par les juvéniles.
- Les Faucons hobereaux juvéniles à l'envol restent bruyants pendant une quinzaine de jours, même une fois sortis du nid. Ils s'exercent à voler en restant dans les alentours et se posent sur les perchoirs habituels des adultes. A l'âge d'un mois et demi, donc à peu près 15 jours après leur sortie du nid sur les arbres alentours, ils deviennent très silencieux et discrets et sont plus difficiles à repérer. A l'âge de 2 mois, ils deviennent prudents et vigilants par rapport aux Corvidés. Ils semblent avoir intégré les comportements nécessaires à leur vie indépendante.

Cette expérience de suivi collectif et partagé



© Christine Rowley

nous a permis d'approfondir nos connaissances sur la vie du Faucon hobereau, de vivre et d'apprécier ces moments de découverte et d'enthousiasme et de les partager avec tous ensuite à travers ce document.

Le suivi de la nidification d'espèces protégées tels les rapaces et le lieu particulier de reproduction (ici un cimetière) nécessitent des précautions d'usage et de respect que nous avons tous eu à cœur d'appliquer et de maintenir.

Remerciements

Un grand merci à tous les participants de ce suivi, observateurs et observateurs-photographes, ainsi qu'à la conservatrice du cpB, Mme Sandra Cochais, et ses collaborateurs qui nous ont permis de réaliser cette étude et nous ont accueillis avec bienveillance. Merci également à Frédéric Malher, pour sa patiente et attentive relecture et la synthèse réalisée.

Références

GEROUDET P. (2013) *Les rapaces diurnes et nocturnes*. Delachaux et Niestlé.

Annette BONHOMME

Synthèse ornithologique ornithologique des observations franciliennes

Olivier Laporte, Catherine Walbecque, Irène Anglade, Fabrice Ducordeau, Christian Gloria, William Huin, Christian Letourneau, Frédérique Malher, Stanislas Wroza.

RÉSUMÉ

La vie ornithologique de cette année 2011 est marquée par l'ouverture officielle du portail de saisie d'observations en ligne administré par la LPO et le Corif : "faune-iledefrance.org".

Sur le terrain, deux espèces ont été observées pour la première fois dans notre région : le Martinet pâle et le Chevalier grivelé, tous deux migrateurs égarés mais de provenances bien différentes ! Hélas peu d'observateurs auront eu la chance de les observer.

L'hiver 2010/2011 est marqué par trois espèces aussi sympathiques qu'esthétiques : le Tichodrome échelette, le Jaseur boréal (même si on ne peut pas parler d'afflux) et la Mésange à longue queue "à tête blanche". Les cygnes et oies "nordiques" fournissent également plus d'observations que d'habitude.

Parmi les migrateurs rares à très rares, nous retiendrons l'observation de deux Marouettes poussins, d'un Faucon kobez, de deux Guifettes leucoptères, de deux Sternes caspiennes. Deux limicoles d'affinité maritime, plus réguliers, ont également été observés : le Tournepierre à collier et l'Huïtrier-pie. Une grosse surprise aussi, l'observation de plusieurs Vautours fauves dont un groupe de 7 !

Enfin, mis à part la première reproduction régionale de l'Echasse blanche à Marolles-sur-Seine, rien d'exceptionnel à signaler cette année en saison de nidification, si ce n'est le cantonnement pendant 3 mois d'un Pouillot ibérique chanteur et un nombre remarquable de contacts de Locustelle luscinioidé. Enfin, en Bassée, le Garrot à œil d'or ne s'est pas reproduit cette année.

ABSTRACT

The ornithological life of this year 2011 was marked by the official opening of the internet link administered by the LPO and CORIF enabling the recording of observations on line : "Faune-Iledefrance.org"

In the field, two species were observed for the first time in our region - Pallid Swift and Spotted Sandpiper -both of them vagrants but from totally different areas .Unfortunately, few observers had the chance to see them.

The winter of 2010/2011 was marked by three species, as sympathetic as aesthetic,the Wallcreeper, the Waxwing (even if we cannot speak of an invasion) and the white-headed Long-tailed Tit The swans and "northern" geese also provided more observations than usual. Amongst the rare and very rare migrants we retain the observation of two Little Crakes, a Red-footed Falcon, two White-winged Terns and two Caspian Terns. Two waders of a more regular maritime bent were also observed,the Turnstone and the Oystercatcher. A big surprise too was the observation of several Griffon Vultures, of which a group of seven!

Apart from the first regional reproduction of the Black-winged Stilt at Marolles-Sur-Seine, there is nothing exceptional to draw attention to in this breeding season, if it is not for the confinement during three months of an Iberian Chiffchaff and a remarkable number of sightings of Savi's Warbler. Finally, the Golden Eye did not breed at Bassée this year.

Climatologie de l'année 2011

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après une année 2010 plutôt fraîche, 2011 s'est révélée être l'année la plus chaude que l'Hexagone ait connue depuis 1900, selon Météo France. La région Île-de-France n'a pas fait pas exception à ce constat.

Les températures hivernales ont approché les normales en janvier, sans événement remarquable puis les ont dépassées en février. Les mois de mars et surtout d'avril se sont montrés particulièrement chauds, notamment avec un épisode entre le 6 et le 11 avril où des records de chaleur ont été battus. Les températures sont restées élevées en mai. Le printemps a été exceptionnellement chaud au final mais également sec avec un déficit pluviométrique élevé.

Puis c'est le coup de bambou en juillet avec de fortes précipitations et des températures faibles. On revient à une certaine normalité estivale en août. Par la suite, la France et l'Île-de-France connaissent à nouveau des températures

exceptionnellement hautes, notamment de fin septembre à début d'octobre. Les températures ont approché voire dépassé les 30°C en certaines localités franciliennes.

La suite de l'automne s'est déroulée sous des conditions anticycloniques, jusque fin novembre où sont apparues des conditions venteuses, dont la tempête Joachim qui a affecté la France les 15 et 16 décembre avec des vents qui ont franchi les 90 km/h à l'intérieur des terres en Île-de-France. Mais cette tempête n'a pas atteint la violence de celles connues précédemment en 1999, 2009 et 2010.

Méthode utilisée pour les espèces très communes

Pour cette synthèse, les espèces très communes ont été traitées sur un schéma d'analyse particulier.

Nous nous sommes limités aux données de Faune-IdF, en gardant présent à l'esprit que la plate-forme de saisie en ligne n'avait été ouverte officiellement qu'en mars 2011, ce qui relativise toute comparaison temporelle des nombres

d'observations : celles de la fin de l'hiver-début du printemps sont forcément sous-estimées.

Pour comparer les densités d'espèces selon les départements, nous avons calculé le « taux d'observation », c'est-à-dire le rapport entre le nombre d'observations d'une espèce et le nombre total d'observations comptabilisées sur la même zone géographique (rapporté à 1000 observations). Ce rapport est cependant assez délicat à utiliser pour comparer des zones géographiques entre elles car il varie en fonction de la densité réelle de l'espèce mais aussi de la variété des espèces présentes : le taux d'observation total des espèces très communes est nettement plus fort à Paris, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, tout simplement parce qu'il y a moins d'espèces rares ou peu communes (par exemple les oiseaux d'eau). De même la Seine-Saint-Denis se singularise souvent par rapport aux autres départements de la Petite Couronne car les zones urbaines y ont été peu prospectées alors que les rares zones rurales ou humides l'ont été proportionnellement nettement plus. Les taux d'observations dans ce département correspondent donc plus à ceux d'une zone rurale qu'à ceux d'une zone fortement urbanisée... Malgré ces biais, le taux d'observation reste le seul outil qui permette de donner une vue générale sur la répartition des espèces très communes en Île-de-France. Pour avoir une idée des variations temporelles de densité des espèces communes, nous avons eu recours quasiment à la même méthode : la « fréquence d'observation » est calculée par décennie, nous avons divisé le nombre total d'observations d'une espèce sur l'ensemble de la région par le nombre total d'observations de toutes les espèces d'oiseaux sur la même période, le tout rapporté à 1000 observations. Cette « fréquence d'observation » varie principalement en fonction de deux paramètres fondamentaux : l'abondance de l'espèce à l'époque considérée et la détectabilité de l'espèce en question : à densité égale, une espèce est évidemment beaucoup plus notée quand elle chante que quand elle se cache... Il faut donc interpréter ses variations avec beaucoup de prudence ! Exemple de cette difficulté d'interprétation : pourquoi six espèces (Mésanges charbonnière et bleue, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Troglodyte mignon et Rougegorge familier) ont-elles leurs fréquences qui augmentent simultanément durant la décennie 32 (et pas les autres espèces communes) ? Comme ce sont des espèces qui vivent souvent près de l'Homme, surtout en hiver, on peut supposer que c'est la conséquence de la baisse des températures qui a eu lieu les 16 et 17 novembre : elle les aurait poussées à se rapprocher des habitations, ce qui aurait facilité leur observation. Pour certaines espèces grégaires et/ou migratrices, nous avons calculé aussi le nombre moyen d'individus comptés par observation, en divisant le nombre total d'oiseaux d'une espèce par le nombre d'observations de cette espèce sur la même décennie.

Le détail des résultats est disponible en « bonus » sur le site du Corif...

Liste systématique

Rédacteurs

Irène ANGLADE (Chevêche) Fabrice DUCORDEAU (des grèbes aux rapaces diurnes), Christian GLORIA (des cygnes aux râles), William HUIN (laridés), Olivier LAPORTE (des rapaces nocturnes aux pigeons, des mésanges aux bruants),

Christian LETOURNEAU (des engoulevants aux alouettes), Frédéric MALHER (espèces très communes), Catherine WALBECQUE (des hirondelles aux gobemouches), Stanislas WROZA (limicoles).

Relecture

Christian GLORIA, Olivier LAPORTE, Christian LETOURNEAU, Frédéric MALHER.

Les données soumises à homologation régionale sont présentées sous réserve de validation par le CHR.

Abréviations et sigles utilisés :

ad. : adulte, CG : Conseil Général, CHR : Comité d'Homologation Régional, ENS : Espace Naturel Sensible, GL : Groupe Local, imm. : immature, ind. : individu, juv. : juvénile, PNR : Parc Naturel Régional, RN : Réserve Naturelle, WI : Wetlands International

Dendrocygne fauve

Dendrocygna bicolor, 3 données, 1 commune

Un individu est noté du 19 novembre au 28 décembre sur un bassin de Mantes-la-Jolie-78. Il est bien volant et plonge activement selon les observateurs (FLe, PJD, GPi). Le caractère sauvage n'est cependant pas attesté.

Cygne tuberculé

Cygnus olor, 2089 données, 193 communes

Sur les premiers mois de l'année, l'effectif record est de 83 ind. le 16 janvier sur le bassin d'aviron de Mantes-la-Jolie-78 (EGr). Lors du comptage WI de la mi-janvier, 1248 cygnes tuberculés sont comptés sur l'Île-de-France.

Les premiers indices de nidification certaine sont rapportés le 19 mars avec des couvaisons à la base de loisirs de Créteil-94 (SDB) ainsi qu'aux Loges, à La Grande Paroisse-77 (SVi). Des cygnons sont observés le 6 mai au Lac inférieur du Bois de Boulogne-75 (PBa) et on compte jusqu'à 8 juvéniles d'une même portée au parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne-92 le 17 mai (CSt). La reproduction est notée en 52 localités avec une première en 2011, la nidification dans Paris intra-muros, aux environs de l'Île aux Cygnes ! (Le Maréchal *et al.* 2013).

Sur le dernier trimestre, c'est le site de Neuvry-Carrière de la Croix St-Michel (Jaulnes-77) qui rassemble le plus d'ind. avec 101 précisément le 26 novembre (SVi).

Cygne noir

Cygnus atratus, 86 données, 18 communes

L'observation de cette espèce exotique devient courante, notamment avec son introduction dans les parcs. Elle est vue à l'unité ou en couple. Cependant, jusqu'à 3 ind. sont présents le 25 avril à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (château de la Voisine) (CLe). Pas de reproduction rapportée.

Cygne de Bewick

Cygnus columbianus bewickii, 11 données, 4 communes

Lors du comptage WI de la mi-janvier, 4 ind. sont présents à Varennes-sur-Seine-77. Plus tard en saison, 3 ind. de 2ème année sont observés à la Ferme d'Isle, Grisy-sur-Seine-77 les 27 février et 19 mars, en compagnie de Cygnes tuberculés (SVi). Les autres observations de Cygne de Bewick se déroulent en novembre et décembre, toutes en Seine-et-Marne : deux adultes le 9 novembre à Luzancy (JBo, TBi, STa), un le 10 novembre à Grisy-sur-Seine (Bois Jasmin) (BSe), un les 3

Synthèse ornithologique

Année 2011

et 4 décembre à Noyen-sur-Seine (PRo, JPS, RHe, TSe) et deux (1 ad. et 1 ind. de 1ère année) le 17 décembre à Grisy-sur-Seine (Ferme d'Isle) (SVi).

Cygne chanteur

Cygnus cygnus, 6 données, 2 communes

Entre le 15 janvier et le 28 janvier, 5 ind. sont présents à Changis-sur-Marne-77 aux lieux-dits Les Prés Marchal et la Ducharme (JBo, TBi, STa). Le petit groupe se compose de 4 ad. et d'un ind. de 2ème année. 5 ind. (4 ad. et 1 imm.) sont notés le 23 janvier à Armentières-en-Brie-77 (SVi), probablement les mêmes en vadrouille.

Oie cygnoïde

Anser cygnoides, 48 données, 6 communes

Le parc interdépartemental des sports de Choisy-le-Roi-94 héberge une petite population de cette oie exotique et domestiquée. Jusqu'à 11 individus y sont notés (COl *et al.*). Dans une propriété privée de la Boissière-Ecole-78 (L'Abîme), 4 ind. sont présents le 16 octobre (MFr).

Oie des moissons

Anser fabalis, 3 données, 1 commune

Une seule donnée pour cette oie rare en Île-de-France, celle d'un ind. le 9 novembre à Luzancy-77 (Dessous de Messy) (JBo, TBi, STa). L'oie, déterminée comme de la sous-espèce *rossicus* (JBo), était en compagnie de 17 Oies rieuses.

Oie à bec court

Anser brachyrhynchus, 14 données, 2 communes

C'est sans doute le même individu adulte qui est observé entre le 20 novembre et le 2 décembre par divers observateurs dans le sud de la Seine-et-Marne, à Marolles-sur-Seine (à l'ENS du Carreau Franc et au Champ Motteux) et à Bazoches-lès-Bray (carrière de la Grande Bosse) (SVi, PRi, BSe, JPD, PLF, LAI, ASa, CGI, BLe, MMS, RMo).



Oie à bec court, Marolles/Seine © Pierre Laur-Fournié

Oie rieuse

Anser albifrons, 8 données, 3 communes

Le 7 janvier, 16 ind. sont présents aux Olivettes à Trilbardou-77 (PPe). Les 14 et 15 janvier aux Dessous de Messy à Luzancy-77, 7 ind. (2 ad. et 5 H1) sont observés (JBo). Dans la seconde moitié de l'année, 9 Oies rieuses sont vues au Champ du Bois Picot à Giremoutiers-77 (JBo) puis un groupe de 17 (majorité d'ad.) le 9 novembre à Luzancy en compagnie de 2 Cygnes de Bewick et d'une Oie des moissons.

Oie cendrée

Anser anser, 175 données, 59 communes

Comptage WI : 18 ind.

L'effectif maximum noté dans les premiers mois de l'année est d'environ 200 ind. en vol, à Versailles (Montbaouron)-78 le 14 février (CBr). Les groupes de plusieurs dizaines d'ind. observés le sont du reste toujours en vol avec un premier vol important de 110 ind. vers le Nord noté le 5 février à Soisy-sur-Seine-91 (carrefour de la Mare aux Rats) (RPr) et le dernier le 1er mars à Versailles (pièce d'eau des Suisses) avec 70 ind. environ (CBr). Ensuite, les effectifs n'excèdent pas la dizaine jusqu'en septembre. L'espèce fait l'objet d'observations tous les mois.

Le 2 juin, une Oie cendrée est en compagnie de 4 juv. ressemblant à ceux de bernaches du Canada au plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 (SVi). Les observations ultérieures confirment l'hybridation avec une Bernache du Canada.

Au passage postnuptial, l'observation de groupes migrant reprend en septembre avec 25 ind. le 23 en vol vers le Sud-Est à Sonchamp-78 (LCh). Beaucoup de groupes sont vus en novembre, jusqu'à 80 ind. le 8 à Elancourt-78 (Le Pré-Yvelines) (CLe). Les vols vers le sud se prolongent en décembre comme le 18 avec un effectif maximum de 250 ind. à Hautefeuille-77 (carrefour de l'Etoile) (RPr). Peu d'individus sont notés en stationnement.

Oie à tête barrée

Anser indicus, 53 données, 14 communes

Des individus de cette espèce férale sont notés çà et là et notamment au parc Montsouris à Paris-75 où l'espèce se reproduit en s'hybridant avec une Bernache nonnette. 2 jeunes en duvets y sont notés le 15 juin (RLC).

Oie des neiges

Anser caerulescens, 4 données, 2 communes

Jusqu'à 3 individus sont notés à l'étang de la Place Verte à Grigny-91 le 26 avril (OPa, PPO), ces oiseaux sont d'origine non sauvage. Le 10 octobre au dessus de la Marne à Bry-sur-Marne-94, 2 ind. sont observés longuement en vol, 1 en phase blanche, l'autre en phase bleue, là aussi probablement des échappés de captivité selon l'observateur (JCK).

Bernache du Canada

Branta canadensis, 1629 données, 188 communes

Avec 2213 individus dénombrés, on dépasse pour la première fois les 2000 oiseaux lors du comptage WI en Île-de-France (Le Maréchal *et al.* 2013). Les effectifs maximum pour cette espèce férale bien installée en Île-de-France sont rapportés à l'Etang Vieux de Saclay-91 (295 précisément le 28 octobre, SVi), à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (290 le 9 juillet, CBr), à Hautefeuille-77 au carrefour de l'Etoile, environ 250 le 18 décembre (RPr)... Au moins 200 ind. sont comptés sur quatre autres sites de la région et 100

sur dix-huit autres communes à une période ou une autre de l'année. La reproduction est importante et notée en 61 localités. Les premiers juvéniles, au nombre de 7, sont signalés le 23 avril au marais de Fontenay-le-Vicomte-91 (DAT). Enfin, à noter que l'espèce a été classée chassable en décembre 2011.

Bernache nonnette

Branta leucopsis, 50 données, 15 communes

Quelques groupes observés dans un contexte favorable correspondent à des oiseaux arrivés naturellement. C'est le cas les 2 et 9 janvier avec respectivement 24 et 26 ind. comptés à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 (LBo, sortie VBS) ainsi que le 3 janvier au Pré du Bateaux à Luzancy-77 avec 15 ind. volant en direction du sud-ouest (STa) et à Villiers-en-Bières-77 avec 8 ind. (Le Maréchal *et al.* 2013). Ce sont les seules observations de groupes rapportées sur la première moitié de l'année.

Sur la seconde moitié de l'année, une observation de 3 ind. d'origine férale au bassin d'aviron de Mantes-la-Jolie du 18 et 28 décembre (EGr, GPI, PJD).

Le reste des observations concerne un ou deux oiseaux acclimatés sur des sites variés (bois de Vincennes...).

Ouette d'Égypte

Alopochen aegyptiaca, 77 données, 21 communes

La plupart des observations de cette espèce férale en expansion depuis l'Est de la France concerne un ou deux individus. Lors du comptage WI, on dénombre 5 ind. Des exceptions avec notamment un groupe de 8 ind. le 21 août à la Croix de Lassy-95 (Cwa), pâturant tranquillement dans des chaumes. Le bassin de Trévoix de Bruyères-le-Châtel-91 accueille 3 ind. du 25 juin au 29 juillet (NBa), de même que le parc des sports de Choisy-le-Roi-94 (COL) le 26 septembre et l'étang de la Place Verte à Grigny-91 le 2 octobre (OPa, PPO). Enfin, la reproduction de l'espèce a été rapportée le 12 avril à Jouy-en-Josas-78 au bord de l'étang du parc de l'école HEC avec 2 adultes et 2 juvéniles (NLa).

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea, 76 données, 14 communes

Encore une espèce férale avec ce tadorne exotique. De petits groupes sont recensés en deux communes : Paris avec les alentours du bois de Vincennes, Jaulnes-77. Le nombre maximum d'ind. est de 5 à Paris en diverses dates au niveau du fort de Vincennes et du Parc Floral (SDB, BLo, DMO). A l'ancienne carrière de la Croix Saint-Michel, Jaulnes-77, 7 ind. sont observés du 7 au 11 novembre (SPI, BSe). La reproduction est notée à Paris-Parc Floral : 2 couples dont un avec un poussin sont présents les 23 et 24 mai (SDB, BLo).

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna, 180 données, 28 communes

Hors période de reproduction, des groupes sont notés en début d'année, les plus importants au début du printemps : 7 ind. (4 mâles, 3 femelles) le 27 mars à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine-78 (LBo), 11 ind. (5 mâles, 6 femelles) le 23 avril à la Haute Voie, Nangis-77 (JBi), 14 le 1^{er} mai à Méry-sur-Marne-77 (JBo, STa).

Une reproduction est notée le 23 mai à la Haute Voie avec 11 adultes et 16 juvéniles (2 familles) (RPr), ainsi qu'à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine-78 avec 1 couple et 8 poussins (GBa). La nidification est notée probable en quatre autres sites avec à chaque fois des observations de couples : le 15

mai aux bassins de décantation de Souppes-sur-Loing-77 (JCT), le 2 juin au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine-77 (SVi), le 5 juin à la Ferme d'Isle à Grisy-sur-Seine-77 et en boucle de Chanteloup-les-Vignes-78 à une date non précisée (GBa). L'observation de 2 immatures avec 3 adultes le 25 juin au plan d'eau du Merisier à Varennes-sur-Seine laisse aussi supposer une reproduction (SVi).

En fin d'année, des groupes sont notés sur quelques sites : 13 ind. le 27 novembre au Bassin de Trévoix à Bruyères-le-Châtel-91 (PCr, NBa), 7 ind. le 6 décembre à Moisson-78 (LBo).

Canard (Calonette) à collier noir

Callonetta leucophrys, 23 données, 5 communes

Cette espèce exotique originaire d'Amérique du Sud est vue à l'unité à Carrière-sur-Seine-78 le 6 avril (YAt), à L'Isle-Adam-95 entre le 4 septembre et le 31 décembre (divers observateurs), au Pont de la Tournelle à Paris le 25 novembre (RLC), et à la base de loisirs de Créteil-94 à partir du 17 décembre (divers observateurs). Au marais d'Episy-77 le 18 mai, 5 ind. auraient été observés (MCo).

Canard carolin

Aix sponsa, 20 données, 9 communes

Cette espèce d'origine américaine est vue à l'unité en quelques sites sauf au pont de Gournay-sur-Marne-93 avec 2 mâles le 20 mars (OLa), un couple au lac de la Station au Vésinet-78 le 15 janvier (PHu) et le 24 août (HDH) puis 3 le 29 décembre (PHu) ; 3 du 9 janvier au 12 février à la base de loisirs de Vaires-sur-Marne-77 (OLa, FYv, JBi) puis 8 sur ce site le 26 juin (VLC). Le 16 mai, PJD note une femelle qui passe en vol au site des Marécages à Ableiges-95 et rapporte que, selon un habitant, un couple est présent et nicherait dans un arbre du secteur.

Canard mandarin

Aix galericulata, 105 données, 40 communes

Pas de groupe très important en début d'année pour cette espèce asiatique qui s'installe bien en Île-de-France : 8 au maximum le 14 février à l'étang du Coupe-Gorge à Rambouillet-78 (PLaf). Des cas de reproduction sont rapportés en 6 localités :

- le 16 mai au pont de Monthyon aux Pavillons-sous-Bois-93 avec une famille (VLC),
- le 31 mai à l'étang de la Tour à Rambouillet-78 avec une femelle et 6 juvéniles (ABea),
- le 1^{er} juin au Grand Etang de Hollande aux Bréviaires-78 avec 1 femelle et 2 juv. d'âge estimé à 2 ou 3 semaines (CLE),
- le 2 juillet à Gambaiseuil-78 avec 1 femelle accompagnée d'un juv. de moins d'une semaine (CLE),
- le 3 juillet à Sevran-93 avec un juv. observé à l'écluse de Sevran (FMa),
- le 17 juillet au Grand Vivier à Asnières-sur-Oise-95 avec 10 ind. vus dont des juvéniles (JCB).

Des parades sont notées à l'automne : le 7 octobre à l'étang du Coupe Gorge à Rambouillet-78 (CLE) et aussi le 1^{er} décembre au parc des Buttes-Chaumont à Paris-75 avec un mâle paradant... devant des femelles colverts (FMa) !

En fin d'année, des groupes de plus de 5 ind. sont rapportés : 9 ind. (5 mâles, 4 femelles) le 8 octobre au Grand Vivier (JCB), 14 (9 mâles, 5 femelles) le 15 novembre à Sucy-en-Brie-94 (DMa), 6 (4 mâles, 2 femelles) le 19 novembre au parc du Château de Rambouillet-78 (LCh) et 10 le 18 décembre à Gambaiseuil-78 (CLE).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Canard siffleur

Anas penelope, 333 données, 47 communes

En période pré-nuptiale, deux endroits comptabilisent plus de 100 ind. : Les Olivettes à Trilbardou-77 les 1^{er} et 7 janvier avec 370 ind. (PPe) et la base de plein air et de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 avec 216 ind. le 2 janvier (LBo, CBe, JMG du VBS). Le comptage WI donne 369 ind. ce qui constitue un record pour la région (Le Maréchal *et al.* 2013). Au début du printemps, des groupes de plusieurs dizaines sont encore visibles tel qu'à Congis-sur-Thérouanne-77 au domaine du Grand Voyeux avec 48 ind. le 20 mars (SVi, JBo) et à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 avec 60, 46 puis 34 ind les 22, 24 et 26 mars (LAI, SVi). Après le 1^{er} avril, on ne compte pas plus de 10 individus par site.

Courant mai, des ind. isolés sont notés en quelques sites ainsi qu'un couple au Grand Voyeux le 2 mai (JBo) et à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 les 7 et 19 mai (CBr, JPM). Avec deux observations en juin, zéro en juillet, aucune reproduction n'est notée.

En période postnuptiale, des groupes se reconstituent à compter d'octobre n'excédant pas plus de 20 ind. (le 8 octobre à l'étang de Pourras au Perray-en-Yvelines-78 (CLe)). Il faut attendre décembre pour voir des rassemblements plus importants, le maximum étant de 34 ind. aux Dix Arpents à Balloy-77 (PRo).

Sarcelle d'hiver

Anas crecca, 757 données, 78 communes

En période pré-nuptiale, les effectifs les plus importants par site sont de 200 ind. à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 lors du comptage WI et de 110 ind. à l'Etang Vieux à Saclay-91 le 8 janvier (SVi), seuls endroits où l'on compte plus de 100 sarcelles. Comptage WI : 687 ind. au total sur l'Île-de-France. Des groupes subsistent jusqu'à la mi-avril, comme 49 ind. le 16 avril à la base et réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr), puis à partir de cette date on compte moins de 10 ind. par localité.

Une nidification certaine est rapportée de Saint-Quentin-en-Yvelines le 9 juillet avec « 1 juv qui suit 2 femelles, aux deux tiers plus petit que celles-ci... » (CBr). Sur ce même site, 5 immatures sont observés le 21 juillet (CBr). Une autre nidification est observée à Villefermoy-77 (Le Maréchal *et al.* 2013).

En période postnuptiale, les premiers regroupements reprennent courant août avec jusqu'à 40 ind. notés sur ce mois à l'étang Vieux le 27 août (SVi). En fin d'année, la base et réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 est le site où l'on dénombre le plus de sarcelles : 288 ind. le 10 décembre (CBr). Ailleurs, on atteint les 100 ind. uniquement au site du Bout du Monde à Epône-78 le 4 décembre (PJD).

Canard colvert

Anas platyrhynchos, 3003 données, 379 communes

En début d'année, les comptages les plus importants sont notés lors du comptage WI de la mi-janvier : à l'étang de Villefermoy-77 avec 300 ind., à Marolles-sur-Seine-77 avec 290 ind., aux étangs de St-Hubert-78 avec 237 ind., idem au plan d'eau du Vésinet-78. Comptage WI : 6851 ind. au total pour l'Île-de-France.

En période de reproduction, les premières observations de canetons ont lieu en mars : le 14 au Carouge à Brétigny-sur-Orge-91 où une femelle est observée avec 9 pulli, le 15 à la réserve ornithologique du bois de Vincennes-75 avec une portée de 16 canetons (OLA). Deux reproductions très tardives sont rapportées : le 19 novembre au parc du Château de Rambouillet-78 avec 2 jeunes canetons âgés d'environ une semaine (LCh) et au Carouge le 5 décembre avec 15 poussins (FMO, MBI). Il y a 129 communes où la nidification certaine a été notée sur le site Faune-IledeFrance.

En fin d'année, on dénombre environ 400 colverts en un site, l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77, et ce, en deux dates : le 29 octobre (SVi) et le 26 novembre (GLe). Ailleurs, les effectifs ne dépassent pas 250 ind. par site.

Canard pilet

Anas acuta, 116 données, 28 communes

Le comptage WI donne 12 ind. en Île-de-France. Le passage pré-nuptial est marqué par des regroupements avec un nombre maximum de 34 ind. en un site, aux Dessous de Messy à Luzancy-77 le 20 février (JBo). En avril, les individus s'observent à l'unité le plus souvent et la dernière observation de printemps est datée du 12 mai avec un mâle adulte à la plaine de Sorques, Montigny-sur-Loing-77 (PDu).

En période postnuptiale, un mâle adulte en plumage d'éclipse est noté le 6 juillet au bassin de Trévoix à Bruyères-le-Châtel-91 (SVi). Les observations suivantes de l'espèce démarrent dans les derniers jours d'août. Jusqu'à la fin de l'année, les effectifs ne dépassent plus la dizaine sauf au plan d'eau du Paradis à Jablines-77 avec 13 ind. le 17 décembre (LAI).

Canard des Bahamas

Anas bahamensis, 8 données, 2 communes

Cette espèce exotique est observée en 2 sites : au lac de la Station au Vésinet-78 avec 4 ind. les 1^{er} janvier et 26 octobre (PHu, JFo) et 3 le 29 décembre (PHu) ; à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec un ind. stationnant entre le 22 octobre et le 4 décembre (CBr).

Sarcelles à ailes bleues

Anas discors, 3 données, 2 communes

Un mâle hybride probable de cette sarcelle d'origine américaine avec un Canard souchet est vue les 7 et 15 mai à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi). Un autre individu de type femelle (identification incertaine) est noté les 12 juin, au moulin de Jarcy à Varennes-Jarcy-91 (PYH) et il s'agit d'un oiseau échappé de captivité.

Canard souchet

Anas clypeata, 944 données, 72 communes

Comptage WI : 157 ind. en début d'année. Les effectifs les plus importants sont rapportés le 18 mars avec 99 ind. à l'Etang Vieux de Saclay-91 (SVi) et le 27 mars à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec 95 ind. (CBr). Des effectifs de plusieurs dizaines sont comptés jusqu'à la

mi-avril, 45 ind. le 16 avril à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr, BFr). Ensuite, le nombre décroît nettement.

Des nidifications sont probables en quelques sites. Un couple apparié est présent le 28 mai à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines ; Idem à l'Étang Vieux le 5 juin (JBi), au marais de Misery à Echarcon-91 (CG91), à l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines-78... Le 2 juillet au domaine régional de Flicourt à Guernes-78, 1 femelle et 8 jeunes de l'année sont présents (EGr) sans que la reproduction soit prouvée sur le site.

La base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines voit plusieurs dizaines d'ind. en juillet dont le 21 juillet avec 60 ind. avec notamment une femelle accompagnée de 9 pulli sur le bassin intérieur (réserve) (CBr). Le 2 août à l'Étang Vieux, il y a 25 individus dont au moins 2 familles avec 8 ind. de 1^{ère} année (SVi), sans reproduction avérée cependant.

Le passage postnuptial est marqué par des regroupements importants dès le mois d'août avec surtout 290 ind. le 28 à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr). On y atteint les 300 ind environ le 2 octobre (CBr). Sur la période post-nuptiale et d'hivernage, on ne relève pas plus de 150 ind. ailleurs par site.

Canard chipeau

Anas strepera, 893 données, 82 communes

Comptage WI : 1057 ind. Lors de ce comptage, on dénombre 145 ind. à l'étang de Moret-sur-Loing-77. Sinon, dans les effectifs de l'ordre de la centaine, environ 100 ind. sont comptés le 2 janvier à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux-78 (LBo) et le 4 janvier à Croissy-sur-Seine-78 (OPa) et plus de 100 le 23 janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne-77 (SVi).

Lors du passage pré-nuptial, on ne dénombre pas plus de 10 ind. par site à partir du 15 avril.

Pendant la période de reproduction, la nidification certaine est rapportée d'un seul site, la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec au moins un couple avec des canetons le 19 mai (JPM). Le 22 mai, ce sont 10 pulli qui sont comptés en ce site (CBr). Des couples pendant la période de reproduction (indice de nidification probable) sont observés en 7 autres sites.

Au passage post-nuptial, l'augmentation des effectifs reprend courant juillet comme à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines avec plus de 40 ind. le 21 juillet, puis 50 le 7 août (CBr), 80 le 31 août (SVi) et 135 le 4 septembre (CBr). En fin d'année, on atteint l'effectif le plus élevé de 172 individus à la base de plein air de Moisson-Mousseaux le 12 décembre (PJD).

Sarcelle d'été

Anas querquedula, 154 données, 25 communes

La première observation de ce migrateur revenant d'Afrique a lieu à Jouy-en-Josas-78 le 28 février avec un couple (FBa) mais la suite des observations ne démarre que le 22 mars. Un nombre maximal de 8 ind. (4 couples) est compté en un site, à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 le 21 avril (ALa). Au passage pré-nuptial, la dernière observation d'un couple est le 18 mai à l'Étang Vieux de Saclay-91 (SVi). Quelques individus isolés sont notés en juin en quelques sites.

Lors de la migration postnuptiale, les observations reprennent fin juillet avec 3 ind. le 29 au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine-77 (LAI). C'est sur ce même site que l'on compte

le plus d'individus (4) lors de ce passage, le 9 août (LAI). La dernière Sarcelle d'été est vue le 1^{er} octobre, au Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

Nette rousse

Nette rufina, 578 données, 39 communes

Effectif record de 126 ind. lors du comptage WI provenant presque en intégralité de la Seine-et-Marne. La commune de Balloy-77 abrite les groupes les plus importants en début d'année avec environ 100 ind. le 27 février sur le site du Gros Saule et 80 ind. à la Ferme de Roselle (SVi). Ensuite, au passage pré-nuptial, les effectifs tombent à moins de 20 par site. La nidification est certifiée le 21 mai sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 avec 4 couples dont 2 avec 4 + un poussin (SVi). 12 canetons y sont comptés ensuite le 25 juin (SVi). La reproduction est également notée à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 avec 1 femelle accompagnée d'un poussin le 25 juin (SVi), à Champmorin sur la même commune avec 6 poussins pour 20 ind. le 30 juin (MCo), aux Prés Hauts à Marolles-sur-Seine-77 le 18 juillet avec 1 femelle suivie de 4 poussins (LAI) et encore au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine-77 le 24 juillet avec 1 femelle et 4 pulli (AHo) et au Merisier (même localité) le 7 août avec 1 femelle et 3 pulli (SVi). Le même jour, le site des Prés Hauts héberge 54 ind. dont 21 mâles puis 59 le 14 août (SVi). 2 mâles présentent des selles nasales (4 et N2) (cf SVi). L'effectif atteint 120 ind. aux Prés Hauts le 4 septembre alors qu'à Motteux (Marolles-sur-Seine-77), 4 selles nasales sont visibles (4â, 5â, N7â, L6) parmi 27 ind (SVi), Avec par ailleurs 7 ind. au Merisier et 8 ind. à Ville-Saint-Jacques le même jour, on atteint 163 ind. dans le Sud Seine-et-Marne. Jusqu'à la fin de l'année, on ne dépasse pas la cinquantaine par site.

Les Nettes rousses portant des selles nasales ont toutes été baguées en Bassée par Nicolas Flamant, au lieu dit "Préaux" à Marolles sur Seine-77

- N2 et N7 au printemps 2007
- L6 au printemps 2008
- 4 et 5 au printemps 2009

Nette demi-deuil

Netta peposaca, 14 données, 5 communes

Cet anatidé exotique est vu à l'unité en 6 endroits.

Fuligule milouin

Aythya ferina, 1152 données, 92 communes

En début d'année, le nombre maximum noté est de plus de 500 ind. à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 le 22 janvier. Comptage WI : 4000 ind.

A la migration pré-nuptiale, on compte plus de 300 ind. le 27 février à la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray (SVi). Après le 10 mars, aucun site ne présente plus de 100 ind. Le 2 avril, 40 Fuligules milouins sont présents à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec « des couples qui se forment » (CBr). L'effectif y est encore de 30 ind. le 24 avril.

Une première nidification précoce est rapportée le 24 avril à Ourdy, Réau-77 avec un poussin visible parmi 9 ind. (JCr). La reproduction de l'espèce est notée plus tard à Liverdy-en-Brie-77 le 10 mai avec 1 femelle suivie de 9 pulli (LAI), à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 le 13 mai (un couple avec 8 canetons) (YMa). Sur ce site, 60 ind sont comptés le 22 mai « dont 5 portées au minimum de 4 à 9 pulli » (CBr) et 70 le 28 mai avec « une quarantaine de

Synthèse ornithologique

Année 2011

pulli » (CBr). A Réau-77 le 22 juin, une portée est à nouveau observée avec 1 femelle et 6 pulli.

Au déplacement post-nuptial, on dépasse les 100 individus le 4 septembre à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (130 précisément) (CBr) et en quelques autres sites après la mi- septembre. On atteint les 230 le 24 septembre à Saint-Quentin, puis 430 le 22 octobre...

En hivernage en fin d'année, le plan d'eau du Paradis à Jablines-77 compte plus de 1200 ind. le 26 novembre (TBi). Le second effectif le plus important « n'est que » de 670 ind., à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines le 27 novembre (CBr).

Fuligule nyroca

Aythya nyroca, 12 données, 6 communes

Une femelle adulte est visible au lac de Créteil-94 du 2 au 23 janvier (CGL, RPr), un mâle le 22 février aux Dessous de Messy à Luzancy-77 (JBo), une femelle adulte à Congis-sur-Thérouanne-77 le 5 mars (SVi) ainsi qu'au Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77 le 15 avril (PRi). En fin d'année, un mâle et un ind. de type femelle sont présents à base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 le 27 novembre (CBr), une femelle les 10 et 29 décembre au domaine régional du Grand Voyeux à Congis-sur-Thérouanne (TRo, JBo) et un « 1^{er} hiver probable » les 12 et 18 décembre à la base de plein air et de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 (PJD, EGr).

Fuligule morillon

Aythya fuligula, 1288 données, 94 communes

Comptage WI : 3691 oiseaux : un nombre record (Le Maréchal *et al.* 2013), avec 312 ind. à Balloy-77, maximum sur un site. On compte 250 ind. le 27 février au port d'Ilon à Saint-Martin-la-Garenne-78 (PJD). C'est le début du passage pré-nuptial. On atteint encore 115 ind. le 5 mars au Paradis à Jablines-77 (SVi) puis moins de 100 ensuite par site. En avril,

le nombre maximum est de 60 environ le 9 au Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77 (SVi) et encore 50 le 4 mai au marais du Colombier sur la même commune (BL, CAI) avec des couples qui se forment.

Lors de la période de reproduction, un accouplement est observé le 21 mai à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77 (SVi). L'observation des premiers pulli a lieu le 2 juin à Neuville – Carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes-77 (SVi) où 17 sont comptés 3 jours plus tard. Puis des canetons sont observés en plusieurs autres sites : à Croissy-sur-Seine-78 (Lyonnaise des Eaux) (PHu) le 5 juin, à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 le 9 juin (JPM, CBr, OLe), au Plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 le 25 juin avec 31 poussins (SVi), à Champmorin à Bazoches-lès-Bray-77 le 30 juin (MCo), au domaine régional de Flicourt à Guernes-78 le 2 juillet (EGr), à Sorques à Montigny-sur-Loing-77 le 11 juillet (DA), au Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77 et à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 le 15 juillet (SVi), à l'étang des Brouillards du parc de la Courneuve-93 le 29 juillet, à la Henriée à Précys-sur-Marne-77 ainsi qu'au Paradis à Jablines-77 le 31 juillet (RPr), aux Prés Hauts à Marolles-sur-Seine-77 le 7 août (SVi). Des jeunes non volants sont encore notés à la fin de mois d'août sur quelques sites.

De bons regroupements se constituent au passage post-nuptial courant août comme 50 ind le 24 au Grand Marais (LAI). En septembre on atteint 80 ind. le 17 aux Prés Marchal à Changis-sur-Marne-77 (JBo, STa). Le 16 octobre, plus de 400 ind. sont visibles aux sablières de la boucle de Jablines-77 (RPr). Comme pour le Fuligule milouin, le site du Paradis à Jablines-77 héberge la population hivernante la plus importante en fin d'année avec plus de 700 ind. estimés le 26 novembre (TBi).

Fuligule milouinan

Aythya maria, 35 données, 9 communes

Le 2 janvier, un ind. est présent au port d'Ilon à Saint-Martin-la-Garenne-78 (LBo), de même que le 9 janvier à l'étang du Gallardon à Verneuil-sur-Seine-78 (un mâle) (EGr, LBo) encore vu le 3 avril (LLB, LBo). Le 16 janvier une femelle est présente à la base de loisirs de Torcy-77 (JBi, LAI), du 22 janvier au 26 mars une femelle est présente au Merisier à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

Les observations de l'espèce reprennent le 21 novembre avec un mâle de 1^{ère} année aux Dessous de Messy à Luzancy-77 (JBo) visible jusqu'à la fin de l'année et rejoint par une femelle H1 le 30 décembre (JBo). Des troupes se forment, notamment 14 ind. du 27 novembre au 12 décembre (11 le 18 décembre) à la base de plein air et de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 (PJD, LBo, MCo, EGr). Un mâle est présent à la base de loisirs de Jablines-77 le 26 décembre (OLa) et 5 ind. au domaine régional de Flicourt à Guernes-78 le 29 décembre (LBo).

Eider à duvet

Somateria mollissima, 14 données, 1 commune

Du 2 au 29 décembre au Lac de Créteil-94, un mâle de 1^{ère} année est présent pour le bonheur de nombreux observateurs.

Macreuse brune

Melanitta fusca, 5 données, 3 communes

Peu d'observations en 2011 de cette espèce. Une femelle le 2 janvier à la base de plein air et de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-77 (LBo), 1 ind de 2^e année le 8 janvier



Macreuse brune, Vaires-sur-Marne © O. Laporte

aux Prés Hauts à Marolles-sur-Seine-77 (SVi) et 1 ind du 9 au 17 janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne-77 (OLa, FYv, DGo).

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula, 148 données, 29 communes

Le 9 janvier, pas moins de 13 garrots sont comptés à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 (LBo), nombre maximum pour cette période. Lors du WI, on dénombre 42 ind. dans la région.

Au départ pré-nuptial, on compte encore des individus en divers sites courant mars.

Le 24 avril, un couple est observé dont le mâle parade à la base de loisirs de Jablines-77 (RPr). Il n'y a pas eu de reproduction en 2011 dans le sud de la Seine-et-Marne contrairement aux deux années précédentes (Le Maréchal *et al.* 2013).

Dans la fin de l'été, une observation étonnante faite le 24 août au lac de la Station au Vésinet-78 : 5 ind dont un mâle en éclipse et un juvénile (HDH).

Puis, à l'hivernage, les premiers garrots ne sont vus qu'à partir de novembre : un ind. de type femelle le 5 à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-78 (SVi, PRi). Même Paris intra-muros a son garrot avec cette femelle de 1^{ère} année visible du 18 novembre au 1^{er} décembre sur le canal St-Martin (BRo puis de nombreux observateurs). Belle surprise !

L'effectif maximum en fin d'année est de 5 individus, obtenu sur trois sites.

Harle couronné

Lophodytes cucullatus, 5 données, 3 communes

Cet anatidé exotique est vu en trois localités avec un mâle à chaque fois : le 10 avril à Luzancy-77 (STa), le 8 septembre aux Clos Sermon à Butry-sur-Oise-95 (GMa) et du 6 novembre au 4 décembre à La Cohue à l'Isle-Adam-95 (LVr, XVr, TSc).

Harle piette

Mergellus albellus, 35 données, 11 communes

Comptage WI : 34 ind., nombre record. L'effectif le plus important est de 15 ind. à Everly-77 lors du WI puis de 7 ind. tous de type femelle le 30 janvier à Ballastières à Freneuse-78 (EGr). Sur ce site, 3 ind. sont encore visibles le 5 mars (SWr). Il faut attendre novembre pour revoir l'espèce en Île-de-France avec un ind. de type femelle le 7 du mois au Pré des bateaux à Luzancy-77 (JBo). Le nombre maximum est de 3 ind. en fin d'année, et ce en deux sites.

Harle huppé

Mergus serrator, 3 données, 3 communes

Cette espèce d'ordinaire maritime est notée le 16 janvier avec une femelle à Port de l'Îlon, boucle de Guernes-78 (GBa), le 21 novembre 1 ind. au Merisier à Varennes-sur-Seine-77 (BSe) et une femelle le 20 décembre à l'étang d'Isles-lès-Villenoy-77 (TBi).

Harle bièvre

Mergus merganser, 69 données, 22 communes

De nombreux sites accueillent le Harle bièvre en ce début d'année 2011, le plus souvent à l'unité ou en nombre limité, à quelques exceptions notables : 6 de type femelle à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 le 8 janvier (CBr, PPe) et 10 le 16 janvier (CBr), 6 le 8 janvier à l'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis-78 (SWr) ; plus de 6 le 9 janvier



Garrot à œil d'or, Paris © O. Laporte

dont 2 mâles à la base de plein air et de loisirs de Cergy-95 (PJD). Mais le record revient à l'étang de Galiotte à Carrières-sous-Poissy-78 le 15 janvier avec 21 ind. de type femelle (EGr).

Le comptage WI donne 44 ind., un effectif nettement supérieur aux précédents entre 2007 et 2010 en Île-de-France où on ne comptait pas plus de 8 ind. en cette période. La dernière observation sur le premier semestre se déroule le 20 mars à Messy, Luzancy-77 avec une femelle (SVi).

En fin d'année, le retour de l'espèce est signalé le 30 novembre avec 2 femelles adultes au Carouge à Brétigny-sur-Orge-91 (MBi). Jusqu'à la fin 2011, il n'y aura pas plus de deux ind. signalés par site.

Erismature rousse

Oxyura jamaicensis, 17 données, 4 communes

Cette espèce d'origine américaine qui fait l'objet d'un plan d'éradication se fait rare en Île-de-France. Elle est signalée en deux sites principalement : Jablines-77 au plan d'eau du Paradis avec un mâle de 2^e année du 9 janvier au 6 février (RPr, SVi, TBi, JBo), la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec un mâle du 24 avril au 11 mai (CBr, SWr) et encore un mâle (immature) du 15 octobre au 22 octobre (GLe, CBr). En décembre, deux autres sites accueillent l'espèce : la base de plein air et de loisirs de Moisson-Mousseaux-sur-Seine-78 avec une femelle de 1^{er} hiver (PJD) le 4 et Champmorin à Bazoches-lès-Bray-77 le 18 avec un ind. (PRo).

Perdrix rouge

Alectoris rufa, 73 données, 49 communes

L'espèce est vue en divers sites tout au long de l'année. Durant la première moitié de 2011, il n'est jamais vu plus de 3 ind. ensemble. Le 15 août, un cas de reproduction est rapporté avec 4 adultes et un poussin à Boissy-le-Sec-91 (JMD). Le 17 août à la ferme pédagogique de la Ferté-Alais-91, un adulte est accompagné de 4 jeunes (JDa). Au moment de l'ouverture de la chasse, le nombre de Perdrix rouges explose en divers sites, comme à la Brèche aux chats à Nantouillet-77 avec 28 ind. au minimum (FMa). Ces effectifs pléthoriques sont consécutifs à des lâchers cynégétiques.

Synthèse ornithologique

Année 2011

Perdrix grise

Perdix perdix, 877 données, 239 communes

Comme la Perdrix rouge, cette espèce fait l'objet de lâchers cynégétiques et de nourrissages dans les parcelles agricoles. C'est dans la seconde moitié de l'année que l'on compte les effectifs les plus importants, consécutifs à ces lâchers ou à une bonne reproduction.

En début d'année, le nombre le plus élevé est de 29 individus le 4 janvier à La Haute-Maison-77 (JBo).

La nidification certaine est notée en 14 sites. Les premiers poussins sont vus le 2 juillet au Moulin de Freneuse-78 (SVi). Jusqu'à 14 poussins sont comptés en deux sites : le bois de Fou à Soignolles-en-Brie-77 le 11 juillet (JCr) et les Cinquante Arpents à Limoges-Fourches-77 le 29 juillet (JCr).

L'effectif le plus important est de 70 ind. le 25 août au Cabin à Charmont-95 (EGr) avec des compagnies comptant de 9 à 13 oiseaux. A l'automne, on compte jusqu'à 60 ind. ensemble le 1^{er} novembre au Champ du frêne à Mouroux-77.

Caille des blés

Coturnix coturnix, 142 données, 92 communes

La première « observation » de cette espèce migratrice est un contact auditif à une date très précoce : le 16 février à la ferme des Bordes à Chennevières-sur-Marne-94 (AFé). On peut s'interroger sur le caractère sauvage de l'oiseau entendu car il faut attendre ensuite plus de deux mois pour avoir mention de l'espèce en 2011 avec un ind. le 21 avril à Brignancourt-95 (PBe). Par ailleurs Le Maréchal *et al.* (2013) signalent une date extrême d'arrivée le 15 mars 2006 à Jouarre-77. Les observations se multiplient à la fin du mois d'avril et en mai, avec jusqu'à 3 individus ensemble. Le chant des mâles laisse supposer une nidification possible en de nombreux sites de mai à juillet. La nidification probable (couple ou oiseau dans environnement favorable) est notée en six sites mais aucune nidification certaine n'est trouvée chez cette espèce très difficile à observer à découvert dans ses sites potentiels de reproduction.

La dernière observation de l'espèce est faite le 25 septembre sur la route proche de l'étang de Bazoches au Tremblay-sur-Mauldre-78 (CLé).

Faisan vénéré

Syrnaticus reevesii, 22 données, 13 communes

Ce faisan introduit et chassé est vu ça et là en nombre restreint (3 ind. au maximum) sauf dans son « fief » de la forêt de Rambouillet-78. Ainsi, 21 individus (12 mâles, 9 femelles) sont vus au bois domanial de la Haie-de-Neauphle à Cernay-la-Ville-78 (CLé) le 27 février, 18 (13 mâles adultes, 5 immatures) le 15 juin aux Morfondus à Auffargis-78, où l'espèce est notée nicheuse certaine (SVi). Un autre groupe est vu hors de la forêt de Rambouillet : 16 ind. (15 mâles, une femelle) le 24 décembre au bois de la Laire à Theuville-95 (PRI).

Faisan de Colchide

Phasianus colchicus, 1008 données, 250 communes

Cette espèce chassée fait l'objet de lâchers. 70 ind. sont comptés le 22 mars à Villemigeon, Favières-77 (WHu). En dehors de ce groupe, les effectifs ne dépassent pas 22 ind. ailleurs. L'espèce se reproduit à l'état sauvage. Sa nidification certaine est notée en 15 localités. Les premiers pulli sont vus le 13 mai à la plaine de Macherin en forêt de Fontainebleau-77 (RPr) et à la Mare-aux-Poissons à Montévrain-77 (TBi). A noter ces 13 pulli vus avec une femelle le 16 mai au bassin de Coupières à Gif-sur-Yvette-91 (SVi) et aussi une femelle avec 3 poussins le 13 juin dans le secteur sud-ouest du Bois de Vincennes-75 (CGI).

Faisan versicolore

Phasianus versicolor, 1 donnée, 1 commune

Un couple est observé le 21 mars à la Croix de Boulémont à Crespières-78 (JF1).

Faisan argenté

Lophura nycthemera, 1 donnée, 1 commune

Un mâle adulte de cette espèce d'origine asiatique est vu le 22 mai au bois du Planite à Puiseux-Pontoise-95 (GSa).

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis, 1290 données, 145 communes

Le comptage Wetlands International en janvier fait état de 268 individus.

Des regroupements hivernaux sont notés sur les sites habituels :

- Au moins 50 le 29 janvier sur la base de plein air et de loisirs de Jablines-77(TBi)
- 30 le 12 février sur le plan d'eau de la base nautique de Vaires-sur-Marne-77(BRo,FYv,JBi).
- 22 le 20 février au Merisier à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).
- Au moins 20 le 16 mars à Luzancy-77 (STa).

Un chanteur est noté le 2 mars aux étangs de St-Hubert-78 (CLé) et les premiers poussins sont signalés le 16 avril à Pommeuse-77 (RPr). La nidification est certifiée sur 33 communes. Au moins 20 individus sont notés le 19 juin à Villenoy-77 (SVi).

Le premier regroupement postnuptial d'importance, avec environ 30 individus est relevé le 31 juillet à Fresnes-sur-Marne-77 (RPr). La soixantaine d'individus est atteinte le 7 août à Villenoy-77 (RPr) et 40 individus sont présents le 18 septembre à Nangis-77 (JBi).

A partir de novembre, ce sont les sites des boucles de la Marne qui sont préférés avec 60 individus le 13 novembre sur la base de loisirs de Jablines-77 (JBo) et 40 individus le 17 décembre à Trilbardou-77 (FYv).

Dans Paris, un individu stationne du 28 octobre au 23 novembre sur le lac Daumesnil du bois de Vincennes-75 (ALk, OLa, SDe) et un autre est observé du 15 au 19 novembre au pont de la Tournelle (RLe).

Grèbe huppé

Podiceps cristatus, 1941 données, 145 communes

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 1207 individus, contre 1073 en 2010. Mais les regroupements hivernaux ne dépassent guère la soixantaine d'individus (150 en 2010) : 65 le 2 janvier à Port l'Ilon-78 (LBo *et alt*), 61 le 15 janvier à l'étang de la Galiotte de Carrières-sous-Poissy-78 (EGr) et même effectif le même jour (!) à Viry-Châtillon-91 (PMu).

Les comportements nuptiaux sont notés dès le 23 janvier à Bruyères-le-Châtel-91 (NBa), et une construction de nid débute le 26 février aux étangs de St Hubert-78 (CLe). Les premiers poussins sont notés dans la première décennie d'avril : un poussin nouveau-né le 8 avril au bassin de la Boissière à Elancourt-78 (CLe).

La nidification est certifiée sur 67 communes.

Cinq couples en élevage, deux immatures et cinq nids couvés sont recensés le 15 juillet à Brétigny-sur-Orge-91 (bassins du Carouge et de Lauville) ce qui donne un total de 47 individus (MBt) et constitue l'effectif maximum relevé sur un site en période de nidification.

Les effectifs postnuptiaux maximaux sont notés en automne et début d'hiver : 160 individus sont notés le 25 septembre à Trilbardou-77 (Ppe), 75 le 22 octobre à l'étang de St-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr), 127 le 12 décembre à l'Isles-lès-Villenoy-77 (TBi) et 72 le même jour à la base de plein air et de loisirs de Moisson-78 (PJD).

A noter la présence de 4 individus, le 26 décembre, au lac des Minimes dans le bois de Vincennes-75 (JAn), où un individu avait déjà été signalé l'hiver précédent (FLv)

Grèbe jougris

Podiceps grisegena, 24 données, 4 communes

Un jeune stationne entre le 9 janvier et le 2 février à Jablines-77 (RPr, SVi, TBi, JBo).

Un adulte est observé le 23 puis le 28 janvier au centre sportif de l'Île de Vaires-77 (GPa, LAl, OLa, SVi, TBi, VL, FYv).

Mais l'événement est sans conteste ce stationnement d'un individu du 7 mai au 16 octobre à Trilbardou-77 (Ppe).

Sur ce même site un premier hiver est observé le 20 novembre et un autre individu y est noté le 17 décembre (FYv).

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis, 161 données, 21 communes

Le comptage Wetlands International de janvier ne note aucun oiseau.

La nidification est avérée sur deux sites :

- Deux adultes avec 1 jeune chacun et un adulte avec 3 jeunes sont notés le 22 mai (GLe) puis 6 adultes et 3 poussins le 28 mai (CBr) à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines-78, ce qui plaiderait pour trois couples nicheurs.
- Un couple donne naissance à 3 poussins sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 (LAl, SVi, JCT). Le couple, présent dès le 9 avril (SVi), est accompagné d'un autre adulte le 21 mai, date à laquelle un accouplement est noté (SVi). Un des



Pélican blanc surnommé "Sizerin" © S. Wroza

jeunes est observé sur le dos de la femelle le 18 juillet confirmant une éclosion plus tardive qu'à Saint-Quentin.

Mais elle ne reste que « probable » sur plusieurs sites de Seine-et-Marne :

- 1 couple le 21 mai au Grand Marais de Varennes-sur-Seine-77 (SVi).
- 2 couples le 23 mai à Nangis-77 (RPr).
- 1 couple le 2 juin à la Carrière de la Croix-Saint-Michel de Neuville-77 (SVi).
- 1 couple le 10 juin à Messy-77 (JBi).

En dehors des sites de nidification, peu de regroupements sont notés. Cependant :

- 4 individus le 3 avril à Epône-78 (GBa).
- 4 individus le 5 novembre à Grisy-sur-Seine-77 (Priv).

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo, 2480 données, 273 communes

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 3299 individus (PLE *et al*). Le nombre de dortoirs d'hivernants est au minimum de 35 (Loïc Marion – Rapport National des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2010-2011).

Les nicheurs se retrouvent en colonies :

- 45 nids aux étangs de Saclay (Le Maréchal -2015) où l'espèce est en expansion constante depuis 2001. 196 individus y sont recensés le 11 juin (CBr).
- 45 nids à l'étang aux Moines de Fontenay-le-Vicomte-91 (effectif en baisse depuis deux ans) qui produisent environ 50 juvéniles. Un début de colonie est noté sur le tout proche Grand Etang de Villeroy (CEs *in* Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine -2011).
- 38 nids au minimum à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77 (LAl, SVi).
- 25 nids à l'étang de la Grosse Pierre de Verneuil-sur-Seine-78 (EGr, LBo).
- Cinq couveurs le 25 avril à l'étang du Château de Jouars-Pontchartrain-78 (CLe).
- Un nourrissage de 3 juvéniles est noté le 5 avril sur le site à Trilbardou-77 (TBi).

Sur plusieurs sites est noté l'occupation progressive des colonies de Héron cendrés adjacentes, repoussant ceux-ci vers la partie basse des arbres voire les contraignant à changer de site (Le Maréchal, 2015).

Les plus grands regroupements sont notés en fin d'automne :

- Environ 400 le 7 novembre au Grand Etang de Fontenailles-77 (JDB) ;
- Environ 700 le 26 novembre à l'étang de la Grosse Pierre de Verneuil-sur-Seine-78 (PBe).

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis, 1 donnée, 1 commune

Une seule observation de cette espèce occasionnelle en Île-de-France : 1 individu dans un groupe en vol de 5 Grands Cormorans le 8 octobre à l'étang de Pourras-78 (CLe).

Pélican blanc

Pelecanus onocrotalus, 6 données, 4 communes

Un peu d'exotisme :

- Un individu adulte découvert au Port l'Ilon à Saint-Martin-la-Garenne-78 (MSe), a hiverné du 21 décembre au 6 février dans la boucle de Guernes-78 (SWr, LBo, GBa). L'oiseau semblait passer la nuit sur un lampadaire au barrage de Méricourt-78 (PJD).

Synthèse ornithologique

Année 2011

- Probablement le même individu aperçu en vol le 26 décembre sur la commune de Richebourg (PFR) à 25 km de là. Venait-il du lac d'Ecluzelles-28 ?

L'oiseau, non bagué et sans mue particulière, a été surnommé « Sizerin » à cause d'une teinte légèrement rosée ! Oiseau donc différent de celui de Poses-27 observé à la même époque.

Butor étoilé

Botaurus stellaris, 50 données, 15 communes

L'hivernage est avéré sur quatre sites, en période de gel :

- Un ou deux individus sur le lac de Creteil-94 (CGI, RPr).
- Un individu au marais de Misery-91 (Ces, JDa).
- Un individu aux étangs de Saclay-91 (CHa).
- Un individu à l'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis-78 (GCh, EFe in Actualités ornithologiques rambolitaines : janvier 2011)

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 6 individus.

Un individu noté le 27 mars à Ourdy-77 (JCr) correspond probablement à un oiseau migrateur.

Les derniers hivernants quittent l'Ile-de-France en avril. L'adulte ayant hiverné au marais de Misery-91 est observé pour la dernière fois le 24 avril (DAT).

Une rare observation estivale, mais sans lendemain, est effectuée le 10 juillet aux étangs de Saclay-91 (DAT). L'espèce est également observée le 10 août à l'étang de Gravelles de Misery-91 et le 28 août à l'étang aux Pointes de Fontenay-le-Vicomte-91 (CEs in Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine –2011).

Les deux premiers hivernants sont notés le 26 octobre à l'étang de St Hubert-78 (PMo).

Dès lors, le Butor est vu un peu partout et notamment à l'étang des Brouillards à Dugny-93 (RPr, SDe).

Des oiseaux s'installent durablement en hivernage :

- Deux individus aux étangs de Saint-Hubert-78 (LCh, PMo, ALu, AHo, JPM).
- Deux autres à l'étang des Noës-78 (SWr, CLe, BGa).
- Un individu à Fontenay-le-Vicomte-91 (Abo, CDs, DAT, CPG).
- Un individu au domaine régional du Grand-Voyeux-77 (JBo).
- Jusqu'à quatre individus, le 28 novembre (JBo), à Jablines-7

Blongios nain

Ixobrychus minutus, 152 données, 16 communes

Le premier Blongios, chanteur d'ailleurs, est entendu le 19 avril à Bazoches-lès-Bray-77 (LAI), ce qui constitue un record de précocité pour l'Ile-De-France (précédente date extrême : 23 avril 1984 à St-Hubert-78 d'après Le Maréchal *et al.* 2000).

Il est donné nicheur certain :

- A l'étang des Brouillards à Dugny-93 le comptage du 29 juillet recense au moins 3 mâles, 2 femelles et 2 juvéniles. (DMo).

- Aux étangs de St-Hubert-78 où au moins deux juvéniles sont notés le 24 juillet (SHo).
- Aux étangs de Saclay-91 (SVi).
- Aux étangs de Jablines-77 (TBi).
- Et très probablement à l'étang aux Pointes de Fontenay-le-Vicomte-91 (CEs in Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine-2011) où 3 juvéniles sont notés fin septembre.

Au-delà de fin septembre, les observations se font très rares :

- Une femelle est notée le 1er novembre au lac de Créteil-94 (SDe).
- Un mâle adulte, découvert en automne à l'étang des Brouillards de Dugny-93 (NKO), y est encore observé jusqu'au 20 décembre, mais ne le sera plus en 2012 (RPr - PRo), sans que ses capacités de vol n'aient été démontrées.

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax, 65 données, 12 communes

Le premier oiseau est observé le 12 mars à l'ENS du Carreau-Franc près de Marolles-sur-Seine-77 (SVi) où un couple donnera 3 jeunes (LAI, SVi). A noter sur ce site un maximum de 8 individus dont 6 immatures le 25 juin (SVi).

Le 29 mai le parc des Beaumonts de Montreuil-93, site bien suivi en proche banlieue parisienne, enregistre la première observation pour ce site, un adulte en survol (DTh, PRo).

Des individus adultes et immatures séjournent du 23 juillet au 3 octobre (date la plus tardive) sur les étangs de Grigny-91 (HGo, MSé, PPO d'après Opa).

Crabier chevelu

Ardeola ralloides, 1 donnée, 1 commune

Un individu le 1^{er} avril à l'étang des Brouillards Dugny-93 (FGa).

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis, 40 données, 9 communes

Une seule donnée hivernale, le 19 janvier à Neuvry-77 (JCr) et surtout une seule donnée printanière, le 7 mai aux Olivettes à Trilbardou-77 (PPE) avec à chaque fois un individu isolé.

Pas de séjour prolongé au printemps donc pour cette espèce dont on attend toujours la nidification en Île-de-France.

En période postnuptiale les observations se multiplient.

Un immature est observé le 17 juillet à Bruyères-le-Châtel-91 (NBA), peut-être pas sans rapport avec celui observé du 21 au 24 juillet au Marais d'Itteville-91 (DAT) en compagnie d'Aigrettes garzettes.

Un adulte est observé le 29 juillet à Marolles-sur-Seine-77 (LAI). Cinq adultes forment un dortoir passagé les 8 et 9 septembre à l'Etang Vieux de Saclay-91 (SVi).

Au Grand Marais de Varennes-sur-Seine-77, jusqu'à 7 individus séjournent de mi-août à mi-octobre (JDa *et al.*).

Un individu, peut-être issu de ce groupe est observé ensuite entre le 15 et le 29 octobre non loin de là à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77 (Alk, LAI, SVi) ainsi que le 18 octobre à Episy-77 (MAG).

Le dernier est observé le 6 novembre à Viltain-78 (CHa) en compagnie de...trois génisses.

Aigrette garzette

Egretta garzetta, 285 données, 41 communes

D'observation moins fréquente que la Grande Aigrette, la garzette est malgré tout observée chaque mois de l'année avec un maximum en été au passage post-nuptial.

Des regroupements d'une vingtaine d'individus sont d'ailleurs notés à cette occasion :

- 14 le 18 juillet à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77 (LAI).
- 16 le 24 juillet au marais d'Itteville-91 (DAT).
- 17 le 22 août à Varennes-sur-Seine-77 (BSe) où 11 oiseaux avaient été notés dès le 28 juillet (BSe).

La nidification a été suspectée, un oiseau restant couché dans un arbuste sur l'îlot aux Bihoreaux à Marolles-sur-Seine-77 (SVi, YMa), mais sans confirmation.

Grande Aigrette

Casmerodius albus, 523 données, 69 communes

La Grande Aigrette est maintenant d'observation commune en Île-de-France où elle est contactée tous les mois de l'année : minimales en mai avec 3 observations, maximales en novembre avec près de 100 observations sur 31 communes.

A signaler, la présence de juillet à septembre à Varennes-sur-Seine-77 d'un individu bagué au nid par Loïc Marion à Grand Lieu-44 le 30 mai 2009 (SVi, JBi, PRiv *et al.*).

A l'automne des rassemblements d'une dizaine d'oiseaux peuvent être notés :

- 15 au dortoir le 7 novembre au Grand Etang de Fontenailles-77 (JDB).
- 12 le 15 octobre à Saint Quentin-en-Yvelines-78 (CBr, JdL).
- 10 le même jour à l'étang aux Moines de Fontenay-le-Vicomte-91 (CEs in Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine -2011).
- 11 le 24 septembre à Ourdy-77 (JCr).

Et des groupes peuvent également s'observer en migration active :

- Sept individus le 29 octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-93 (DTh, EBr).
- Sept individus le 15 novembre à Dugny-93 (EBr *fide* OLa).

Dans Paris intra-muros, une observation d'un oiseau en vol a été réalisée le 24 octobre (Obo).

Héron cendré

Ardea cinerea, 2709 données, 397 communes

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 345 individus.

Les nids sont occupés dès les tout premiers jours de février et les premiers poussins sont observés le 11 avril à Saclay-91 (SVi).

Autour de Rambouillet plusieurs sites de nidification sont recensés (*in* Actualités ornithologiques rambolitaines) :

- Un nid avec un juvénile le 29 mai à Mittainville-78 (LCh),
- Un juvénile non volant le 22 mai à Saint-Martin-de-Bréthencourt-78,
- Deux nids contenant deux juvéniles chacun à Milon-la-Chapelle-78 (CLe, OTh),
- Trois nids (avec deux, quatre et quatre juvéniles respectivement) le 25 avril à Jouars-Pontchartrain (CLe).

Ailleurs dans les Yvelines :

- 15 couples sont nicheurs certains dans la boucle de Guernes-78 (GBa) ;
- Un couple (seulement !) niche à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr, JPM) ;
- Un couple est signalé d'Epône-78 (GBa).

L'Essonne compte de belles colonies :

- 12 à 16 couples à Saclay-91 (Le Maréchal 2015) avec au moins 9 poussins le 19 avril (SVi).

- 47 nids et au moins 12 juvéniles le 12 mai à Angervilliers-91 (BDa,BDL *in* Actualités ornithologiques rambolitaines)
- 21 nids fin février au marais de Fontenay-le-Vicomte-91, contre 17 l'année précédente (CEs *in* Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine -2011).
- Plusieurs nids au lac de l'Arbalète de Grigny-91 avec au minimum neuf jeunes et trois nids avec poussins le 3 juin (RPr).
- Des nids occupés sont également relevés à la grande île du Carouge à Brétigny-sur-Orge -91 et au bois Fayel à Saint-Michel-sur-Orge (MBt).

En Seine-et-Marne, quelques sites sont indiqués, mais non recensés et certainement loin d'être exhaustifs. L'espèce niche sur les communes de Noyen-sur-Seine-77 (JBi), Champs-sur-Marne-77 (OLa), Charmentray-77 (RPr) et Meaux-77 (RPr, SVa).

Les départements du Val-de-Marne-94, Seine-Saint-Denis-93 et Val-d'Oise-95 n'apportent qu'un seul site chacun :

- 13 nids occupés le 14 mars au château de Villette à Condécourt-95 (EGr).
- Trois nids dont un occupé par trois jeunes en duvet le 23 juin à Orly-94 (FYv)
- Au moins dix nids dont cinq occupés à la Courneuve-93 (GPa, JFo).

Le plus grand regroupement est noté à l'automne à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 avec au moins 48 individus le 24 septembre et encore une quarantaine le 8 octobre (CBr). Egalement la quarantaine d'individus le 29 septembre à Saclay-91 (SVi), mais sur un site de colonie qui comptait déjà 35 individus le 30 mai (SVi). Et au moins 33 individus le 5 septembre à Guernes-78 (LBo, PAu).

A noter que l'espèce investit tous les parcs de Paris-75 où il n'est pas rare d'assister à des scènes de pêche à des distances d'approche étonnante comme cet individu observé le 28 mars à deux mètres alors qu'il pêchait dans un petit étang du jardin Martin Luther King (JLi).

Héron pourpré

Ardea purpurea, 24 données, 8 communes

En migration pré-nuptiale, le Héron pourpré est observé le 3 avril à l'étang des Grésillons de Triel-sur-Seine-78 (EGr, LBo), le 5 et 28 avril à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo, TBi), le 7 mai à l'étang de Corbet-78 (DOr, FDu, GLal), le 13 mai à l'étang aux Pointes au marais de Fontenay-91 (CEs *in* Suivi naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine -2011) et enfin le 21 mai à Neuville-77 (PRiv).

A partir de mi-juillet les observations reprennent et ne concernent que des immatures (à l'exception d'un adulte). Ainsi au domaine régional du Grand-Voyeux-77, des immatures sont observés le 30 juillet (JBi, PRiv), le 31 août (JBo) et le 19 septembre (JBo, STa).

A Neuville-77, un adulte et un jeune sont signalés le 14 août (SVi). L'immature sera revu jusqu'au 4 septembre (SVi *et al.*) mais pas l'adulte.

En dehors de la Seine et Marne, des immatures sont signalés le 17 juillet à Asnières-sur-Oise-(JCB), le 21 juillet à Saint-Hilarion-78 (MFr) et le 27 août à la Haute-Île, Neuilly-sur-Marne-93 (OHe *fide* OLa).

Cigogne noire

Ciconia nigra, 32 données, 24 communes

Sur les 32 données, cinq seulement concernent le passage pré-nuptial.

Synthèse ornithologique

Année 2011

La première Cigogne noire de l'année est observée le 24 mars à Fontainebleau-77 (BDa) et probablement la même, identifiée comme adulte, trois heures plus tard à Luzancy-77 (JBo).

Une donnée pré-nuptiale tardive du 4 juin concerne un adulte survolant pendant 30 minutes la boucle de Moisson-78 (FDa), au grand mécontentement d'un épervier local.

Un immature signalé le 5 juillet en plaine de Chanfroy-77 (BLe) pourrait concerner un oiseau erratique.

Le début de la migration descendante commence la deuxième semaine d'août avec principalement des immatures, en petits groupes-maximum six le 7 août à Soignolles-en-Brie-77 (JCr) - et se poursuit jusqu'à la mi-septembre.

Les derniers migrateurs sont aperçus le 19 septembre à St Quentin-en-Yvelines-78 (PDa) avec deux individus et à Berville-95 (GTo) avec un individu.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia, 94 données, 56 communes

Les premières migratrices, un groupe de 18, sont observées en vol le 11 février à Dourdan-91 (PMu).

L'effectif maximal d'un groupe migrateur est de 52 oiseaux le 26 février à Dormelles-77 (FYv).

Deux observations concernent Paris-75, avec le survol d'un groupe de 11 le 26 février (SBa) et un individu isolé le 15 mars (JLi).

En dehors de la période migratoire, des cigognes, souvent isolées, sont vues en vol çà et là, rarement posées. Sauf à la décharge de Charny qui attire un individu le 4 juin (FMa).

La seule véritable donnée en période de reproduction est une tentative d'accouplement notée le 22 mai à Lesches-77 (JPDe), mais sans lendemain.

Après un mois de juillet sans observation (le seul mois « blanc » de l'année), août sonne le départ : dix en vol le 4 août à Asnières-sur-Oise-95 (CWa).

La migration postnuptiale donne l'occasion d'observer des jolis groupes :

- Près de 85 individus le 19 septembre à Luzancy-77 (JBo).
- Environ 150 posées dans un champ le 5 septembre à Vert-le-Grand-91 (JDa), ce qui constitue un nouveau record pour l'Île-de-France (mieux que les 80 en vol d'août 2009 à la Courneuve-93 - Le Maréchal *et al.* 2013).
- 75 individus, probablement des restes du groupe précédent, sont présents le 7 septembre près d'Itteville-91 (CAu) et 74 le 17 septembre en vol au-dessus du marais (CEs in Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine -2011).

Le suivi migratoire au parc des Beaumonts de Montreuil-93 (DTk, PRo, LSp) signale six passages entre le 20 août et le 29 octobre.

Citons, pour l'ambiance, une observation le 1^{er} septembre de 22 cigognes à travers...la Grande Arche de la Défense-92, en train de pomper donc au-dessus de l'esplanade (GPa). Et

aussi cette cigogne posée le 1^{er} octobre au centre commercial de Bel-Air à Rambouillet-78 (SCh) !

Quelques cas de stationnements hivernaux, durant un mois de décembre particulièrement doux :

- Cinq cigognes stationnent au moins entre le 23 novembre et le 14 décembre sur le site de la Butte-Bellot à Soignolles-en-Brie-77 (JCr).
- Cinq autres sont observés entre le 6 et le 13 décembre autour de Vert-le-Grand-91 site déjà occupé en 2010 (Le Maréchal *et al.* 2013).
- Un individu du 23 au 25 décembre à Gambais-78 (FDe).

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 3 données, 3 communes

La fréquence d'observation de cette espèce continue d'augmenter en Île-de-France, probablement en lien avec l'augmentation des effectifs camarguais, avec trois données en 2011 :

- 1 individu le 7 mars à Epône-78 (EBo),
- 1 individu en vol le 11 juin à Chanteloup-les-Vignes-78 (Pfi, PLc *vide* RPr),
- 1 individu en vol le 27 novembre à Lieusaint-77 (RPr).

Spatule blanche

Platalea leucorodia, 25 données, 4 communes

Le premier oiseau, un 2^e année, est observé le 09 avril à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi). Il sera régulièrement observé sur ce site jusqu'au 4 mai (ALu, BLe, CAI, DGo, JCr, LAI).

Deux oiseaux sont observés le 29 et 30 juillet au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine-77 (Lal, AHo, Dom) et un le 30 juillet au domaine régional du Grand Voyeux-77 (JBi, PRiv).

Ces deux sites récidivent fin août avec un adulte le 27 et 28 août au marais du Colombier (SVi) et un immature entre le 31 août et le 9 septembre au Grand Voyeux (JBi, JBo, STa).

Soit un total de 7 individus pour 2011.

Bondrée apivore

Pernis apivorus, 361 données, 150 communes

La première bondrée, assez précoce, est notée le 20 avril au marais du Grillon près de Dourdan-91 (BRon in Actualités ornithologiques rambolitaines : avril 2011). La suivante est observée en migration le 1^{er} mai à Montreuil-93 (DTh).

Les dernières sont observées le 30 septembre à Dourdan-91 (SFo) et Feucherolles-78 (JFI).

En migration il n'est jamais noté de groupe important. L'effectif maximal est de six ensemble le 28 août à Montreuil-93 (DTh) parmi les 14 individus observés ce jour-là entre 13h00-17h15.

La nidification certaine est signalée sur sept sites, quatre dans le Val-d'Oise-95 (CWa, EG, JCB), sept dans les Yvelines-78 (GBa, CLe) et un en Seine-et-Marne-77 (JBo). Le premier jeune est signalé le 6 juillet, mais pour la plupart des sites les cris des jeunes attirent l'attention des observateurs vers le 20 juillet.

Pour Paris, à noter un individu paradant au survol de deux autres le 14 juin au Parc de Bagatelle-75 (JLi).

Milan noir

Milvus migrans, 303 données, 75 communes

Un Milan noir est signalé le 22 janvier à Auffargis (AMar, GPat in Actualités ornithologiques rambolitaines : janvier

2011) puis quelques jours plus tard en Essonne (le même ?). Le premier migrateur arrive le 18 mars à Sorques-77 (TFe), très vite suivi par deux autres oiseaux le lendemain toujours en Seine-et-Marne (DGo, TBi) et par trois individus le surlendemain au domaine régional du Grand-Voyeux-77 (JBo, SVi).

La nidification est prouvée à Soignolles-en-brie-77 où au moins trois jeunes sont notés dans le groupe de 12 le 23 juillet (JCr).

Un couple cantonné dans la boucle de Guernes-78 a finalement abandonné son nid (GBa).

Peut-être est-ce aussi le cas pour Lesches-77 où un transport de branches est observé le 2 avril (JBo), mais sans confirmation ultérieure. Les deux oiseaux observés avec transport le 26 mars en face de Jablines-77 (RPr) pourraient-ils être ceux revus alarmant le 4 juin à Annet-sur-Marne-77 (FMa) à trois kilomètres de là ?

Enfin, la nidification est également suspectée au marais de Misery-91 avec des parades fin mars, un transport de branche le 9 avril et un apport de proie possible le 12 avril (CEs *in* Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine - 2011). Deux individus sont observés sur le site le 11 juin (SBa).

Les effectifs maximaux sont notés mi-août au Bois de Fou près du site de la décharge de Soignolles-en-Brie-77 : Au moins 15 individus le 3 août (JCr) et minimum 32 individus le 12 août (JCr).

Quatre individus ensemble, dont deux première année, y sont encore observés le 27 août (SVi) date à laquelle les derniers migrateurs survolent l'Île-de-France :

- Un individu le 27 août au-dessus de l'étang de Beauregard-78 (CBr).
- Le dernier le 28 août à Moisenay-77 (Svi).

En migration, les oiseaux sont vus à l'unité, rarement plus de deux.

A noter deux observations parisiennes par le même observateur (JLi) qui aura vu l'espèce en migration pré-nuptiale, le 8 mai, et post-nuptiale, le 9 août.

Milan royal

Milvus milvus, 42 données, 34 communes

On distingue trois périodes d'observation :

L'hiver, avec cette année deux observations en janvier, le 22 à l'Isle-Adam-95 (JCB) et le 28 Aulnoy-77 (JBo).

La migration pré-nuptiale de mi-mars à mai (10 données) avec une observation tardive d'un individu en vol le 21 mai à la réserve naturelle régionale de Limay-78 (GBa).

La migration post-nuptiale de septembre à mi-novembre, avec son maximum en octobre (21 données).

Les oiseaux sont observés isolés, parfois par paire.

A noter une observation parisienne le 17 avril au-dessus du bois de Vincennes (SDe).

Vautour fauve

Gyps fulvus, 2 données, 2 communes

Un groupe excitant de 7 individus de passage observé le 30 mai à Gambaiseuil-78 (ABe) constitue la seconde donnée pour l'Île-de-France, la précédente datant de... 1870.

1 individu le 8 juin à Mouroux-77 (THE).

Ces observations sont à rapprocher d'autres effectuées en France et en Belgique (par exemple 3 individus le 24 mars

dans la Sarthe-72 - Olivier Vannucci sur coches.fr) qui peuvent indiquer des dispersions en quête de nourriture ou territoire.

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus, 13 données, 5 communes

Toutes les observations occasionnelles, échelonnées entre le 2 avril et le 5 juillet, proviennent du massif de Fontainebleau-77 (BLe, CAI, RPr, SVi, VPo, YMa) et plus particulièrement de la plaine de Chanfroy-77, lieu de chasse idéal et site de nidification traditionnel.

A l'exception:

- d'une observation en migration active le 5 mai à Luzancy-77 (STa),
- d'une observation intrigante le 25 juin à Croissy-Beaubourg (JPDe) qu'il paraît néanmoins difficile d'attribuer aux nicheurs de Fontainebleau situés à 60 km de là.

Par contre, aucune observation ne vient confirmer les apparitions des années précédentes en boucle de Moisson-78.

La prospection menée en forêt domaniale de Fontainebleau, y compris sur les sites occupés par le passé, conduit à une conclusion de non nidification sur le massif (OCI, LAl, GDe), malgré l'observation le 18 mai (LAl) d'un individu sur un nid ayant vu un jeune mené à l'envol en 2010.

Une observation en migration post-nuptiale :

Un individu le 29 août à Bazoches-lès-Bray-77 (JBo, TBi).



Circaète sur un ancien nid, Fontainebleau © L. Albesa

Busard des roseaux

Circus aeruginosus, 314 données, 95 communes

Le premier individu est noté le 13 mars aux étangs de Saint-Hubert-78 (PMac *in* Actualités ornithologiques rambolitaines : mars 2011).

Ensuite un mâle est observé le 18 mars à Louan-Villegruis-Fontaine-77 (DLe) et une femelle est notée le 22 mars sur le même site par le même observateur.

Cinq individus sont comptabilisés le 2 avril lors du suivi migratoire au parc des Beaumonts de Montreuil-93 (DTh).

Le Busard des roseaux est donné nicheur certain :

- A Villiers-sur-Seine-77 avec un transport de proie le 4 mai (FBr),
- Au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Théroutte-77 avec un apport de proie le 16 mai (JBo). Le couple était présent sur le site le 4 avril (STa).
- Dans le Vexin-95, avec un couple nichant dans une culture

Synthèse ornithologique

Année 2011

et donnant 2 jeunes à l'envol (EGr *in* Cahiers de la Surveillance 2011).

Et probable à Commeny-95, où un transport de matériau est observé le 15 mai (GBo) même si les deux oiseaux semblent de type femelle...

Un jeune à tête sombre (mélanisme) est noté le 1^{er} octobre à Marolles-sur-Seine (SVi).

La migration postnuptiale s'étale jusqu'à mi-novembre avec un oiseau le 19 novembre au parc des Beaumonts de Montreuil-93 (Pro).

Trois mentions de décembre concernent des immatures :

- Un le 10 décembre à l'étang de Pourras à St-Hubert-78 (ALu) et possiblement le même le 24 décembre car au même endroit (CLe),
- Un le 18 décembre à Balloy-77 (PRo).

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus, 880 données, 201 communes

En hiver le busard Saint-Martin est signalé sur environ une trentaine de communes.

Les premières parades sont aperçues le 27 mars sur deux sites des Yvelines-78 (LCh).

Dans le cadre de l'opération nationale de surveillance des busards, et hors données essonniennes, 55 couples ont été observés, 40 en Seine-et-Marne-77, 9 en Val-d'Oise-95 et 6 en Yvelines. Les 37 nids découverts ont donné 66 jeunes à l'envol (Cahiers de Surveillance 2011).

La nidification est certifiée sur 22 communes, huit en Seine-et-Marne-77, sept en Yvelines-78 et sept en Val-d'Oise-95 (les données de NaturEssonne sur le suivi dans l'Essonne-91 ne sont pas intégrées).

Un individu au comportement migratoire est noté le 1^{er} septembre à Saclay-91 en compagnie d'un Busard des roseaux (SVi, LSp). Les autres migrateurs sont signalés en octobre et le dernier oiseau décidément migrateur, un mâle de 2^e année, est noté le 31 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (SVi).

L'effectif maximum noté au passage postnuptial est de 8 individus le 9 octobre à Corbreuse-91 (LCh).

Busard pâle

Circus macrourus, 28 données, 2 communes

Après deux années blanches, deux observations automnales :

- Un mâle de 1^{ère} année découvert le 11 septembre à Chauconin-Neufmontiers-77 (RPr, EBr) stationne jusqu'au 20 septembre. Observé en train de plumer un Pigeon ramier (SVi).
- Un mâle de 3^e année observé du 27 septembre au 5 octobre à Mespuits-91 (JDa).

Busard cendré

Circus pygargus, 35 données, 20 communes

Le deux premiers Busards cendrés, un mâle et une femelle, sont notés le 27 avril à Bazoches-lès-Bray-77 (JCr).

La Seine-et-Marne fournit les seuls cas de nidification. Parmi les dix couples détectés, neuf nichées ont fait l'objet d'un suivi rapportant 31 œufs, 23 poussins et 14 jeunes à l'envol (JSa – Pie Verte Bio 77 *in* Cahiers de la Surveillance 2011). A noter, l'observation le 4 juin à Banthelu-95 (GBo) d'un mâle avec un marquage alaire indiquant une naissance en 2009 dans l'Aube-10.

Et dans les curiosités, une femelle mélanique est notée en chasse le 7 août à Cléry-en-Vexin-95 (GBo).

Le dernier Busard cendré, un jeune, est observé le 2 octobre à Prunay-en-Yvelines-78 (LCh).

Autour des palombes

Accipiter gentilis, 21 données, 18 communes

Le suivi en sud Seine-et-Marne-77 donne trois sites de nidification :

- Proche de Nemours, un nid découvert cette année par OCl produit 2 jeunes volants (LAl) ;
- En forêt de Fontainebleau, le couple de 2010, le seul pour la forêt malgré la prospection active (OCl, LAl), récidive avec deux jeunes menés à l'envol (OCl, LAl) ;
- En Bassée, le nid surveillé depuis 2009 (OCl) donne également 2 jeunes à l'envol (OCl, LAl) après les échecs de 2010 attribué au dérangement par travaux forestiers et de 2009 attribué à l'immaturité du couple.

Un couple est cantonné en boucle de Moisson-78 est donné nicheur possible (GBa).

En dehors de ces sites, les observations ponctuelles s'étalent sur l'ensemble de l'année et concernent tous les départements. Pour Paris, à noter l'observation le 13 novembre d'une femelle probable au parc de Bagatelle-75 (GLe).

Des observations sont rapportées à propos de chasse sur des Pigeons ramiers (évidemment) (MLe) mais aussi sur un Pic vert (PBe).

Epervier d'Europe

Accipiter nisus, 1160 données, 280 communes

S'il est d'observation courante, les preuves de nidification sont beaucoup moins et la nidification n'est certifiée que sur huit communes.



Busard pâle, Mespuits © J. Daubignard

Dans Paris, l'Epervier d'Europe s'implante bien depuis 2008 et s'adapte au milieu urbain où il va même chasser les moineaux domestiques sur les balcons. Six sites ont été occupés en 2011 dont quatre ont produit des jeunes à l'envol (Montsouris, Buttes Chaumont, BNF, Montmartre) et deux (Père-Lachaise et ENS) ont été abandonnés en cours de nidification (Gestraud & Malher 2012).

Un couple a été suivi au domaine de la Claye-78 (BDa *in* Actualités ornithologiques rambolitaines). La femelle fréquente le nid le 13 juin et deux juvéniles sont observés le 6 juillet puis le 2 août.

Un autre couple, nicheur certain depuis 2009, suivi à Viarmes-77 a donné 5 jeunes à l'envol le 3 juillet (ALa *fide* JCB).

Les migrateurs passent habituellement isolément mais cinq individus sont ensemble le 6 avril dans une ascendance au-dessus du marais de Misery-91 (Ces) et quatre pompent le 22 septembre au-dessus du parc des Beaumonts de Montreuil-93 (PRo)..

Buse variable

Buteo buteo, 2145 données, 462 communes

La migration active est signalée en mars-avril avec notamment un groupe de six individus le 5 avril à Croissy-Beaubourg-77 (JPD). Deux buses survolent Paris-75 le 2 avril (GRa *et al*).

Les premières parades apparaissent vers le 22 février à Berval-95 (PJD) puis fin mars (comme en 2010 !). Un oiseau parade encore le 30 juin à Pézarches-77 (JBo).

Les premiers signes de nidification certaine sont notés le 17 avril à Garancières-78 (MLe) et des transports de proie sont notés le 22 mai à Nantouillet-77 (FMa) et Moussy-95 (PBe).

Pour donner une idée des densités en nicheurs sur des sites bien prospectés :

- Sept couples sont nicheurs certains dans la boucle de Moisson-78 (GBa) sur 885 ha ce qui constitue une densité très forte.
- Cinq couples sont nicheurs certains dans la boucle de Guernes-78 (GBa).

Plus de dix individus sont notés le 28 août à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi).

Difficile de déterminer une date de migration, mais :

- Sept individus sont comptabilisés le 18 septembre lors d'un suivi migratoire sur le site de Mareil-en-France-95 (CWA, EGr, JCB).
- Les autres mentions de migration active sont d'octobre.

Buse pattue

Buteo lagopus, 13 données, 7 communes

Au moins trois individus H1 ont séjourné sur les aérodromes de la Brie pendant les vacances de Noël ! Il faut dire que décembre 2010 aura été particulièrement rude sur le plan météorologique :

- L'individu découvert 24 décembre 2010 à l'aérodrome de Melun-Villaroche-77 sera observé le 1^{er} janvier (BRo, SWr) et jusqu'au 5 janvier (JCr).
- Un individu de 2^e année observé du 02 janvier au 8 janvier à l'aérodrome de Coulommiers-Voisins à Mouroux-77 (JBo, DGo, STa, TBi).
- Un autre 2^e année observé le 4 janvier à Jouarre-77 non loin de là constitue un autre individu (JBo qui a vu les deux dans la même journée...).
- Enfin, l'observation du 3 janvier à Luzancy-77 (STa) concerne sûrement l'oiseau de Jouarre ou ... l'autre individu.

Par ailleurs, une donnée automnale est rapportée :

- Un individu le 22 octobre à Hodent-95 (MPE, PLc) repousse le record de précocité pour l'Île-de-France (23 octobre 1978).

Remarque : cette observation est à rapprocher de l'observation de deux Buses pattues en migration active le 15 octobre au Banc de l'Ilette dans la Somme-80 (T.Rigaux, F.Méranger *et al.* d'après le CHR Picardie) suivie d'une autre le 24 octobre.

Aigle botté

Aquila pennata, 1 donnée, 1 commune

Un individu de forme sombre est observé le 23 mai à Réau-77 en vol sud-est (Fontainebleau-77 ?) (JCr) à une date et en un lieu classique pour cette espèce dont la nidification à Fontainebleau-77 a été plusieurs fois suspectée (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

En migration postnuptiale, un individu de forme claire est observé le 18 septembre aux étangs de Saclay-91 (PLe).

Reste que le nombre d'observations est bien inférieur aux dix données de 2010.

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus, 164 données, 34 communes.

Le premier individu est noté le 13 mars aux étangs de Saint-Hubert-78 (PMac *in* Actualités ornithologiques rambolitaines : mars 2011).

Le deuxième oiseau est contacté le 25 mars sur son site de nidification du marais de Misery-91 (Ces). Le couple reproducteur de 2009 (mâle non bagué et femelle née en 2006 au domaine de Chambord – baguée orange patte gauche par R.Wahl) occupe à nouveau l'aire artificielle historique et mène deux poussins à l'envol qui seront bagués en juillet (J.M. Lustrat – ENS du marais de Misery *in* Balbusard info n°25-26). Le comportement des adultes laisse à penser que les jeunes sont nés vers le 9 juin et un adulte en compagnie d'un immature sont encore vus le 2 septembre (CEs).

A noter, qu'un mâle, né sur ce site en 2006, s'est enfin reproduit en 2011 en ...forêt d'Orléans (Rolf Wahl *fide* Suivi Naturaliste des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine –2011).

Une femelle de 2^e année, identifiée par sa bague orange U2 à la patte gauche comme née le 23 juin 2009 en forêt d'Orléans est notée le 18 avril sur l'étang de Pourras-78 (BFR).

Des oiseaux migrateurs sont observés tout au long de la saison avec des regroupements allant jusqu'à 6 individus le 13 septembre à St-Quentin-78 (OLE) et encore cinq sur ce même site le 18 septembre (CBr,DAI).

Signalons un individu posé dans un chaume le 4 septembre à la Pièce des Bois à Allainville-78 (LCh).

Le dernier oiseau est observé le 31 octobre à Souppes-sur-Loing-77 (SVr)

(voir photo page suivante)

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus, 2776 données, 517 communes

La nidification du rapace le plus commun d'Ile-de-France est certifiée sur 45 communes.

Les premiers comportements nuptiaux sont notés le 15 mars à Elancourt-78 (CLe).

Dans Paris-75, 17 couples ont niché de façon certaine et donné au moins 52 jeunes à l'envol (EDC - Groupe « Faucons » du Corif). Des chiffres très semblables donc à ceux de 2010

Synthèse ornithologique

Année 2011

avec une moyenne de 3.06 par couple (estimation basse).

Les plus grands rassemblements postnuptiaux consécutifs à la dispersion des jeunes, avec au moins 15 individus, sont notés le 28 août à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi) ou encore le 17 septembre à Chauconin-Neufmontiers-77 (PRo).

Des oiseaux apparemment en migration sont signalés jusqu'à début novembre : un individu le 1^{er} novembre à Gometz-le-Châtel-91 (SVi) et un autre 6 novembre à Puteaux-92 (GLe).

Faucon kobez

Falco vespertinus, 1 donnée, 1 commune

Un mâle observé en migration active le 1^{er} mai sur la commune d'Orphin-78 (LCh).

Faucon émerillon

Falco columbarius, 37 données, 27 communes

En dehors des trois mois d'été l'espèce est contactée tous les mois.

Le dernier passage prénuptial, une femelle, est noté le 1^{er} mai à St-Martin-de-Bréthencourt-78 (LCh)

La première observation postnuptiale date du 14 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-93 où le suivi de la migration est assidu (DTh).

Faucon hobereau

Falco subbuteo, 686 données, 174 communes

Le premier hobereau est observé le 10 avril à Brie-Comte-Robert-77 (STh).

En mai des groupes importants peuvent être notés comme ce groupe de 12 individus chassant le 4 mai au-dessus des étangs de Saint Hubert-78 (CRo), et encore 9 le 7 mai (FDu, DOm).

La nidification est prouvée sur les communes de Châtenay-Malabry-92 (BLe) avec 2 poussins, Saint-Martin-de-Bréthencourt-78 (CLe) avec deux juvéniles, Puisieux-Pontoise-95 (GSa), Soignolles-en-Brie-77 (JCr), Moissy-Cramayel-77(RPr), en Forêt de Saint-Germain-en-Laye-78 (PHu), boucle



Balbuzard pêcheur, Itteville © J. Daubignard



Marouette ponctuée © J.Daubignard

de Guernes-78 (GBa), boucle de Moisson-78 (GBa), forêt de Fontainebleau-77 (SDe) et à Pontoise-95(PJD).

Pour Paris, il est noté un cantonnement, mais d'un individu seul apparemment, au bois de Vincennes-75 (SDe) et des parades au bois de Boulogne-75 (GLe) sans que la nidification puisse être prouvée.

Le Faucon hobereau aime chasser tard en soirée et plusieurs observations font état de chasses vers 21h (JBo, PMu) voire 22h, comme le 10 août à Saclay-91 (SVi), ce qui lui permet d'attaquer les chauves-souris.

Les derniers migrateurs sont contactés le 13 octobre à Montbauron-78 (CBr) et au parc des Beaumonts de Montreuil-93 (PRo).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus, 264 données, 41 communes

Beaucoup de données pour ce rapace qui semble vouloir s'installer en milieu urbain depuis 2008 et qui est suivi assidument par quelques passionnés. Le Faucon pèlerin peut maintenant être observé tous les mois de l'année en Île-de-France.

Sur les 4 couples connus, 3 se sont reproduits avec succès pour donner naissance à neuf jeunes au total :

- La reproduction, suspectée en 2010 sur la cheminée de chauffage urbain d'Ivry-sur-Seine-94, a été avérée en 2011 et a produit trois jeunes à l'envol. Le site qui a attiré de nombreux observateurs, a été l'objet d'un suivi par YAT qui y consacre un blog (<http://fauconline.blogspot.fr>). Le couple (Shahin et Susan) présente des comportements de défense de territoire dès le 2 février (FDa). Le début de la couvaison est estimé aux alentours du 21 mars (YAt). Les jeunes ont quitté les lieux début juillet sauf un qui a encore été vu le 27 juillet (RPr).
- Dans les environs de Porcheville-78, le couple a donné quatre poussins et deux jeunes à l'envol (GBa, FDa, SVi).

- En aval de Mantes-la-Jolie-78, un couple a donné trois poussins (GBa).
- Dans le secteur de la Défense-92, le couple a délaissé les cinq nichoirs installés sur les tours pour préférer un balcon d'immeuble. Les deux œufs pondus ont été retrouvés non éclos (FTh).

Dans Paris, un couple s'est installé et est présent depuis le 1^{er} août sur la cheminée CPCU du Front de Seine à Paris-75 (JBi, GLo) laissant présager une nidification dans les années à venir.

Râle d'eau

Rallus aquaticus, 280 données, 35 communes

Un maximum régional de 6 individus est observé le 31 août au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo) ainsi que le 24 décembre sur l'étang de Pourras au Perray-en-Yvelines-78 (CLE). Jusqu'à 4 oiseaux sont également notés à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines et aux marais de Fontenay-le-Vicomte-91.

La nidification de l'espèce a pu être prouvée sur l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr, JBi), à l'étang du Corra de Saint-Germain-en-Laye-77 (Phu) et au marais du Grillon à Dourdan-91 (BRon). La présence de l'espèce en période de reproduction est notée sur 11 sites franciliens.

Marouette ponctuée

Porzana porzana, 43 données, 3 communes

Au marais d'Itteville-91, deux individus de cette espèce furtive et donc de détection difficile sont notés tout au long du mois d'octobre (JDa, DAT, GRE). L'espèce a également été contactée le 1^{er} avril et le 7 septembre au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo, STa), ainsi que le 11 mai au Merisier à Varennes-sur-Seine-77 (JCr).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Marouette poussin

Porzana parva, 2 données, 2 communes

Cette marouette très rare et cryptique a été notée à deux reprises en 2011, les deux données concernant le passage pré-nuptial : un mâle adulte le 26 mars aux étangs de Saint Hubert sur la commune des Bréviaires-78 (CLe) et un autre mâle le 25 avril à l'ENS des Olivettes à Trilbardou-77 (RPr).

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus, 2024 données, 306 communes

L'effectif maximal de 83 individus est obtenu le 21 octobre au bassin du Carouge à Brétigny-sur-Orge-91 (MBi). A noter aussi 45 à l'Étang Vieux de Saclay-91 en août (CHa et SVi). L'espèce est largement représentée dans tous les milieux aquatiques, même restreints.

Foulque macroule

Fulica atra, 2223 données, 232 communes

Comme chaque année, la Foulque macroule est l'oiseau le plus abondant aux comptages Wetlands International, avec un peu plus de 20 000 individus notés sur la région. Les effectifs maximaux sont obtenus le 15 janvier aux Dessous de Messy à Luzancy-77 avec 1884 individus (JBo) et environ 1500 le 23 septembre à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

Grue cendrée

Grus grus, 111 données, 76 communes

En pré-nuptial des groupes de 200, 119 et 88 individus sont notés le 22 février en Essonne (CMe, PMu, RPa) ainsi que dans les Yvelines le même jour : 100 aux étangs de Saint-Hubert (APe) et 85 en forêt de Rambouillet-78 (EDi). Encore un vol de 30 à 40 le 14 mars en forêt de Dourdan-91 (CMal, RMal).

Le gros du passage post-nuptial francilien a lieu les 13 et 14 novembre, avec des vols de 360, 172 et 150 individus (JCJ, GPa, SWr) notés respectivement à l'Haÿ-les-Roses-92, Paris et Versailles-78.

A noter également le stationnement d'un immature du 5 juin au 28 août dans le secteur de Noyen-sur-Seine-77 (SVi). Deux autres immatures sont observés le 1er mai à l'étang de Pourras aux Bréviaires-78 (SCh) et au marais de Misery à Echarcon-91. Des individus isolés sont enfin notés le 12 mars à Bazoches-les-Bray-77 (SVi) et le 18 septembre à Neuvry, commune de Jaulnes-77 (PRi).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus, 2 données, 1 commune

Un individu a stationné du 2 au 16 janvier à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux-78 (LBo), ce qui constitue l'unique mention francilienne de l'espèce en 2011. Cette espèce est à peine annuelle dans notre région.

Échasse blanche

Himantopus himantopus, 62 données, 8 communes

L'espèce a niché à l'ENS du Carreau Franc de Marolles-sur-Seine-77, donnant naissance à quatre poussins le 25 juin (LAl, SVi). Trois oiseaux sont notés pendant l'été à Varennes-sur-Seine-77 (SVi), pendant que deux oiseaux stationnent du 16 juillet au 8 août à l'Étang Vieux de Saclay-91 (CHa).

Les autres observations concernent trois oiseaux le 19 avril à la carrière de la Grande Bosse de Bazoches-lès-Bray-77 et un à Lesches-77 à la même date (JBo), deux le 6 et 8 juin à Réau-77 (JCr), deux le 15 juillet au Plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77.

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta, 40 données, 13 communes

L'espèce est notée chaque mois de mars à décembre. Les observations les plus remarquables concernent un groupe de 42 individus le 18 décembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr, BFr), précédé par un groupe de 24 la veille à Luzancy-77 (JBo, STa) suite à une tempête sur la façade atlantique. Au printemps, notons également 17 individus le 19 mars à Saclay-91 (CHa).

Oedicnème criard

Burhinus oedicnemus, 197 données, 48 communes

L'espèce est notée le 5 mars à Guernes-78 (GBa) et le 8 mars à Sandrancourt, sur la commune de Saint-Martin-la-Garenne-78 (JCV) - bien que les arrivées aient en moyenne plutôt lieu entre fin mars et début avril.

L'espèce s'est reproduite dans les Yvelines :

- boucle de Moisson : 17 couples dont 5 nicheurs certains, 10 probables, 2 possibles (GBa),
- boucle de Guernes : 32 couples dont 24 nicheurs certains, 8 probables (GBa),
- de Limay à la Boucle de Chanteloup : 17 couples dont 7 nicheurs certains, 10 probables (GBa),
- en Beauce à Paray-Douaville : 1 couple (LCh).

Des observations de 94 ind. le 6 novembre, puis 4 puis 2 individus les 3 et 10 décembre à la ferme de Flicourt-78 (GBa) suggèrent une tentative d'hivernage sur ce site classique de rassemblement, hivernage confirmé par les observations de début 2012 (GBa).

L'effectif record est obtenu le 30 septembre à Puiset-le-Marais-91 avec un minimum de 109 individus (PCo). A noter également 60 oedicnèmes le 6 octobre à Isles-les-Meldeuses-77 (MBa).

Petit Gravelot

Charadrius dubius, 571 données, 60 communes

Le premier individu est noté le 12 mars à Varennes-sur-Seine-77 (SVi) tandis que l'espèce est observée jusqu'au 7 octobre à Mitry-Mory-77 (JCB). L'effectif record est établi avec 22 individus le 24 mars à Luzancy-77 (JBo). La nidification a pu être prouvée à Flins-sur-Seine-78, Grigny-91, Luzancy-77, Marolles-sur-Seine-77, Neuilly-sur-Marne-93, Réau-77, Varennes-sur-Seine-77 et Versailles-78.

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula, 62 données, 12 communes

En passage pré-nuptial les observations s'étendent du 20 mars au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo) jusqu'au 2 juin à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

En passage post-nuptial un individu est noté dès le 14 août à Varennes-sur-Seine-77 (SVi). Si le dernier migrateur semble

stationner jusqu'au 8 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr), on note une observation hivernale remarquable d'un adulte du 18 au 26 décembre à la base de loisirs de Jablines-Annet-77 (TBi, OLa).

De même, l'individu stationnant du 25 juin au 6 juillet à Varennes-sur-Seine-77 (SVi) peut difficilement être affecté à un mouvement migratoire particulier.

Pluvier doré

Pluvialis apricaria, 343 données, 109 communes

Les plus grands groupes hivernaux sont observés à Dampierre-en-Yvelines-78 où pas moins de 10 000 individus ont été dénombrés le 23 décembre (PMo). D'autres rassemblements majeurs sont notés avec 7500 individus le 22 novembre à Réau-77 (JPD) et à Sonchamp-78, où 6500 individus sont présents le 24 décembre (LCh).

Au printemps, le dernier individu est observé en vol à Paray-Douville-78 le 27 Mars (LCh). Un individu est noté le 4 septembre à Allainville-78 (LCh), ce qui constitue la donnée automnale la plus précoce pour la région en 2011. De façon plus habituelle, les premiers groupes arrivent fin septembre (par exemple 40 à Allainville-78, LCh) et repartent courant mars (par exemple encore 1000 le 21 mars à Saclay-91 (SVi).

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola, 3 données, 3 communes

On note 3 données, concernant possiblement deux individus, du 16 au 21 mai :

- le 16 au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo),
- le 17 à Luzancy-77 (JBo),
- le 21 à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi).

Vanneau sociable

Vanellus gregarius, 4 données, 2 communes

Un individu de cette espèce très rare et menacée à l'échelle mondiale a pu être observé le 17 octobre à Gaillon-sur-Montcient-78 (JMF) puis le 19 octobre à Frémainville-95 (FLe, EGr, GPa), dans un groupe de 100 Vanneaux huppés.

Vanneau huppé

Vanellus vanellus, 1704 données, 248 communes

La nidification de l'espèce a pu être prouvée en boucle de Guernes-78 (6 couples) (GBa), boucle de Chanteloup-les-Vignes-78 (5 couples) (GBa), à Flins-sur-Seine-78 (EGr), Lesches-77 (RPr), Luzancy-77 (JBo), Marolles-sur-Seine-77 (SVi), Méry-sur-Seine-77 (JBo), Montigny-sur-Loing-77 (DAt), Varennes-sur-Seine-77 (BLe), Vignely-77 (RPr), Ville-Saint-Jacques-77 (LAI).

En hiver, les plus gros groupes sont notés le 24 décembre à Lissy-77 et Crisenoy-77 avec 7500 individus (JCr, FLe). Signalons également 3000 Vanneaux huppés observés le 10 décembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr). Des groupes de taille similaire sont signalés le 5 février à la Grande-Paroisse-77 (SVi), le 11 décembre à Isles-lès-Villenois-77 (TBi), le 11 décembre à Prunay-en-Yvelines-78 (LCh), le 24 décembre à Sonchamp-78 (LCh), et le 24 décembre à Montereau-sur-le-Jard-77 (YMa).

Bécasseau maubèche

Calidris canutus, 1 donnée, 1 commune

Un individu est noté le 13 août à Varennes-sur-Seine-77 (DGo).

Bécasseau sanderling

Calidris alba, 5 données, 3 communes

Les 3 données concernent le passage prénuptial :

- 1 le 19 mars à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (JPM, CBr),
- 1 le 13 mai à Changis-sur-Marne-77 (JBo),
- 3 à 5 du 13 au 15 mai à Luzancy-77 (JBo, STa).

Bécasseau minute

Calidris minuta, 30 données, 5 communes

Toutes les données concernent le passage postnuptial, où seuls des jeunes ont été observés :

- 3 le 6 août à Varennes-sur-Seine-77 (DGo) puis 1 à 3 sur le même site du 18 septembre au 8 octobre,
- 1 puis 2 entre le 3 et le 7 septembre à Villenois-77,
- 1 du 4 au 18 septembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr, SWr),
- 2 le 12 septembre à Nangis-77,
- 1 le 23 septembre à Marolles-sur-Seine-77.

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii, 20 données, 4 communes

Toutes les données de ce migrateur scandinave rare se concentrent entre le 1^{er} et le 14 mai avec :

- un individu du 1^{er} au 3 mai au lac de l'Arbalète de Grigny-91 (MMS, RPr),
- un individu le 6 mai à Luzancy-77 (JBo),
- un individu du 7 au 12 mai à Varennes-sur-Seine-77, puis du 13 au 14 mai à Lesches-77 (SVi, OLa, JBo, JCr, PRi).

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea, 31 données, 7 communes

En passage prénuptial, notons :

- 1 le 11 mai à Varennes-sur-Seine-77 (BSe),
- 1 le 14 mai à Lesches-77 (FYv),
- 1 le 19 mai à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (MCo).

En passage postnuptial :

- 1 du 22 juillet au 30 août à Varennes-sur-Seine-77 (BSe),
- 1 le 2 septembre à Réau-77 (JCr),
- 1 le 12 septembre à Nangis-77 (PRi),
- de 1 à 3 entre le 18 et le 30 septembre à Varennes-sur-Seine-77 (PRi),
- 1 le 25 septembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (LCh),
- 1 le 1^{er} octobre à Luzancy-77 (JBo),
- 1 le 1^{er} octobre à Grigny-91 (MMS).

Bécasseau variable

Calidris alpina, 173 données, 22 communes

Au passage prénuptial les observations s'étendent du 11 mars à Luzancy-77 (JBo) jusqu'au 15 mai à Grigny-91 (OPa).

En passage postnuptial un individu est noté dès le 17 juillet à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr). Les données s'étalent ensuite jusqu'au 17 décembre, date à laquelle le dernier individu est noté à Luzancy-77 (JBo).

Du côté des effectifs remarquables, soulignons la donnée de 16 individus le 1^{er} octobre à Luzancy, (JBo). A noter aussi 13 le 8 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Combattant varié

Philomachus pugnax, 129 données, 11 communes

En passage prénuptial, les observations s'étendent du 12 mars - où 3 individus sont notés à Varennes-sur-Seine-77 (SVi) - jusqu'au 31 mai, où le dernier Combattant varié est observé à Mitry-Mory-77 (JCB). L'effectif maximal atteint 11 individus le 7 avril à Varennes-sur-Seine-77 (LAI).

En passage postnuptial, le premier est noté le 6 août à Varennes-sur-Seine (DGo), tandis qu'un individu stationne jusqu'au 8 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr). A noter cependant la présence tardive d'un jeune Combattant varié le 25 novembre sur ce même lieu (CBr). L'effectif maximal automnal de 9 individus est noté le 4 septembre à Varennes-sur-Seine (SVi).

Bécassine sourde

Lymnocyptes minimus, 26 données, 7 communes

L'espèce est notée jusqu'au 30 mars à Luzancy-77, où un maximum de 3 individus est observé le 18 mars (JBo). Le premier oiseau automnal est observé le 12 septembre à Nangis-77 (PRi). Egalement 2 au Perray-en-Yvelines-78 le 31 octobre (PCr, LCh), 3 le 4 novembre à Episy-77 (PRi), puis 1 le 5 novembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr). Au moins un individu hiverne à Luzancy à partir du 21 novembre (JBo) et au parc du Sausset à Villepinte-93 à partir du 7 décembre (JGn).



Bécassine sourde, Villepinte © O. Laporte

Bécassine des marais

Gallinago gallinago, 426 données, 57 communes

En 2011, aucun indice de nidification n'a pu être noté pour cette espèce. Quelques observations concernent toutefois la période estivale :

- 1 le 12 juin à Vayres-sur-Essonnes-91 (ABa)
- 1 le 9 juillet à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr, JPM).

En hiver, l'effectif maximal est observé le 16 mars à Luzancy-77 avec 69 individus (STa), à noter également 37 le 8 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (GLE) et 36 le 26 décembre au marais du Sausset à Villepinte-93 (OLA)

Bécasse des bois

Scolopax rusticola, 34 données, 21 communes

Sur les 34 données, seules 5 concernent la période de reproduction et proviennent essentiellement de la forêt de Rambouillet-78 avec des mâles croulant :

- 1 mâle le 6 mai en forêt d'Angervilliers-91 (BDa),
- 2 mâles le 12 mai à la Celle-les-Bordes-78 (GPat),
- 1 le 15 mai au Perray-en-Yvelines-78 (DMo),
- 2 mâles le 21 mai à Poigny-la-Forêt-78 (CLE),
- 1 mâle le 25 mai à Auffargis-78 (GPat),
- 1 mâle le 11 juin au bois de Rochefort-78 (BDa).

Une nidification possible est également notée le 30 mars à Pézarches-77 (JBo).

En hiver l'espèce est notée jusqu'au cœur des villes (9 données à Paris intramuros), par exemple 1 le 22 janvier à l'Hôpital Trousseau (JBi). La majorité des observations a lieu en novembre (9 données) et en mars (8 données).

Barge à queue noire

Limosa limosa, 94 données, 9 communes

En passage prénuptial les observations s'étendent du 8 mars à Varennes-sur-Seine-77 (LAI) jusqu'au 22 mai à Bazoches-lès-Bray-77 avec 2 individus (JPD).

En passage postnuptial un individu est noté dès le 22 août à Saclay-77 (CHa). Les données s'étendent ensuite jusqu'au 10 décembre, date à laquelle le dernier individu est noté à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (BFR, CBr).

Le 14 octobre, 5 individus sont notés au-dessus de Montreuil-93 (PRo). A noter aussi 4 à Nangis-77 le 12 septembre (PRi).

Barge rousse

Limosa lapponica, 18 données, 2 communes

Une seule donnée en passage prénuptial :

- 1 le 30 avril à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr, JPM, FDu, LCh, GPa).

En passage postnuptial :

- 1 le 12 septembre à Nangis-77 (PRi),
- 2 les 18 et 24 septembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (JFI, SWr, CBr, JPM, OLe).

Courlis corlieu

Numenius phaeopus, 8 données, 5 communes

En prénuptial les données se comptent majoritairement à l'unité :

- 2 individus le 10 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (SWr, CBr, GLe, LCs),
- un individu le 16 avril à Grigny-91 (PPo),
- un individu le 30 avril à Jablines-77 (JPD),



Chevalier arlequin, Brétigny-sur-Orge © D. Attinault

- un individu le 1^{er} mai au Perray-en-Yvelines-78 (SHo). Une seule donnée concerne le passage postnuptial mais l'effectif est remarquable : 18 individus en vol le 5 août à Pontoise-95 (PJD).

Coullis cendré

Numenius arquata, 40 données, 19 communes

En passage prénuptial les observations s'étendent du 19 mars - avec 4 individus à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr) - jusqu'au 27 juin à Evry-Grégy-sur-Yerre-77 (STh).

En passage postnuptial deux individus sont notés dès le 14 août à Jaulnes-77 (SVi). Les passages se poursuivent ensuite jusqu'au 14 octobre à Trilbardou-77 (PPE).

Les données hivernales représentent la moitié des observations. A noter en particulier 25 individus le 9 janvier à Annet-sur-Marne-77 (OLa), puis le 15 janvier à Précy-sur-Marne-77 (RPr), les mêmes oiseaux sans doute...

Chevalier arlequin

Tringa erythropus, 89 données, 11 communes

En passage prénuptial les observations s'étendent du 26 mars à Varennes-sur-Seine-77 (SVi) jusqu'au 15 mai à Saclay-91 (CHa). A noter 7 individus à Varennes-sur-Seine le 12 avril (BSe). Les observations du 25 juin au 6 juillet à Varennes-sur-Seine (SVi, JCr) peuvent difficilement être affectés à un mouvement migratoire particulier.

En passage postnuptial deux individus sont notés dès le 5 août à Varennes-sur-Seine avec 2 individus (LAI). Les observations

se poursuivent ensuite jusqu'au 1er novembre à Marolles-sur-Seine-77 (LAI)

Chevalier gambette

Tringa totanus, 137 données, 21 communes

Le premier individu de l'année est noté le 8 mars à Varennes-sur-Seine-77 (LAI) alors que le dernier est observé le 17 octobre sur le même lieu (GPa). La fin du passage prénuptial ne peut pas être distinguée du début du passage postnuptial (12 données entre mi-juin et fin juillet).

Les effectifs les plus remarquables sont les suivants :

- 78 le 25 juin au plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 (SVi),
- 14 le 15 mai à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi).

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia, 295 données, 28 communes

En passage prénuptial les observations s'étendent du 27 mars à la base de Loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr) jusqu'au 11 juin à Saclay-91 (CBr).

En passage postnuptial 4 individus sont notés dès le 8 juillet à Saclay (SVi). Le passage se poursuit ensuite jusqu'au 11 novembre à Epône-78 (GBa).

A noter l'effectif maximal de 22 individus le 12 septembre à Nangis-77 (PRi), et 13 le 6 mai à Luzancy-77 (JBo).

Chevalier culblanc

Tringa ochropus, 673 données, 75 communes

L'espèce est observée tout au long de l'année. Des mentions hivernales sont notées à Congis-sur-Thérouanne-77, Guernes-

Synthèse ornithologique

Année 2011

78, Itteville-91, Lumigny-Nesles-Ormeaux-77, Luzancy-77, Marolles-sur-Seine-77, Montigny-sur-Loing-77, Réau-77, Thiverval-Grignon-78, Trilbardou-77, Varennes-sur-Seine-77 ce qui représente une vingtaine d'individus (maximum hivernal de 4 à Itteville le 14 décembre).

Les effectifs records sont obtenus le 7 août à Lesches-77 avec 26 oiseaux (RPr). Egalement 16 le 6 avril à Réau-77 (JCr).

Chevalier sylvain

Tringa glareola, 161 données, 24 communes

En passage pré-nuptial le premier individu de l'année est noté le 17 avril au Perray-en-Yvelines-78 (AHO) alors que les deux derniers sont observés le 18 mai à Varennes-sur-Seine-77 (JCr). A noter 16 individus le 27 avril à Varennes-sur-Seine (BSe, JCr).

En passage post-nuptial les données d'étendent du 29 juin à Varennes-sur-Seine avec 3 individus (JBi) jusqu'au 14 septembre à Luzancy-77 (STa, JBo).

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos, 878 données, 92 communes

Le limicole le plus commun de notre région est noté du 27 mars à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr), jusqu'au 12 décembre à Meaux-77 (SVa).

Le dernier passage pré-nuptial semble correspondre à l'observation d'un individu le 7 juin à Saclay-91 (CHa), tandis que le passage post-nuptial reprend dès le 29 juin avec un individu à Luzancy-77 (STa).

Les effectifs record sont obtenus à Saclay-91 le 5 mai avec 33 individus (SVi), puis le 7 mai à Brétigny-sur-Orge-91 avec 31 oiseaux présents (MBi). Egalement 30 le 6 mai à Luzancy-77 (JBo).



Chevalier grivelé, Grigny © C. Fraigneau

Chevalier grivelé

Actitis macularius, 4 données, 1 commune

L'une des plus belles surprises de la migration pré-nuptiale restera sans doute la donnée d'un Chevalier grivelé en plumage nuptial, présent du 16 au 19 mai 2011 sur l'étang de Grigny-91 (CFr). Il s'agit à ce jour de l'unique mention avérée de ce limicole américain dans notre région.

Tournepierrre à collier

Arenaria interpres, 1 donnée, 1 commune

L'unique mention de l'année de ce limicole typiquement côtier nous vient d'un individu de première année observé le 20 août à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

Goéland cendré

Larus canus, 90 données, 32 communes

La seule donnée de nidification de l'espèce concerne la carrière privée de Guerville-78 (GBa) : 3 couples y ont donné naissance à 4 poussins. Une femelle était en train de couver le 20 mai (FDa).

Autrement, l'espèce est observée de janvier à fin mars. Les effectifs les plus importants sont rapportés le 1^{er} puis le 16 janvier avec respectivement 20 et 50 individus à Trilbardou-77 (PPE), puis 15 oiseaux sont notés le 6 février à Mantes-la-Jolie-78 (PJD).

Hors nidification, deux observations tardives ont lieu en mai : un individu le 14 mai à Montigny-sur-Loing-77 (ASa), puis un autre le 15 mai à Varennes-sur-Seine-77 (SVi).

Puis l'espèce revient d'août à décembre. Les premiers retours sont notés le 6 août à Varennes-sur-Seine-77 avec un individu (DGo), puis un nouvel oiseau est observé le 22 août à Saclay-91 (CHa). En fin d'année, le plus gros effectif est noté au dortoir de la base de loisirs de Mousseaux-sur-Seine-78 avec plus de 15 oiseaux présents (PJD).

Goéland argenté

Larus argentatus, 440 données, 94 communes

L'espèce est donnée nicheuse certaine sur deux site à Paris : le Muséum National d'Histoire Naturelle a accueilli un couple élevant deux jeunes du 20 mai au 11 juillet (FJi, FMa) et le passage de la Main d'Or dans le 11^e arrondissement où un couple a été observé le 4 août avec deux juvéniles (PJD).

A la carrière privée de Guerville-78, six couples ont donné naissance à 15 poussins (GBa).

Trois observations dépassent le millier d'individus : plus de 1000 oiseaux le 21 janvier à Vaires-sur-Marne-77, et le 20 novembre à Trilbardou-77, puis environ 1330 individus le 17 décembre encore à Trilbardou (FYv).

Goéland leucophée

Larus michahellis, 570 données, 95 communes

Aucune nidification certaine n'est rapportée. Cependant un couple mixte Goélands leucophée x argenté est observé avec un comportement territorial le 3 février au Jardin des Plantes de Paris (FJi).

En début d'année, les effectifs maximum n'excèdent pas 70 individus le 17 février à Vaires-sur-Marne-77 (PJD), et 25 individus sur la base de loisirs de Jablines-77 le 30 janvier (CHa).

Puis les effectifs augmentent au cours de l'année. Les rassemblements les plus importants sont notés le 8 mai avec 610 individus à Lesches-77 (SVi), le 24 septembre avec 725 oiseaux à Chars-95 (PJD) et le 17 décembre avec 670 individus à Trilbardou-77 (FYv).

Goéland pontique

Larus cachinnans, 17 données, 5 communes

Au début de l'année, les observations ont principalement lieu en janvier et février. Elles proviennent toutes du dortoir de laridés de Vaires-sur-Marne-77 qui accueille jusqu'à 3 individus le 28 janvier (FYv). Une donnée tardive provient d'un autre site : un oiseau de 2^{ème} année le 22 avril à Trappes-78 (CBr). Puis l'espèce est de nouveau observée du 20 novembre au 17 décembre avec un maximum de 3 oiseaux le 17 décembre à Trilbardou-77 (FYv).

Goéland brun

Larus fuscus, 353 données, 70 communes

Deux couples purs et un couple hybride x argenté se reproduisent dans le Marais à Paris-75 (Malher et Lejeune, 2015). Des indices de nidification probable sont également relevés au Pont Royal à Paris-75 (JBi).

L'espèce est observée toute l'année avec des effectifs plus importants en période hivernale, notamment sur les dortoirs : 400 individus à Congis-sur-Thérouanne-77 le 5 mars (SVi), puis jusqu'à 610 individus le 17 décembre sur ce même site ; Trilbardou-77 accueille un maximum de 700 oiseaux le 17 décembre (FYv) ; environ 1100 individus sont notés à Grigny-91 le 18 décembre (RPr).

Goéland marin

Larus marinus, 1 donnée, 1 commune

Deux ind dont un ad. et un 1H1 le 23 janvier à Port de l'Îlon en boucle de Guernes-78 (GBa).

Goéland bourgmestre

Larus hyperboreus, 1 donnée, 1 commune

Un oiseau de première année est observé au centre nautique de Vaires-sur-Marne-77 le 8 janvier (OLa).

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus, 238 données, 51 communes

Trois sites accueillent l'espèce comme nicheuse certaine : le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 où jusqu'à 220 individus sont comptés le 30 avril (SVi, RPr, JBo, BSe) ; la carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes-77 où un couple avec deux poussins est observé le 5 juin (SVi) ; la base de loisirs de Jablines-77 où 30 poussins ont été bagués le 30 juin (FBo, SVi). En dehors de ces sites, l'espèce est notée nicheuse probable à Bazoches-lès-Bray-77 avec plus de 20 individus présents le 26 mars sur la colonie de Mouettes rieuses (SVi). Les observations se font plus rares hors période de nidification. A noter cependant la présence de 26 individus le 27 février à Jaulnes-77 (SVi).

Mouette rieuse

Chroicocephalus ridibundus, 3009 données, 300 communes

L'espèce est notée nicheuse certaine sur dix communes, essentiellement en Seine-et-Marne : Bazoches-lès-Bray-77 (SVi), Changis-sur-Marne-77 avec une colonie d'une centaine de nids aux Prés Marchal et une seconde d'une cinquantaine de nids à la Chaussée le 13 mai (JBo), Jablines-77 (RPr, SVi), Luzancy-77 avec un maximum de 17 nids occupés le 15 juin (JBo), Meaux-77 avec un minimum de 30 nids sur les deux colonies du parc du Pâtis (RPr, SVa), Méry-sur-Marne-77 avec 16 nids le 14 avril (JBo), Varennes-sur-Seine-77 (SVi), Vignely-77 (FYv), Ville-Saint-Jacques-77 (SVi), Trappes-78

(CBr) ; et nicheuse probable sur quatre autres communes : Jaulnes-77 (DGo), Lesches-77 (FYv, OLa), Balloy-77 (SVi) et Les Bréviaires-78 (CLe).

Les effectifs record sont notés en hiver au dortoir de Saint-Quentin-en-Yvelines avec plus de 10 000 individus du 19 novembre au 10 décembre (CBr).

Mouette pygmée

Hydrocolæus minutus, 50 données, 13 communes

Les premières observations de l'année ont lieu en mars : un oiseau à Changis-sur-Marne-77 le 18 (JBo) puis un adulte à Guyancourt-78 le 30 (RHe). La plupart des migrateurs prénuptiaux traverse cependant la région en avril. Les effectifs les plus importants y sont notés : 22 à Saclay-91 le 7 (SVi), 30 le 17 puis 21 le 25 à Varennes-sur-Seine-77 (BLe, JPDe), 30 également le 17 à Trilbardou-77 (PPe).

Le passage postnuptial se déroule de fin août avec un oiseau observé à Trappes-78 le 31 (SVi) à mi-décembre avec un individu à Epône-78 le 18 (PJD). Ce passage est cependant beaucoup moins marqué en terme de nombre de données mais également d'effectifs. Les oiseaux sont notés à l'unité, excepté deux individus le 28 septembre à Marolles-sur-Seine-77 (LAI).

Guifette moustac

Chlidonias hybrida, 21 données, 6 communes

Toutes les observations ont été réalisées lors du passage prénuptial entre le 19 avril et le 28 juin avec respectivement deux individus aux étangs de Saclay-91 (SVi) et deux individus à Ville-Saint-Jacques-77 (LAI). Un maximum de 7 individus a été noté le 30 avril à Luzancy-77 (JBo).

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 6 données, 2 communes

Les données de cette espèce concernent deux individus.

- L'un, lors du passage prénuptial du 24 au 29 avril à Grigny-91 (OLa, OPa, MSé).
- L'autre, lors du passage postnuptial le 18 septembre à Varennes-sur-Seine-77 (JBi, PRi, RPr).

Guifette noire

Chlidonias niger, 149 données, 17 communes

Cette espèce a été observée lors des deux passages migratoires, avec un nombre de données similaire entre les passages pré et postnuptiaux.

La migration prénuptiale a eu lieu entre le 8 avril avec deux individus à Grigny-91 (OPa) et le 29 juin avec deux oiseaux à Luzancy-77 (STa). Un maximum de 20 individus est noté le 20 avril à Luzancy-77 (JBo, STa).

La migration postnuptiale s'est déroulée du 3 août avec 2 individus à Saclay-91 (SVi) au 10 octobre avec 3 oiseaux à Trappes-78 (JPMo). Un maximum de 16 individus est noté le 18 septembre à Trappes-78 (CBr).

Sterne pierregarin

Sterna hirundo, 836 données, 120 communes

L'espèce est notée nicheuse certaine sur 16 communes : Changis-sur-Marne-77 (JBo), 8 couples le 16 mai à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo), 7 couples à Jablines-77 (BLe, SVi), 10 couples à Luzancy-77 (JBo *et al.*), Marolles-sur-Seine-77 (SVi, YMa), 9 nids à Meaux - 77 (SVa, RPr), Montigny-sur-Loing -77 (DGo), 1 couple à Pécy-77 (RPr), Pontault-Combault-77 (MCo), Ville-Saint-Jacques-77 (BSe *et al.*), au moins 3 couples en boucle de Guernes-78 (GBa), Saint-

Synthèse ornithologique

Année 2011

Martin-la-Garenne-78 (PJD), au moins 12 couples à Trappes-78 (CBr *et al.*), Fontenay-le-Vicomte-91 (BLe *et al.*), Grigny-91 (OLa), Saclay-91 (BLe *et al.*) et Orly-94 (FYv).

Sterne naine

Sternula albifrons, 31 données, 7 communes

L'espèce est notée comme nicheuse probable sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques-77 (SVi) où elle y est observée transportant une proie le 21 mai, et ayant un comportement territorial le 15 juillet.

La migration pré-nuptiale débute fin avril, les observations se font à l'unité à Marolles-sur-Seine-77 le 22 avril (JCr), à Trappes-78 le 23 avril (CBr) et à Varennes-sur-Seine-77 le 30 avril (SVi).

Le dernier oiseau de l'année est observé le 16 août à Varennes-sur-Seine-77 (LAl).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 1 donnée, 1 commune

Deux oiseaux sont observés en halte migratoire à Trappes-78 sur la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines le 15 septembre (PDa), une date classique. L'espèce n'est pas annuelle dans notre région.

Pigeon biset domestique

Columba livia f. domestica, 1179 données, 188 communes

Evidemment plus souvent noté à Paris et en proche banlieue (sauf en Seine-Saint-Denis) qu'en zone rurale. Pas de nidification notée avant le 25 mars (mais Faune-IdF n'a « ouvert » qu'en mars) et aucune nidification notée à partir du mois de septembre, ce qui est plus étonnant. L'évolution dans le temps des observations est difficile à interpréter (un maximum assez marqué début décembre !).

Pigeon colombin

Columba oenas, 1365 données, 250 communes

Un chanteur est entendu dès le...1^{er} janvier à l'INRA de Thiverval-Grignon-78 (YCa).

A Paris, deux ind. parquent au pont du Garigliano le 6 janvier (OSi). Paris fournit une bonne proportion des observations - mais la pression d'observation y est pour beaucoup, l'espèce est assez peu observée en petite couronne.

Les oiseaux s'agrèment essentiellement en « proche » Grande Couronne :

- 150 le 6 février à Claye-Souilly-77 (FMa),
- 100 le 28 décembre à Othis-77 (FMa).

Quelques groupes notés en migration :

- 150 le 2 octobre à Mareil-en-France-95 (CWa, JCB),
- 122 le 6 octobre à Trappes-78 (GLE),
- 93 le 31 décembre à Gometz-le-Châtel-91 (SVi).

Pigeon ramier

Columba palumbus, 3703 données, 472 communes

Nettement plus noté dans Paris et Petite Couronne (sauf Seine-Saint-Denis) ainsi que dans les Yvelines que dans les trois autres départements ruraux.

Le nombre moyen d'individus par observation reste assez élevé jusque début mars, ce qui illustre le comportement grégaire de l'espèce en hivernage.

Des couvaisons sont observées dès le 26 mars (PBu), la première naissance est notée le 11 mai (RLe) mais le jeune était mort 3 jours après ; un jeune au nid le 20 juin (BLo), le premier jeune volant n'est noté que le 24 juin (JBo), le dernier jeune au nid est noté le 20 octobre (GLE).

Le passage post-nuptial est bien marqué : 45 000 individus comptés en 2 jours à la butte de Doue-77 les 14 et 15 octobre (JBo, STa).

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto, 1477 données, 335 communes

Rapports juste deux effectifs notables :

- 150 sur deux arbres en dortoir le 5 novembre à Varennes-sur-Seine-77 (CGu),
- 100 le 10 novembre à Davron-78 (OLE).

Toujours rare à Paris avec seulement 2 données. La Tourterelle turque demeure, en Île-de-France, un oiseau rural ou inféodé au bâti peu élevé.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur, 597 données, 208 communes

Le premier migrateur, contacté au chant, arrive le 14 avril à Brie-Comte-Robert-77 (STh). Des apports de branchages sont observés le 25 mai à Seine-Port-77 (DZa).

A Paris, deux individus font halte le 15 mai au parc des Buttes-Chaumont-75 (DOM). L'espèce reste rare intra-muros. Le 7 octobre voit passer le dernier migrateur à Montreuil-93 (PRO).

Tourterelle rieuse

Streptopelia risoria, 1 donnée, 1 commune

Le 1^{er} juillet, une Tourterelle rieuse échappée de captivité avec bague fermée a été attrapée à la main dans la roseraie et relâchée au jardin écologique (FJi).

Perruche de Pennant

Platyercus elegans, 2 données, 2 communes

Un individu au MNHN de Paris (FJi), et à Brie-Comte-Robert-77 (STh).

Perruche ondulée

Melopsittacus undulatus, 4 données, 3 communes

Un individu à Palaiseau-91 (JRo), Pontoise-95 (PJD), et au parc Monsouris-75 (PJD)

Perroquet jaco

Psittacus erithacus, 1 donnée, 1 commune

Un individu square Villemain à Paris (MAp).

Perroquet youyou

Poicephalus senegalus, 1 donnée, 1 commune

Six à Epinay-sur-Orge-91 (DLA).

Inséparable rosegorge

Agapornis roseicollis, 2 données, 2 communes

Un individu à Ivry-sur-Seine-94 (FDu), et au jardin des Plantes-75 (FJi).

Calopsitte élégante

Nymphicus hollandicus, 3 données, 3 communes

Un individu à Ivry-sur-Seine-94 (BSe), La Courneuve-93 (GPa), Saint-Hilarion-78 (MFr).

Perroquet youyou

Poicephalus senegalus, 1 donnée, 1 commune

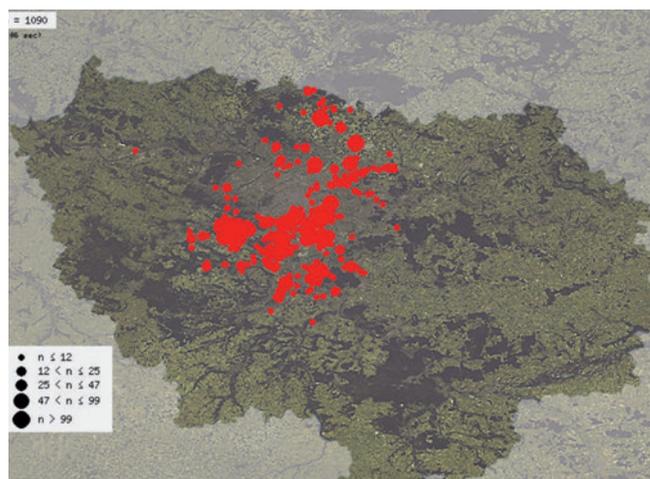
Trois couples notés régulièrement à Epinay/Orge-91 (DLa), pas très loin de l'endroit où l'espèce a niché quelques années auparavant.

Perruche à collier

Psittacula krameri, 1090 données, 135 communes

L'espèce est bien implantée dans la région hormis en Seine-et-Marne où elle reste rare en dehors des franges nord-ouest du département.

Des dortoirs ont été trouvés à l'aéroport de Roissy-95 avec 300 ind. le 13 janvier (JCB) ; à Massy-91, au parc Descartes avec au moins 350 ind. le 26 août (ABa), à Mareil-en-France-95 avec 74 ind. le 18 septembre (EGr), à Draveil-91 (au moins 60), à Wissous-91 (non dénombré).



Répartition géographique des données de perruche en 2011, extrait de Faune-iledefrance

Une donnée isolé à Juziers-78 dans un jardin, alors que l'espèce n'est pas notée au-delà de St-Germain-en-Laye à l'ouest de Paris.

En Seine-et-Marne, malgré la présence d'un dortoir important non loin des limites de ce département (Roissy-CDG-95), la « colonisation » de l'espèce s'arrête aux communes limitrophes de la Petite Couronne (Villeparisis, Claye-Souilly, Chelles, Mitry-Mory) à l'exception de Roissy-en-Brie, à peine plus loin.

	75	77	78	91	92	93	94	95
%	18	0,5	4,8	9,2	14,5	23,8	21,7	7,5

Pourcentage d'observation de Perruches à collier dans chaque département francilien, corrigé par rapport à la pression d'observation.

Coucou gris

Cuculus canorus, 666 données, 202 communes

Les premiers coucous annoncent le printemps de leur chant éponyme le 26 mars à Feucherolles-78 (SWr) et Jablines-77 (RPr).

Aucune donnée de reproduction certaine ne nous est parvenue, ce qui est sans surprise pour cet oiseau parasitant les autres espèces...

Les deux derniers contacts sont rapportés le 11 septembre à Sansalle-77 (Th) et, plus tardif, le 24 septembre à Richebourg-78 (PFr).

Effraie des clochers

Tyto alba, 49 données, 39 communes

5 données de mortalité sur les routes sur les 49 soit 10%.

Une de ces données concerne l'unique mention en Petite Couronne, le 22 juin à Villecresnes-94 (LLa).

Chevêche d'Athéna

Athene noctua, 340 données sur 134 communes

En 2011, les membres du réseau Chevêche Île-de-France ayant communiqué leurs résultats au réseau, ont répertorié 340 sites occupés sur 134 communes. L'année 2011 a été marquée par un effort de prospection remarquable, puisque le nombre de communes prospectées a augmenté de 50 % par rapport à 2010. Il faut noter l'importance du recensement standardisé régional comme moteur de cette prospection.

Au total, ont été observés 76 couples nicheurs, 31 couples sans indices de nidification, 217 mâles chanteurs et 53 individus non sexués, ce qui fait un total de 484 adultes. Au moins 44 jeunes à l'envol (ou proches de l'envol) ont été contactés. Les résultats 2011 paraissent légèrement inférieurs à ceux réalisés en 2010.

Chouette hulotte

Strix aluco, 542 données, 188 communes

A Paris, la Chouette hulotte est entendue au cimetière du Père-Lachaise de mars à mai (BRo) et un jeune est photographié (YGe), mais également au quartier des Amériques le 27 septembre (TRi), alors qu'un jeune avait été trouvé au parc des Buttes-Chaumont tout proche au printemps (RSO).

Egalement contactée au Bois de Vincennes à deux endroits, dont l'habituelle du secteur des Tribunes.

En Petite Couronne, elle est entendue :

- en Seine-Saint-Denis à Gagny (OLa), la Courneuve (OPa), Montreuil (Pro), Sevran avec reproduction certaines à la Poudrerie (JBi, FMa), et à Livry-Gargan, où un juv. est récupéré au sol et sauvé par la LPO (LAl),
- dans les Hauts-de-Seine à Suresnes (VLC, SWr), Clamart (FDa), Sceaux (BLe, COL, DMO) et Châtenay-Malabry (BLe),
- dans le Val de Marne à Champigny-sur-Marne (AFe).

Des juvéniles sont notés, outre celui de Livry-Gargan sus mentionné, à Boissise-la-Bertrand-77 (DZa), à Jutigny-77 (FBr), à Bazoches-lès-Bray-77 (SVi), à Dampierre-en-Yvelines-78 (JBi), en boucle de Moisson-78 (SVi), à Thiverval-Grignon-78 (YCa), au Perray-en-Yvelines-78 (CLe), à Sceaux-92 et Chatenay-Malabry-92 (BLe, COL), à Nucourt-95 (EGr), à Puiseux-Pontoise-95 (GSA).

Hibou moyen-duc

Asio otus, 95 données, 47 communes

Noté en Petite Couronne uniquement à Montreuil-93 (très près de Paris...) (PRO), la Courneuve-93 (SDe) et Thiais-94 (FBo).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Des juvéniles sont vus ou entendus à : Arbonne-la-Forêt-77 (BSe), Férolles-Attilly-77 (STh), Evry-Grégy-sur-Yerre-77 (STh), Jablines-77 (SVi), Bazoches-lès-Bray-77 (SVi), Villuis-77 (FBr), Davron-78 (SWr), Thiverval-Grignon-78 (YCa), Echarcon-91 (SVi), Saclay-91 (SVi), Guiry-en-Vexin-95 (EGr), Sagy-95 (EGr).

Hibou des marais

Asio flammeus, 34 données, 6 communes

L'aérodrome de Melun-Villaroche, Montereau-sur-le-Jard-77 concentre la plupart des observations. Jusqu'à 4 ind. du 19 au 25 mars (DGo, JCr, STh) puis, l'hiver suivant : au moins 5 du 1er novembre au 29 décembre (STh, YMa, JCr, LAl).

En début d'hiver, un autre site est fréquenté à Ablis-78 du 17 au 28 janvier avec un maximum de 5 ind. le 17 (AMic).

Des individus en halte migratoire sont notés au printemps :

- 1 le 27 mars à Ablis-78 (CBru),
- 1 le 29 avril à Chalo-Saint-Mars-91 (RPr, EPo),
- 1 du 30 avril au 6 mai à Luzancy-77 (JBo, STa),

comme en automne :

- 1 le 15 octobre au spot de migration de la grande prairie du parc Georges Valbon, Stains-93, (OLa),
- 1 le 23 octobre à Gaillon-sur-Montcient-78 (ALa).

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus, 27 données, 18 communes

Le premier est noté le 7 avril à Brinville-77 (VDB). L'espèce est notée par la suite classiquement dans les forêts de Fontainebleau-77, Moisson-78 (14 couples cantonnés) (GBa), Rambouillet-78, Angervilliers-91 et Sénart-91. Deux données proviennent de la vallée de l'Essonne-91 : deux chanteurs le 11 juin à Vayres-sur-Essonne (SDe) et au moins deux le 3 août à Buno-Bonneveaux (PCo). Un migrateur est signalé dès le 12 août au-dessus d'un jardin à Crégy-lès-Meaux-77 (JBi). La dernière donnée date du 11 septembre : un à Garges-lès-Gonesse-95 (OPa).

Martinet noir

Apus apus, 1137 données, 245 communes

Cette espèce très urbaine est évidemment beaucoup plus notée sur Paris-Petite Couronne que dans les départements ruraux.

Le premier est observé le 8 avril (CBr) et il est d'observation quotidienne après cette date.

La première cavité occupée est notée le 8 mai (FDa) et on note des visites au nid jusqu'au 28 juillet et le 12 août (CBr). Sept observations en septembre, dont la dernière date du 18 du mois avec un groupe d'une cinquantaine à Butry s/Oise-95 (LVr). Une observation exceptionnelle (mais pas le record historique) d'un individu le 2 novembre à Collégien-77 (RMu).

Martinet pâle

Apus pallidus, 1 donnée, 1 commune

Un le 29 octobre sur le site de suivi de la migration des Bigarreux à Gometz-le-Châtel-91 (DLA). Ceci constitue la première et unique donnée francilienne de cette espèce.

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis, 701 données, 139 communes

Le maximum observé de six individus le 24 juillet à l'Isle-Adam-95, correspond à une famille avec quatre juvéniles (JCB). La nidification est par ailleurs certifiée sur trois autres sites : Marolles-sur-Seine-77 (SVi), Asnières-sur-Oise-95 (JCB) et Montgeroult-95 (FLe).

Guêpier d'Europe

Merops apiaster, 15 données, 4 communes

Les premiers sont notés le 13 mai : 10 adultes à Ballancourt-sur-Essonne-91 (EGo). La nidification est certifiée à Vayres-sur-Essonne-91 avec six nids en activité le 2 juillet (PCr). L'espèce est également observée à Ballancourt-sur-Essonne le 3 juin (CAL, BLe), Milly-la-Forêt-91 le 11 juin (SDe), Ablis-78 le 26 juin (LCh). Le dernier est noté le 12 août à Vayres-sur-Essonne (PCo).

Huppe fasciée

Upupa epops, 94 données, 21 communes

La première est notée le 28 mars à Saint-Thibault-des-Vignes-77 (NSe). La nidification est certifiée à la Queue-les-Yvelines-78 (LCh, SCh, MLe) pour un couple menant à bien deux nichées (quatre jeunes volants le 12 juin et quatre autres jeunes le 9 août), en boucle de Moisson-78 (GBa), en boucle de Guernes avec 2 couples (GBa), à Bois-le-Roi-77 (MAG), au Polygone/Fontainebleau-77 (JCT), à Treuzy-Levelay-77 (JCT) et très probable à Meun/Achères-la-Forêt-77 avec deux adultes et trois juvéniles volants dont un quémendant le 2 juin (FDu, DGo)..

La nidification est probable sur trois autres sites du massif de Fontainebleau-77 (CAL, SDe) et à Clairefontaine-en-Yvelines-78 avec deux couples (DiC, LCh, JSu). L'oiseau le plus tardif est noté le 14 août à Mézy-sur-Seine-78 (ILh).

Torcol fourmilier

Jynx torquilla, 48 données, 10 communes

L'observation la plus précoce est celle d'un individu le 7 avril au lac des Minimés à Paris-75 (LCe). Le massif de Fontainebleau-77 fournit le gros des données (37) avec au moins quatre sites fréquentés : hippodrome de la Solle, la Faisanderie, plaine de Chanfroy, plaine de Macherin. La nidification est certaine à Fontainebleau au carrefour des Trois Frères avec cinq juvéniles observés le 24 juin (RPr). Le Torcol est contacté aussi à Clairefontaine-en-Yvelines avec un chanteur le 8 mai (LCh), en boucle de Moisson-78 avec un couple cantonné (GBa), et en boucle de Guernes avec 2 chanteurs le 30 juillet (GBa).

A partir de fin août, l'espèce est notée sur des sites où elle ne niche pas : Roissy-en-France-95 les 26 août, 1 et 20 septembre (JCB), Melun-77 le 1 septembre (MAG), Montereau-sur-le-Jard-77 le 4 septembre (JCr), Garges-lès-Gonesse-95 les 6 et 9 septembre (OPa), Montreuil-93 le 24 septembre (DTh, PRO). L'observation la plus tardive est réalisée en plaine de Chanfroy-77 avec un individu le 25 septembre (SHo).

Pic vert

Picus viridis, 2522 données, 424 communes

Un premier nourrissage est noté dès le 10 avril à Feucherolles-78 (JF1) et les premiers jeunes sortis du nid sont vus le 3 juin à Feucherolles-78 toujours (JF1) et Ormoy-91 (VLe). La nidification est certaine pour 23 localités et probables pour 47 autres. Un effectif maximum de 20 individus est mentionné au bois de Vincennes-75 le 10 juillet (SDe).

Pic noir

Dryocopus martius, 520 données, 174 communes

Les premiers tambourinements sont entendus le 19 janvier à Thiverval-Grignon-78 (YCa). La nidification est certifiée sur cinq sites : Gambaiseuil-78, Millemont-78, Champlan-91, Dourdan-91 et Saulx-les-Chartreux-91. L'espèce est notée dans les deux bois parisiens mais l'indice le plus probant provient du bois de Vincennes où un chanteur est noté le 12 mai (SDe).

Pic épeiche

Dendrocopos major, 1776 données, 383 communes

Un premier nourrissage est noté dès le 8 avril au parc de la Vallée aux Loups à Châtenay-Malabry-92 (BLe) et les premiers jeunes à l'envol sont signalés le 15 mai à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (CBr). L'espèce est nicheuse certaine en 58 localités et probables sur 38 autres. Un effectif maximum de 11 individus est noté le 25 septembre en forêt de Rambouillet-78 à Gambaiseuil (CLE).

Pic mar

Dendrocopos medius, 283 données, 72 communes

En période de reproduction, ce pic est observé en milieu favorable dans 55 localités. Le premier nourrissage est noté le 17 mai au parc de la Vallée aux Loups à Châtenay-Malabry-92 (BLe). L'espèce est notée dans les deux bois parisiens mais surtout un individu est observé dans Paris intra-muros au parc des Buttes-Chaumont du 3 juillet au 4 décembre au moins (FMa, DOM).

Pic épeichette

Dendrocopos minor, 430 données, 136 communes

Ce pic est contacté en milieu favorable dans près de 90 localités. La nidification est certifiée sur quatre sites, dont deux dans Paris intra-muros : Jardin des Plantes-75 (FJi, ASa), parc de Choisy-75 (BLo), Flagey-77 (RPr) et Saulx-les-Chartreux-91 (BLe).

Cochevis huppé

Galerida cristata, 37 données, 18 communes

Le premier chanteur est noté le 7 avril à Osny-95 (EGr). L'espèce est nicheuse possible ou probable sur neuf localités sur les communes suivantes : Obsonville-77, Mousseaux-lès-Bray-77, Passy-sur-Seine-77, Allainville-78, Bois-Herpin-91, Bruyères-sur-Oise-95, Osny-95, Pontoise-95. Sa présence est par ailleurs notée le 22 janvier à Montereau-sur-le-Jard-77 (SVi), le 30 avril à Varennes-sur-Seine-77 (ASag) et Beaumont-le-Gatinais-77 (JCT), le 21 juillet à Dourdan-91 (BRon), le 23 septembre à Varennes-sur-Seine-77 (SVi), le 25 septembre à Montigny-lès-Cormeilles-95 (SCo), le 27 septembre à Valence-en-Brie-77 (PRiv), le 2 octobre à Paray-Douville-78 (LCh), le 5 novembre à Réau-77 (SVi), le 20 décembre à Brétigny-sur-Orge-91 (MBt) et Epône-78 (GBa).

Alouette lulu

Lullula arborea, 136 données, 32 communes

La migration pré-nuptiale est perçue dès le 11 février à Luzancy-77 (JBo) et sa présence sur ses sites de reproduction est notée dès ce mois : une le 13 et au moins sept le 20 avec les premiers chants à Moisson-78 (CBe, LBo, EGr), au moins quatre le 17 à Arbonne-la-Forêt-77 (JGo). L'espèce est présente sur cinq sites favorables en période de reproduction : massif de Fontainebleau-77 avec notamment un maximum de 20 dont des familles le 27 juin en Plaine de Chanfroy (JBo), vallée du Loing-77 avec un chanteur le 15 avril à la Madeleine-sur-Loing-77 (JCT), boucle de Moisson-78 avec 6 couples cantonnés (GBa), massif de Rambouillet-78 avec au moins 2 couples ou chanteurs (FAR, BDa, CLe), Valpuseaux-91 avec un chanteur le 26 mai (RPr).

La migration postnuptiale est détectée dès le 30 septembre à la Butte de Doue-77 avec une première en migration active (JBo) et déjà 10 toujours en migration active le lendemain 1er octobre à Soignolles-en-Brie-77 (STh). Les maxima sont notés en octobre : 15 en vol vers le sud le 5 à Pontoise-95 (PJD), 17 en vol vers le sud le 13 au parc des Beaumonts/Montreuil-93 (PPro), 29 le 19 au parc de Sceaux-92 (BLe), 13 en vol vers le sud le 29 à Pontoise-95 (PJD). Les dernières de l'année correspondent à un groupe de neuf stationnant en boucle de Moisson-78 du 26 novembre au 18 décembre au moins (LBo, PJD, EGr, FLe), candidates à l'hivernage.

Alouette des champs

Alauda arvensis, 1411 données, 310 communes

Evidemment très peu représentée sur Paris-Petite Couronne (quoique la Seine-St-Denis se singularise un peu), elle est logiquement plus présente dans les départements ruraux, sauf l'Essonne. Migration pré-nuptiale peu notée (du 20 février au 18 mars).

Peu de preuves de reproduction, la première le 30 avril (nourrissage noté par RPr).

Migration postnuptiale notée à partir du 18 septembre (EGr), principalement du 10 octobre au 10 novembre avec un record de 1286 ind. en 2h le 15 octobre à la butte de Doue-77 (JBo), encore 592 en 4h30 à Gometz-le-Châtel-91 le 30 octobre (SVi) et 508 le lendemain. Encore quelques migratrices jusqu'au 13 novembre.

Hirondelle de rivage

Riparia riparia, 442 données, 95 communes

La première Hirondelle de rivage est aperçue le 16 mars à Croissy-sur-Seine-78 (OLe).

19 colonies ont été répertoriées cette année dans tous les départements franciliens excepté le Val d'Oise où les colonies de Santeuil (PJD) et Saint-Witz (CWA) ont finalement disparu. A Paris, quelques couples au niveau du pont de la Gare (BLo, BSe *et al*).

L'importance des colonies est variable :

- de 10 à 50 individus : 14 colonies,
- de 100 à 200 individus : 4 colonies (Luzancy-77, Achères-78, Saint-Martin-la-Garenne-78, Triel-sur-Seine-78),
- de 300 à 500 individus : 1 colonie (Ballancourt-91).

Les colonies en boucle de Guernes-78 totalisent 1500 nids (GBa). Une première donnée postnuptiale de deux individus en vol migratoire le 4 août à Beaumont-93 (DTh), un rassemblement maximum de 150 ind. le 18 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 où l'espèce sera vue pour la dernière fois le 27 septembre (CBr).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Hirondelle rustique

Hirundo rustica, 1676 données, 396 communes

Les deux premières sont aperçues le 10 mars à Croissy-Beaubourg (JPD).

Deux groupes d'importance sont notés en migration pré-nuptiale : 110 le 30 mars à Luzancy-77 (JBo) et 130 le 28 avril à Saclay-78 (SVi).

Nidification certaine à Paris au parc Floral et au lac Daumesnil (BLo), au bois de Boulogne (GLE), et porte de Neuilly (MGr).

Ailleurs, des oiseaux sont vus récoltant de la boue le 9 avril à Thieux-77 (FMa) et à Paray-Douaiville-78 (LCh). La première indication de construction de nid date du 7 mai à Maisonnelle-en-Brie-77 (RPr), celle de premiers jeunes fraîchement sortis du nid date du 21 mai à Jablines-77 (JBo)

Premier rassemblement sur un fil de 100 individus le 27 juillet à Boigneville-91 (PCo)

En migration postnuptiale, un rassemblement de 1000 individus au minimum est observé le 24 août dans un champ en soirée à St-Yon-91 (SVi) et 500 à Trappes-78 le 18 septembre (CBr).

Le suivi de la migration totalise 224 oiseaux le 18 septembre à Mareil en France-95 (JCB, EGr, CWa) et 331 oiseaux le 25 septembre à Montreuil-93 (DTh).

La dernière hirondelle y est d'ailleurs observée le 17 novembre (PRo).

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum, 1260 données, 327 communes

La première est aperçue le 20 mars à Congis-sur-Thérouanne-77 (SVi-JBo).

L'importance des colonies notées varie en général de 10, 20, 30 à 50 individus.

Les 6 plus grosses colonies sont celles :

- du château de Versailles-78 où une centaine d'individus sont observés inspectant déjà les nids le 25 avril,
- de la gare de Chessy-77 avec 126 nids en bon état et a priori utilisés, comptés le 2 juin (STa),
- de l'INRA à Thiverval-Grignon-78 avec 97 nids occupés sur 160 le 8 juin (YCa),
- de Meaux avec 52 nids le 15 juin (LAl),
- Juilly-77 : 139 nids en bon état le 2 juillet (FMa),
- d'Arbonne-la-Forêt-77 : 40 nids occupés le 5 juillet (BLe).

En ce qui concerne la phénologie de la nidification, une construction de nid est notée dès le 9 avril à Lesches-77 (FYv), 4 poussins sont observés le 13 juin à Vitry-sur-Seine-94 (YAt) et le 30 juillet une cinquantaine de jeunes fraîchement envolés avec leur parents sur le rebord du château à Versailles-78 (CBr). Un poussin est encore vu dans un nid à la Grande Halle de la Villette à Paris le 1er octobre (FMa).

Le 2 août un premier vol migratoire d'une centaine d'individus est observé à Dourdan-91 (Sfo) ; le 27 août le seul rassemblement d'importance, de 300 individus, est noté à Saclay-78 (CHa).

Les suivis migratoires du 18 septembre donnent 63 individus

comptés à Montreuil-93 (DTh) et 43 à Mareil-en-France-95 (JCB, EGr, CWa).

La dernière observation est faite le 26 octobre à Velizy-Villacoublay-78 (CBr).

Pipit des arbres

Anthus trivialis, 399 données, 144 communes

Premier contact le 24 mars en plaine de Chanfroy à Arbonne-la-Forêt-77 (LAl) et premier chant le 2 avril (FDu).

En période de nidification, un individu est observé le 3 juillet sur l'hippodrome de la Solle à Fontainebleau avec une mante religieuse dans le bec (SDe) !

Un effectif maximal de 28 en migration active le 11 septembre à Ablis-78 (LCh).

Les derniers - 10 individus - seront observés le 2 octobre à Vaires-sur-Marne-77 (VLC).

Pipit farlouse

Anthus pratensis, 704 données, 185 communes

Premier chanteur noté le 9 mars sur le site géologique de Limay-78 (JBi).

En migration pré-nuptiale, 50 individus ont été vus posés dans un champs labouré le 2 avril à Nantouillet-77 (FMa) et un passage de 89 oiseaux a pu être observé le 12 avril à Montreuil-93 (DTh).

En migration postnuptiale, un suivi de deux heures a totalisé 238 oiseaux le 1er octobre à Doué-77 (JBo) et 125 oiseaux ont été comptés en 3 heures de suivi le 1er novembre à Gometz-le-Châtel-78 (SVi). Aucun rassemblement ou stationnement d'importance n'est rapporté.

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta, 141 données, 35 communes

En période pré-nuptiale, les maxima sont de 20 individus le 2 mars à Saclay-91 et 20 le 26 mars à Jaulnes-77 (SVi). Dernier contact avec l'espèce le 14 avril (JBo) à Luzancy-77.

En période postnuptiale, la première observation est faite le 6 octobre à Jaulnes-77 (SVi).

Un rassemblement hivernal de 22 individus a été observé à Marolles-sur-Seine-77 le 17 décembre (SVi).

Bergeronnette printanière

Motacilla flava, 816 données, 231 communes

La première est notée le 26 mars à Versailles-78 (CBr).

La dernière est entendue en migration le 23 octobre au bois de Vincennes-75 (FDu).

Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 6 mai jusque fin juillet.

En période postnuptiale un maximum est atteint le 17 septembre avec 38 individus en migration active à Ablis-78 (LCh).

Dernière le 2 octobre à Mareil-en-France-95 (CWa, JCB).

Bergeronnette flavéole

Motacilla flava flavissima, 11 données, 9 communes

Les données s'échelonnent du 11 avril au 21 mai sur les communes de Marolles-sur-Seine-77 (JCB), Luzancy-77 et Varennes-sur-Seine-77 (SVi), Boissy-sous-Saint-Yon-91, Brétigny-sur-Orge-91, Brouy-91 (DAt), Chars-95 (FLe), Seraincourt-95 (EGr).

L'observation d'un ind. le 19 juin à Nucourt-95 (GLE) laisse supposer une reproduction.

Aucune donnée d'estivage.

Bergeronnette scandinave

Motacilla flava thunbergi, 6 données, 3 communes

Les observations proviennent toutes de Seine-et-Marne et concernent un individu à chaque fois ; elles ont été faites entre le 26 avril et le 11 mai : Luzancy (JBo, STa), Neufmoutiers-en-Brie (TBi), Varennes-sur-Seine (SVi, JCr, PRi).

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea, 1063 données, 192 communes

Le passage migratoire prénuptial n'est pas vraiment marqué. En période de nidification, les observations sur Paris répertorient 29 données de nidification probable, en Seine-et-Marne 6, dans les Yvelines 13, l'Essonne 10, les Hauts-de-Seine 8, la Seine-Saint-Denis 3, le Val-de-Marne 6, le Val-d'Oise 7.

C'est en octobre que les données sont les plus nombreuses et qu'on obtient le chiffre maximum de 12 oiseaux comptés le 13 du mois lors du suivi migratoire à Montreuil-93 (PRo) et un important vol migratoire de 40 individus a pu être noté dans la soirée du 14 octobre à Dourdan-91 (SFO).

Bergeronnette grise

Motacilla alba, 2023 données, 362 communes

Peu d'effectifs importants et passage migratoire prénuptial peu marqué.

Un dortoir suivi régulièrement à Versailles culmine à 55 individus le 29 mars (CBr).

Un maximum est atteint le 26 septembre avec un dortoir de 130 oiseaux comptés à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo).

La migration postnuptiale donne 110 ind. comptabilisés le 1er octobre lors d'un suivi de 2 heures à Doue-77 (JBo) et 85 ind. le 1er novembre à Ablis-78 (LCh).

Bergeronnette de Yarrell

Motacilla alba yarrellii, 26 données, 14 communes

Données hivernales et prénuptiales du 1^{er} janvier au 12 mars à Paris (GLe), Achères-78 (LBo), Thiverval-Grignon-78 (YCa), Mantes-la-Jolie-78 (PJD), Luzancy-77 (JBo) et Marolles-sur-Seine-77 (SVi).

Quelques données en période postnuptiale du 7 juillet à la mi-décembre à Congis-sur-Thérouanne-77 (STa), Roissy-95, Wissous-91, l'Isle-Adam-95 (JCB) et Créteil-94 (ALa, QDu).

Deux données d'oiseaux en migration active le 24 octobre à Pontoise-95 (PJD) et le 30 à Gometz-le-Châtel-91 (SVi).

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes, 2155 données, 384 communes

Réparti assez uniformément, sauf en Seine-et-Marne et Seine-Saint-Denis.

Des constructions dès le 10 mars (FJi) mais les premiers envols ne sont notés que le 7 mai (YAt), les derniers jeunes dépendants le 13 août (JNH).

Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Jaseur boréal

Bombycilla garrulus, 13 données, 5 communes

Suite du petit afflux de l'hiver 2010/2011 (qui avait déjà fourni 7 données en décembre 2010) :

- de un à trois oiseaux du 1^{er} au 10 janvier à Ferrières-en-Brie-77 (LVi, OLa, LAl, STh, STa),
- deux ind. le 1^{er} janvier à Châteaufort-78 et Magny-les-Hameaux-78 (DMr, SVi, CHa),
- 4 ind. le 17 janvier au Rancy-93 (fide OLa),
- un ind. le 4 février à Rambouillet-78 (PDi).



Jaseur boréal, Ferrières-en-Brie © O. Laporte

Synthèse ornithologique

Année 2011

Accenteur mouchet

Prunella modularis, 1635 données, 323 communes

Très présente à Paris, l'espèce est au contraire très peu notée en Seine-et-Marne et Seine-Saint-Denis.

Les premiers envols sont notés le 30 avril (FMa). Des envols jusqu'en juillet et les derniers jeunes dépendants observés le 26 août (JCB).

Rougegorge familier

Erithacus rubecula, 2819 données, 436 communes

Les observations sont spécialement nombreuses à Paris et surtout dans les Hauts-de-Seine. Observé surtout en hiver (46% des observations sont faites au dernier trimestre, 64,4% pour la Seine-Saint-Denis).

Des nourrissages dès le 7 avril (CLe), le premier jeune envolé le 1^{er} mai (GLa), le dernier le 30 juillet (JBi).

L'augmentation de la fréquence d'observation à partir de mi-septembre montre le passage ou l'installation d'hivernants. Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Rossignol philomèle

Luscinia megarhynchos, 678 données, 215 communes

Les premiers chants sont entendus le 25 mars à Guyancourt-78 (YPa). Des cris de jeune nourri avec un adulte alarmant à proximité le 29 mai à Auffargis-78 fournissent le premier indice de nidification certaine (CLe) ; d'autres indices sont obtenus du 31 mai au 15 juillet à Réau-77 (JCr), Fontainebleau-77 (RPr), Courcelles-sur-Vionnes-95 (PJD), Montreuil-93 (DTh) et Marolles-sur-Seine-77 (SVi).

Dernier contact le 10 septembre avec deux individus à Montreuil-93 (DTh).

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica, 54 données, 12 communes

Premiers chants entendus le 26 mars à Saint-Thibault-des-Vignes-77 et Vignely-77 (RPr).

Nidification possible sur 9 communes de Seine-et-Marne et une commune du Val d'Oise. Nidification certaine à Luzancy-77 (JBo) et Saint-Thibault-des-Vignes (OLa).

Dernier contact le 30 août à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo).

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros, 1538 données, 332 communes

Un peu plus représentée en zone fortement urbanisée (Paris, Seine-St-Denis et Val-de-Marne), l'espèce est néanmoins assez répartie dans toute la région.

Vingt observations en janvier et 28 en décembre (moins de 2% des observations annuelles dans chaque cas). La fréquence d'observation augmente mi-mars avec un pic à la fin du mois.

Concernant la reproduction : première construction notée le 18 avril (CBr) ; le premier jeune envolé observé un 4 mai

(LCh), leur fréquence augmente après le 20 mai et ils sont notés jusqu'en fin juillet, les derniers jeunes en famille sont notés le 26 août (JCB).

L'augmentation de la fréquence d'observation fin septembre-début octobre semble plus due à une reprise des chants qu'au passage postnuptial.

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus, 275 données, 93 communes

Le premier chant est entendu le 27 mars à Fontainebleau-77 (JCT).

L'espèce est contactée en migration seulement dans les départements de l'Essonne et du Val de Marne.

A Paris (DOm), en Seine-Saint-Denis (FMa) et dans le Val-d'Oise (JCB) des indices de nidification probables ont été observés. La nidification a été prouvée dès le 22 mai à Gambaiseul-78 (CLe) puis à Guérard-77 et Luzancy-77 (JBi), Saint-Ouen-sur-Morin-77 (LAI), Boissy-le-Châtel-77 (JBo), Meaux-77 (STa), Souppes-sur-Loing-77 (TBi), Hermeray-78 (CLe), Maise-91 (SDe).

Dernier contact le 1^{er} octobre dans un jardin à Ablis-78 (LCh).

Tarier des prés

Saxicola rubetra, 119 données, 72 communes

Le premier migrateur est observé le 10 avril à Allainville-78 (CBru), les suivants le sont le 16 avril à Chennevières-sur-Marne-94 (TRi) et à Davron-78 (YCa). Pas de donnée d'estivage.

Les migration pré- et postnuptiales sont peu marquées ; l'observation de 4 mâles et 1 femelle le 30 avril à Brie-Comte-Robert-77 (STh) constitue le seul maximum du printemps et l'automne n'offre que deux rassemblements de 12 oiseaux, le 28 août dans un champ avec des Bruants proyers à Bazoche-lès-Bray-77 (SVi) et le 11 septembre dans un champs de betteraves à Chauconin-Neufmontier-77 (RPr).

Dernier contact le 1^{er} octobre à Luzancy-77 (JBo).

Tarier pâtre

Saxicola rubicola, 899 données, 229 communes

Un hivernant est observé le 9 février à Achères-78 (OLe) et le premier chanteur se fait entendre le 9 mars à Limay-78 (JBi).

Paris ne fournit qu'une seule donnée, et encore, extra-muros, au bois de Vincennes : le 19 mars (DMo). Le pic d'observations se situe à la première décennie d'avril. Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 21 avril à Soignolles-en-Brie-77 (JCr) au 23 août à Guernes-78 (EGr) où des jeunes sont encore nourris.

L'espèce hiverne ça et là avec quelques données hivernales du 5 au 29 décembre à Maisonnelles-en-Brie-77 (JBo), Claye-Souilly-77 (RPr), Montereau-sur-le-Jard-77 (JCr), Lissy-77 (FLe), Montesson-78 (PHu) et Orsay-91 (CHa).

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe, 232 données, 109 communes

Les oiseaux sont observés en migration pré-nuptiale du 26 mars Boissy-l'Aillerie-95 (PJD) au 22 mai Arbonne-la-Forêt-77 (BRo).

L'observation d'un mâle adulte et d'un oiseau type juvénile le 24 juin à Mitry-Mory-77 (JCB) laisse supposer une nidification mais sans autre indice la confirmant, l'espèce y a niché de façon certaine en 2009 (Beaucour, 2012).

Les observations reprennent du 7 août (GBo) au 6 novembre (FLe- DAT) avec une dernière donnée très tardive le 20 novembre à Boissy-Saint-Léger-94 (JCB).

Merle à plastron

Turdus torquatus, 18 données, 9 communes

L'espèce n'a pas été contactée à Paris, ni en Val d'Oise et dans les Hauts-de-Seine.

Migration pré-nuptiale : du 24 mars au 17 avril à Croissy-Beaubourg-77 (JPDe), Saclay-78 (CHa, SVi), Rennemoulin-78 et Noisy-le-Roi-78 (CBr), les Bréviaires-78 (LCh), Chennevières-sur-Marne-94 (TRi) et Montreuil-93 (DTh, PRo) où 5 ind. ont été observés en vol.

Migration post-nuptiale : du 1^{er} au 5 novembre à Doué-77 (JBo), Versailles-78 (CBr) et Montreuil-93 (DTh, PRo).

Merle noir

Turdus merula, 3380 données, 478 communes

Appréciant particulièrement les petits espaces verts, l'espèce est très présente à Paris et en proche banlieue (92 et 94).

Concernant la reproduction : les premières constructions notées le 10 mai (FJi), les premiers nourrissages le 20 mars (AFe) et les premiers envols le 25 mars (BLo). Encore un jeune au nid le 1^{er} septembre (FYv).

La fréquence d'observation montre une augmentation en décembre qui peut correspondre à un rapprochement des oiseaux des zones habitées.

Grive litorne

Turdus pilaris, 247 données, 111 communes

Observée en hivernage sur l'ensemble du territoire, même à Paris avec un individu posé le 9 janvier au parc des Buttes-Chaumont (FMa).

Quelques rassemblements d'importance moyenne de 300 à 450 ind. sont notés début janvier à Mouroux-77 (STa), Giremoutiers-77 (JBo), Thiverval-Grigon-78 (YCa) et Charence-95 (LBo).

Dernier contact le 26 avril d'un individu en halte au marais de Misery (CG91).

La migration post-nuptiale est marquée du 2 octobre à Mareil-en-France-95 (JCB, CWa) au 17 novembre à Montreuil-93 (PRo) et des regroupements hivernaux de faible importance de 20 à 100 individus maximum sont notés un peu partout.

Grive musicienne

Turdus philomelos, 1621 données, 334 communes

Curieusement moins représentée dans l'est de la région (77, 94 et 91) que dans l'ouest.

Des migrants notés du 28 février (PJD) au 15 avril (FYv) avec une fréquence maximum début mars.

Concernant la reproduction : des jeunes au nid dès le 1^{er} mai (LCh), envolés le 6 mai (Club-LB) avec les derniers le 14 juillet (VCa).

La migration post-nuptiale est notée du 24 septembre (PJD) au 7 novembre (LCh), surtout les deux premières décades d'octobre, avec un plus grand groupe observé de 37 ind. le 29 octobre (SVi).

Grive mauvis

Turdus iliacus, 456 données, 149 communes

Observée en hivernage sur tout le territoire francilien ; les regroupements sont de faible importance de l'ordre de quelques dizaines d'individus. Le dernier contact est noté le 15 avril à Montreuil-93 (DTh).

L'espèce est de retour en migration dès le 1^{er} octobre à Gambaiseuil-78 (CLe) ; les suivis migratoires donnent de bons chiffres et un maximum de 745 ind. est atteint le 29 octobre à Pontoise-95 (PJD) en trois heures de comptage.

Grive draine

Turdus viscivorus, 1039 données, 262 communes

Visible toute l'année et contactée sur 18 sites à Paris mais seuls le Parc Floral et le lac Daumesnil fournissent des données de nidification certaine (BLo, DMO).

Ailleurs ces indices sont répertoriés sur des dates s'échelonnant du 16 avril au 6 juillet : Issy-les-Moulineaux-92 (OSi), réserve naturelle régionale des Bruyères de Sainte-Assise-77 (DZa), Versailles-78 (CBr), Behoust-78, Villiers-Saint-Frédéric-78 (MLe), Aufferville-77 (RPr), Dampierre-en-Yvelines-78 (JBi), Créteil-94 (CGI, SDB), Poigny-la-Forêt-78 (LCh), Thiais-94 (COI), Saint-Cyr-sur-Morin-77 (LAI), Mortery-77 (JBo), Fontainebleau-77 (MCo), parc de Sceaux-92 (BLE).

Deux seuls rassemblements post-nuptiaux d'environ 25 ind. à Guernes-95 (EGr) et Villiers-le-Bâcle-91 (CHa).

Un oiseau chante le 30 décembre à Saint-Ouen-sur-Morin-77 (JBo).

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti, 103 données, 12 communes

- Seine-et-Marne : L'espèce est contactée hors période de nidification sur les communes de Congis-sur-Thérouanne, Annet-sur-Marne et Jablines.
- Yvelines : Contactée aux étangs de Saint-Hubert sur les communes des Bréviaires et du Perray-en-Yvelines. Nidification probable sur ce site avec au moins 2 chanteurs pour l'ensemble de la chaîne des étangs (CLE *et al.*).
- Essonne : Présence sur les communes de Ballancourt-sur-Essonne, Bruyères-le-Câtel, Echarcon, Itteville sans indice de nidification. Nidification probable à Ollainville avec 1 mâle chanteur les 19 et 22 mai (JDe), à Fontenay-le-Vicomte avec des observations de 1 à 2 adultes du 29 mai au 14 juillet (DAI, CAI, JDa, BLE, SBe).
- Val-d'Oise : un contact le 8 avril à Asnières-sur-Oise (NDu).

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis

Aucune donnée pour cette espèce en 2011.

Locustelle tachetée

Locustella naevia, 280 données, 120 communes

Pas d'observation à Paris ni dans les Hauts-de-Seine.

Le premier chanteur est entendu le 2 avril à Vignely-77 (OLa) ; les indices de nidification certaine s'échelonnent du 28 mai jusqu'au 10 juillet : Lieusaint-77 (RPr), Neuilly-sur-Marne-93 (OHé), Villemareuil-77 (JBo), Dourdan-91 (LCh).

Deux données tardives : une le 3 septembre à Montreuil-93 (DTh) et 10 octobre à Doué-77 (JBo).

Locustelle lusciniôïde

Locustella luscinioides, 43 données, 5 communes

Une très bonne année pour l'espèce puisqu'un mâle chanteur est entendu :

- du 11 avril au 4 juin, aux étangs de Saint-Hubert aux Bréviaires-78 (LCh *et al.*),

Synthèse ornithologique

Année 2011



Locustelle lusciniôide, Saulx-le-Charveux © D. Attinault

- le 16 avril, carrière de la Grande Bosse, Bazoches-les-Bray-77 (DGo),
- du 19 avril au 28 avril, Champmorin, Bazoches-les-Bray-77 (LAI),
- du 22 avril au 3 juin, au lac de Saulx-le-Charveux-91 (BLe),
- le 24 avril, au marais de Misery, Echarcon-91 (DAI),
- le 28 avril, à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr).

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus, 105 données, 26 communes

Premiers contacts avec l'espèce les 26 mars à Créteil-94 (COI) et 27 mars à Trappes-78 (CBr).

La nidification est probable sur six communes seine-et-marnaises : Bazoches-les-Bray, Congis-sur-Thérouanne, Jablines, Ormes-sur-Voulzy et Vaires-sur-Marne, trois communes yvelinoises : Trappes, les Bréviaires, et le Perray-en-Yveline, trois communes essonniennes : Bruyères-le-Châtel, Echarcon et Chamarande, et deux communes du Val-d'Oise : Bruyères-sur-Oise et l'Isle-Adam.

Peu de données de nidification certaine hormis à Saulx-le-Charveux-91 (BLe) et à Fontenay-le-Vicomte-91 (JDa).

Deux données tardives : le 4 septembre à Trappes-78 (RPa) et le 28 septembre à Santeuil-95 (FLe).

Rousserolle effarvatte

Acrocephalus scirpaceus, 494 données, 108 communes

Première arrivée le 3 avril à Trappes-78 (JGo), l'espèce est ensuite entendue dans toute le territoire, même à Paris où la présence printanière d'oiseaux chanteurs a été rapportée le 10 mai au Jardin des Plantes (RPr) et le 5 juin au bois de Boulogne (GLE).

Les nourrissages sont observés du 6 juin à jusqu'au 31 juillet sur les localités suivantes : Coulommiers-77 (JBo), Neuilly-sur-Marne-93 (OLa), Dugny-93 (RPr), Trappes-78 (MCo,CBr), Créteil-94 (SDB, CGI), Bruyères-sur-Oise-95,

Asnières-sur-Oise-95 (JCB), Villenoy-77, Lieusaint-77, Moissy-Cramayel-77, Précy sur Marne-77 (RPr), Les Bréviaires-78 (JFI), Saint-Germain-en-Laye-78 (PJD), Montreuil-93 (PRO).

Un nourrissage tardif est noté le 16 août à Varennes-sur-Seine-77 (LAI) et le 8 septembre à Luzancy-77 (JBo)

Dernier contact le 16 octobre à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo, STa).

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris, 96 données, 56 communes

Les premiers chants ont été notés le 5 mai à Gouvernes-77 (LAI) puis se généralisent la deuxième quinzaine du mois de mai ; des indices de nidification possible sont relevés dans tous les départements excepté Paris.

L'espèce s'est reproduite de façon certaine à Villenoy-77 (SVi, RPr) et à Saint-Thibault-des-Vignes-77 où 20 chanteurs minimum ont été recensés le 20 mai sur une friche du lieu-dit « le gibet d'Orgemont » près de la Francilienne (RPr).

Dernier contact le 11 septembre à Villenoy-77 (RPr).

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus, 11 données, 4 communes

Les rares données concernant cette espèce proviennent essentiellement de Seine-et-Marne et concerne à chaque fois un individu chanteur sans autre indice de nidification :

- du 18 avril au 21 mai à Bazoches-les-Bray (PRi, LAI, SVi, JBo, TBI),
- le 16 mai à Congis-sur-Thérouanne (JBo),
- le 23 mai à Luzancy (JBo).

A noter cette année la présence d'un chanteur à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 le 20 avril (FMA).

Hypolaïs polyglotte

Hypolaïs polyglotta, 635 données, 238 communes

Premier chant entendu le 13 avril à Crosne-91 (VDe).

Fait rare, l'espèce est noté nicheuse certaine à Paris sur la friche Poniatowski (porte de Charenton/Bercy) avec un nourrissage de jeunes au nid le 16 juillet (BSe).

Les 7 et 11 août des jeunes seront encore vus nourris et quémandant de la nourriture sur les communes de Isles-les-Villenoy-77 et de Triel-sur-Seine-78 (FLe).

Le dernier contact a lieu le 28 août au lac de Créteil (DOM, SDB).

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla, 2089 données, 406 communes

L'espèce est assez uniformément répartie, un peu moins en zone rurale ouverte (Seine-et-Marne et Essonne).

Quelques observations d'hivernants en janvier et quelques signes de retours début mars, nettement plus marqués fin mars.

Concernant la reproduction : une femelle qui fait un simulacre d'oiseau blessé le 16 avril (RPr), des nourrissages à partir du 5 mai (LCh) et les premiers jeunes envolés notés le 18 mai (PMa). Encore des jeunes entendus le 15 août (FLg).

La fréquence d'observations baisse nettement entre fin septembre et mi-octobre pour terminer à un niveau plus faible qu'en janvier (moins de 0,5 ‰ contre env. 2‰) alors que l'hiver 2010-2011 a été plus rude que le début de l'hiver 2011-2012.

Fauvette des jardins

Sylvia borin, 447 données, 171 communes

Peu notée à Paris et Petite Couronne (sauf Seine St Denis), c'est dans le Val d'Oise qu'elle est le plus observée.

La toute première notée le 2 avril (LLe), régulièrement notée à partir du 9 avril.

Concernant la reproduction : premiers nourrissages le 20 mai (YMa), premiers jeunes envolés le 12 juin (FMa), dernier jeune dépendant le 13 août (JCr).

Très discrète dès la fin juillet, elle a été néanmoins observée six fois en septembre avec la dernière notée le 2 octobre (CBn).

Fauvette babillarde

Sylvia curruca, 68 données, 48 communes

Date d'arrivée : le 14 avril à Montreuil-93 (PRo, DTh).

Présence printanière à Paris : le 25 avril au lac Daumesnil (DU) et du 16 au 25 mai au jardin des Plantes (CBr, JGo), également dans les Yvelines du 16 avril au 29 mai (RBo, PDa, YPa, CLe). Pas de donnée en Essonne.

L'observation d'un immature le 15 juillet à Marolles-sur-Seine-77 (SVi) nous donne le seul indice de nidification certaine en Île-de-France.

En période postnuptiale deux individus stationnent du 2 au 23 septembre à Roissy-en-France-95 (JCB).

Date la plus tardive : le 2 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (GLE).

Fauvette grisette

Sylvia communis, 1262 données, 324 communes

Affectionnant les milieux ouverts avec haies ou buissons, elle est logiquement très présente en Seine-et-Marne, Seine-St-Denis (cf. remarque liminaire) et surtout Val-d'Oise, et très peu observée dans Paris et dans les Hauts-de-Seine.

Les premières sont notées le 2 avril (YCa, CHa et DTh).

Concernant la reproduction : premier transport de matériaux le 9 avril (CWA), premiers nourrissages le 16 avril (NBa), premiers jeunes envolés le 14 mai (FYv), les derniers jeunes dépendants notés le 30 juillet (JBi).

La fréquence d'observation diminue vers la mi-juillet et les dernières grisettes sont notées le 25 septembre (JF1).

Fauvette pitchou

Sylvia undata, 17 données, 4 communes

L'espèce est contactée cette année encore dans le massif de Fontainebleau et des Trois Pignons :

- trois couples probables à Arbonne-la-Forêt-77 du 6 mars au 31 juillet ; deux immatures y sont observés le 5 juillet (BLE) et nous donnent le seul indice de nidification certaine,
- un couple et deux chanteurs du 18 mars au 6 août à Milly-la-Forêt-91,
- un mâle du 11 avril au 7 mai à Noisy-sur-Ecole-77.

Pouillot de Bonelli

Phylloscopus bonelli, 126 données, 22 communes

Premier chant le 26 mars en plaine de Chanfroy-77 (SVi).

Les données proviennent essentiellement de 15 communes du massif de Fontainebleau-77 et de 7 communes du massif ramolitain-78. Un oiseau a cependant été contacté le 13 avril au parc de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry-92 (BLE). La nidification est certifiée au bois de Rochefort-78 (BDa).

Un maximum de 30 chanteurs a été atteint en période pré-nuptiale dans la plaine de Chanfroy-77 (SVi).

Dernier contact le 6 août à Milly-la-Forêt-91 (DGo).

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix, 85 données, 27 communes

Première contact le 1^{er} avril au parc des Beaumonts à Montreuil-93 (PRo).

Dernier contact avec l'espèce : un chanteur le 26 juin à Moussy-le-Neuf-77 (TBi).

Le massif de Fontainebleau-77 et de Rambouillet-78 fournissent la majorité des données. Une nidification certaine a pu être prouvée le 26 juin à Fontainebleau au lieu-dit du Chêne Brûlé (SVi) et au Perray-en-Yvelines dans le bois de la Pommeraie (CLe).

En dehors de ces bastions, on peut noter une donnée parisienne le 11 avril au parc Monceau (TRi).

- En Seine et Marne : un chanteur le 10 avril à Yèbles (OPa) et à Claye-Souilly (FMa), le 16 avril à Hautefeuille (RPr), le 8 mai à Melz-sur-Seine (FBr).
- En Essonne : les 22 et 28 mai un mâle à Etiolles, Soisy-sur-Seine et Draveil (KSA).
- Dans le Val-de-Marne : une seule donnée à La-Queue-en-Brie le 24 avril (TRi).
- Dans le Val-d'Oise : une seule donnée à La-Roche-Guyon le 10 juillet (PBe).

Pouillot vélocé

Phylloscopus collybita, 2385 données, 427 communes

L'espèce est assez uniformément répartie sur toute la région, ce qui dénote une grande souplesse dans ses critères de choix des milieux.

Trois observations en janvier, une légère arrivée mi-février avant une forte affluence mi-mars

Premiers nourrissages notés le 13 mai (JBo), premiers jeunes envolés observés le 16 mai (SVi), les derniers notés le 6 juillet (FLe).

Une baisse de la fréquence en deux temps, d'abord mi-octobre puis mi-novembre avec un hivernage en décembre nettement plus marqué qu'en janvier (le coup de froid de décembre 2010 avait sans doute eu un impact marqué...).

Pouillot de Sibérie

Phylloscopus collybita tristis, 9 données, 1 commune

Un individu chante le 8 avril au jardin des Tuileries (JBi) puis a été revu jusqu'au 12 avril (FYv, GLe *et al.*)

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus, 584 données, 168 communes

Premiers chants le 23 mars à Paris parc Monceau (TRi), à Meaux-77 (LAI), au bois de Rochefort-78 (BDa) et en forêt de Dourdan-91 (CBru).

Dernier contact le 6 octobre à Boulogne-Billancourt-92 (LCh). Cette espèce est bien présente sur Paris (en migration) et tout le territoire francilien.

En période pré-nuptiale, un maximum de 25 chanteurs est atteint le 10 avril en boucle de Moisson-78 (PJD).

Les premiers nourrissages sont observés dès le 17 mai à Gambaiseul-78 (CLe) jusqu'au 6 juin à Mongeron-91 (YMa), Marolles-sur-Seine-77 (SVi), Fontainebleau-77 (RPr), Soignolles-en-Brie-77 (JCr), Versailles (CBr).

Pouillot ibérique

Phylloscopus ibericus

Un chanteur se cantonne bien loin de ses forêts pyrénéennes du 15 mai au 12 août en forêt de Ronqueux à Bullion-78 (BDa).

Synthèse ornithologique

Année 2011

Roitelet huppé

Regulus regulus, 780 données, 165 communes

Nettement plus représenté dans les parcs urbains que dans les zones rurales. Les variations dans le temps de la fréquence d'observation semblent refléter plutôt les variations de détectabilité de l'espèce que de vraies variations d'effectifs. Malgré une première construction notée le 20 mars (GLE), le premier jeune volant n'est noté que le 26 mai (CBr). Le dernier est nourri par ses parents le 15 août (FLg).

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapilla, 308 données, 96 communes

L'espèce est contactée toute l'année avec un pic d'observations en mars et en novembre. Une trentaine d'individus en migration rampante a pu être observée le 27 mars au cimetière du Père Lachaise (BRo, VCa).

C'est à Paris qu'on obtient aussi le seul indice de nidification certaine avec un jeune de première année observé le 1^{er} juillet au parc des Buttes-Chaumont (FMA).

Gobemouche gris

Muscicapa striata, 179 données, 83 communes

Première observation le 22 avril à Saulx-le-Chartreux-91 (BRo, CAI)

Dernier contact le 2 octobre à Gommecourt-78 (FLe).

L'espèce est contactée sur 6 sites parisiens. Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 18 juin au 19 juillet à Sceaux-92 (BLE), Boigneville-91 (TFe), Maule-78 (Club Nature Le Luat), Longjumeau-91 (CAI), Villiers-Saint-Frédéric-78 (MLE), Paris-parc Floral-75 (BLo), La-Roche-Guyon-78 (PBe), Versailles-78 (CBr).

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca, 68 données, 20 communes

Première observation le 3 avril à Fontainebleau-77 (JCT)

Dernier contact le 1^{er} octobre à Montreuil-93 (DTh).

L'espèce est observée aux deux passages migratoires sur sept sites parisiens, trois communes seine-et-marnaises mais l'essentiel des données proviennent du massif de Fontainebleau, quatre communes des Yvelines, quatre communes essonniennes, deux communes des Hauts-de-Seine, trois communes de Seine-Saint-Denis, une commune du Val-de-Marne et une commune du Val-d'Oise.

L'observation le 7 mai d'un mâle visitant une cavité au carrefour de la Vallée de la Chambre à Fontainebleau-77 nous donne le seul indice de nidification francilien (JBo).

La migration postnuptiale permet de noter le 1^{er} septembre des maxima de 12 ind. au cimetière du Père-Lachaise-75 (FYv) et 11 au parc Montsouris-75 (PJD), et le 2 septembre 12 ind. au parc de Sceaux-92 (BRo).

Panure à moustaches

Panurus biarmicus, 1 donnée, 1 commune

Une seule donnée cette année, en provenance d'un secteur où l'espèce est régulière : un cri le 23 janvier aux étangs de Saint-Hubert, le Perray-en-Yvelines-78 (CLE).

Léiothrix jaune

Leiothrix lutea, 27 données, 10 communes

Le Léiothrix est observé en 2011 dans les massifs forestiers suivants : forêt de Montmorency-95, forêt régionale du Bois de Galluis-78/95, bois de la Brume à Maudétour-en-Vexin-95, massif de l'Hautil-78/95, bois du fonds d'Herval à Juziers-78.

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus, 1631 données, 318 communes

Oiseau de parcs et milieux variés, l'espèce est plus notée à Paris et dans les Hauts-de-Seine qu'ailleurs.

La forte fréquence d'observation du mois de février est peut-être significative d'un mouvement d'oiseaux nordiques concomitant à l'arrivée d'individus nordiques à tête blanche. La première construction est notée le 2 mars (PMu), une couvaison supposée (oiseau à la queue recourbée) le 3 avril (AFe), des nourrissages au nid dès le 15 avril (PMu) et les premiers jeunes volants sont notés le 25 avril (PMu), les derniers le 26 juillet (DAT).

Plus de 50 le 5 février 2011 l'étang de Pourras, le Perray-en-Yvelines (SWr).

Mésange à longue queue nordique

Aegithalos caudatus caudatus, 35 données, 9 communes

Suite de l'afflux hivernal de 2010. Le groupe « star » de l'année est bien sûr celui qui a été trouvé au jardin des Tuileries à Paris à partir du 14 décembre 2010. Les dernières observations dans ce parc sont faites le 4 février (FJi). Le groupe a compté jusqu'à 9 ind. le 16 janvier (GLE).

Autres données de mésanges à longue queue nordique « à tête blanche » (cf. Le Passer 2015-1) :

- 1 à 3 du 15 au 31 janvier au cimetière de Thiais-94 (FBo),
- 2 le 22 janvier à la Grande Paroisse, Bazoches-les-Bray-77 (SVi),
- 1 le 23 janvier à la base de loisirs de Jablines-77 (SVi),
- 1 le 29 janvier au parc départemental du Sausset, Villepinte-93 (OLa),
- 2 le 16 février à Bagneux-92 (BLo),
- 1 le 6 mars à l'Isle-Adam-95 (JCB),

Mésange nonnette

Poecile palustris, 1014 données, 251 communes

Un chanteur dès le 1^{er} janvier à Thiverval-Grignon-78 (YCa). En hiver, les plus grosses rondes comptent jusqu'à une dizaine d'individus.

Des nids sont en cours d'aménagement le 10 mars à Luzarches-95 (CWA) et le 23 mars au Mesnil-Saint-Denis-78.

Premiers juvéniles le 17 mai à Gambaiseuil-78 (CLE).

Mésange boréale

Poecile montanus, 17 données, 10 communes

Bien plus de données qu'en 2010, certainement dû à la récolte plus importante de données par faune-iledefrance, plus qu'à une nouvelle dynamique de l'espèce. On reste néanmoins sur des données d'une espèce très rare dans la région.

Des données dans tous les départements de grande couronne :

- 1 du 1^{er} janvier ou 12 mars à L'Isle-Adam-95 (JCB),
- 1 le 5 mars à l'étang de Vincennes, Favières-77 (RPr),
- 1 le 27 mars autour du grand lac de la base de loisirs de

- Jablins-77 (LAI),
- 1 le 30 mars à Pézarches-77 (JBo),
- une famille de 3 ind. le 29 avril à la butte de Doue-77 (JBo),
- 1 le 13 mai à la Ville Jourdain à Jouarre-77 (JBo),
- 1 le 29 mai et le 19 novembre à l'étang de Guiperreux, Hermeray-78 (SWr, LCh),
- 1 le 13 septembre au marais d'Itteville-91 (DAI),
- 1 le 22 septembre aux Seiglats, Cannes l'écluse-77 (BSe),
- 2 se déplaçant au sol avec des bouvreuils le 18 décembre au carrefour de l'Etoile à Hautefeuille-77 (RPr),
- 2 le 27 décembre à la maison forestière des Abbesses à Jouarre-77 (JBo).

Mésange huppée

Lophophanes cristatus, 718 données, 164 communes

Premiers juvéniles le 28 avril à Cachan-92 (SBa).

A Paris intra-muros, nicheuse certaine aux Buttes Chaumont (FMa), possible au square de Choisy, à la BNF, à la cité universitaire et au parc Montsouris.

Mésange noire

Periparus ater, 292 données, 55 communes

Pas de reproduction prouvée dans Paris intramuros cette année. Pas d'afflux particulier pendant l'automne ou l'hiver.

Mésange bleue

Cyanistes caeruleus, 2863 données, 422 communes

L'espèce est plus présente dans les parcs et jardins parisiens et alto-séquanais qu'ailleurs.

Le maximum de fréquence observé mi-février peut signaler un mouvement pré-nuptial diffus ou un rapprochement des habitations qui les ferait noter plus souvent.

La première construction est notée le 22 mars (FJi), des jeunes sont notés au nid dès le 27 mars (AFé), mais les suivants n'ont été notés qu'à partir du 14 avril (JB) et le premier envol - très provisoire, le poussin ayant été capturé par une corneille !

- le 8 mai. Il est probable que les périodes très fraîches d'avril aient eu raison des nidifications précoces. Les derniers jeunes au nid sont notés le 12 juillet (JBi).

Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Mésange charbonnière

Parus major, 3176 données, 455 communes

Comme pour la Mésange bleue, l'espèce est très présente à Paris, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne.

La première construction est notée le 15 mars (RPr), le premier nourrissage le 16 avril (PMu et EGo) et le premier envol le 28 avril (FMa). Un adulte fréquente encore un nid le 18 juillet (CBr).

Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Sittelle torchepot

Sitta europaea, 1167 données, 275 communes

L'espèce est nettement sous-notée en Seine-St-Denis et Val-de-Marne et plus observée dans les Hauts-de-Seine.

La première construction est notée le 25 mars (SMA), des jeunes au nid à partir du 8 mai (AMi), les premiers entendus hors du nid le 15 mai (FMa) et le dernier jeune dépendant noté le 18 juillet (CBr).

Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Tichodrome échelette

Tichodroma muraria, 49 données, 1 commune

Après l'hiver 2009-2010, retour d'un hivernant (le même probablement ?) sur l'église et le château de Dourdan-91, durant l'hiver 2010 - 2011. Observé pour la dernière fois le 12 mars (SWr), il est à nouveau de retour le 7 novembre (DAI). Il s'agit d'une femelle tant au début qu'à la fin de l'année civile, ce qui plaide pour l'hypothèse d'une habituée !



Tichodrome échelette, Dourdan © D. Attinault

Synthèse ornithologique

Année 2011

Grimpereau des jardins

Certhia brachydactyla, 1606 données, 310 communes

Encore une espèce des parcs et jardins très notée à Paris et dans les Hauts-de-Seine et peu notée en Seine-et-Marne et Seine-St-Denis.

Premier nourrissage noté le 16 avril (RPr), les premiers jeunes volants notés le 8 mai (JBi), les derniers dépendants observés se faisant nourrir le 14 juillet (BLo).

Pour l'augmentation de fréquence mi-novembre, cf. paragraphe introductif.

Rémiz penduline

Remiz pendulinus, 4 données, 4 communes

Au moins un mâle le 12 mars à Motteux, Marolles-sur-Seine-77 (SVi), seul contact printanier, c'est peu ! Mais contact remarquable, car l'oiseau chantait !

Deux contacts à l'automne :

- 3 le 8 octobre à Luzancy-77 (JBo),
- 1 le 15 octobre à la réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr),

et 3 hivernants observés le 14 décembre au parc départemental de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne-93 (OLa).

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus, 265 données, 138 communes

Les premiers chanteurs sont entendus en Seine-et-Marne le 21 avril à Mitry-Mory, Villeparisis (FMA), Maison-Rouge et Vieux-Champagne (RPr). Une arrivée concertée !

Les observations de couples sont suffisamment rares pour être signalées : Un couple est présent au carrefour du Rut à Montgeron-91 le 22 mai (YMa). Egalement un couple en vol à Theuville le 1er juin (PJD). Le 10 juillet, JGo observe un échange de nourriture entre deux partenaires à Méry-sur-Oise-95.

Huit couples se cantonnent en boucle de Moisson-78 et six en boucle de Guernes-78 (GBa).

Une famille est observée le 12 août à Soignolles-en-Brie-77 (JCr). A cette période, les observations de plusieurs individus se regroupant sont plus communes. Mais il faut avoir de la chance car les derniers migrateurs sont notés au mois d'août, pour 2011, le 15 août à Crégy-les-Meaux-77 (JBi).

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio, 118 données, 56 communes

La première est notée le 16 mai à Courcelles-en-Bassée-77 (PRi) et le 17 mai à Jouarre-77 (JBo). Aucun contact le 13 mai en plaine de Macherin, Fontainebleau-77 (RPr) mais 3 mâles sur ce site le 25 juin (SVi). Plutôt en retard cette année : l'année passée, deux individus étaient notés les 1 et 2 mai à Jouarre-77 et Moisson-78 (fauneildefrance.org).

Les observations sont majoritairement faites en Seine-et-Marne. Un individu cependant le 22 mai à Montreuil-sous-Bois en Seine-Saint-Denis, où l'espèce reste rare (PRO).

Pas moins de 11 ind. à Marolles-sur-Seine-77 le 15 juillet : un couple et deux jeunes à Motteux, 2 couples, un mâle et deux juvéniles aux Prés Hauts (SVi).

Seize rapports de nidifications réussies en 2011 - essentiellement en Seine-et-Marne. Dans le Val d'Oise, où l'espèce reste rare, découverte d'un nouveau site à Bréançon, près de Marines-95 (PJD). Dans les Yvelines, en boucle de Moisson cinq couples se sont cantonnés (GBa).

Dernier contact le 17 septembre à Villenoy-77 (FYv).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor, 70 données, 13 communes

Une année plutôt « faste » par rapport à 2010 (2 données), tout du moins en période postnuptiale. La saison de reproduction des individus hivernant chez nous aurait-elle été bonne en 2011?

La seule donnée de début d'année concerne un individu présent du 16 au 22 janvier, et de nouveau contacté le 22 mars, en forêt de Rambouillet-78 au bois d'Epars (BDa).

En automne, une série de données encourageantes après des années plus « moroses », mais aucune en été cependant. Rappelons que l'espèce ne niche plus depuis 2005 dans notre région.

- 1 le 13 octobre en boucle de Moisson-78 (FLe),
- 1 du 17 octobre au 22 novembre en plaine de Chanfroy-77 (GPa, GLa),
- 1 le 19 octobre à Condécourt-95 (GPa),
- 1 le 28 octobre en forêt de Rambouillet-78 au Bocquet/division 25 (BDa),
- 1 le 5 novembre, présente jusqu'à la fin de l'année au moins aux étangs de St-Hubert Bréviaires-78 (ALa et al.),
- 1 du 5 novembre au 30 décembre à Luzancy-77 (JBo),
- 1 les 18 et 21 novembre au Fléau, Saint-Hilarion-78 (MFr),
- 1 le 19 novembre au carrefour d'Occident à Fontainebleau-77 (JCT),
- 1 le 19 novembre en forêt de Rambouillet-78 au bois de l'Epars/division 1 (BDa), peut-être la même que celle du Bocquet,
- 1 le 20 novembre à Mitainville-78 (GLO, TLo),
- 1 à Gambaiseuil le 21 novembre (ABe),
- 1 entre Signy-Signets et Saint-Jean-les-deux-jumeaux-77 du 21 au 23 décembre (JBo, STa).

Geai des chênes

Garrulus glandarius, 1832 données, 359 communes

L'espèce est observée sur tout le territoire francilien et à Paris avec un maximum de contacts en avril et en octobre.

Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 10 avril au 19 juillet.

- à Paris au jardin des Plantes (RPr), au parc Floral (BLo) et au bois de Vincennes (DMo), avenue des Tribunes (CGI) et à la Pitié Salpêtrière (LEp).
- dans les Yvelines à Montfort-l'Amaury (CLe), Feucherolles (JFI) et Versailles (CBr),
- en Essonne à Bures-sur-Yvette (Nba),
- dans les Hauts-de-Seine à Châtenay-Malabry et à Sceaux (BLE),
- en Seine-Saint-Denis à Neuilly-Plaisance (OLa),
- dans le Val-de-Marne à Champigny-sur-Marne (AFe),
- dans le Val d'Oise à Eaubonne (JCo).

Un maximum de 20 individus est atteint le 22 octobre à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr).

Pie bavarde

Pica pica, 2351 données, 369 communes

Espèce appréciant les milieux suburbains, elle est très observée dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

Un pic peu marqué mi-février, qu'on retrouve chez la Corneille noire, une dizaine de jours après un coup de froid suivi d'un fort redoux : déclenchement précoce de l'activité reproductrice ? Les premiers transports de matériaux sont notés dès le 9 février (CLe). Des pies fréquentent les nids dès le 15 février (OLc) mais surtout à partir de fin mars, sans qu'il soit facile de savoir si cela correspond seulement à une visite ou à une vraie couvaison. Les premiers jeunes envolés sont notés le 14 mai (JBo), ce qui correspond à une ponte vers le 1er avril. Les derniers jeunes dépendants sont observés le 10 juillet (CGI). L'augmentation de la fréquence d'observation de début décembre, comme pour la Corneille noire, ne semble pas liée à un épisode climatique particulier.

Choucas des tours

Corvus monedula, 628 données, 197 communes

Les plus gros effectifs observés en vol vers ou au départ des dortoirs hivernaux sont notés :

- le 9 janvier : 500 passent vers l'ouest du centre nautique de Vaires-sur-Marne-77 vers le dortoir de Neuilly-sur-Marne-93 (OLa, FYv) ;
- le 30 décembre au dessus de l'étang de la Justice à Grigny-91 : entre 1000 et 1500 oiseaux passant de 16h45 à la nuit avec des Corneilles noires vers le N-E, c'est à dire le dortoir des environs de Draveil-91) (FYv) ;
- les 5 octobre, 4 et 17 décembre : 500 en provenance du dortoir de Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CLe, CBr), ce dortoir est encore actif le 1er avril (CBr).

Première nidification certaine le 19 mars au Lycée le Buat à Maule-78 (EGr).

Seulement 3 mentions à Paris intra-muros, où l'espèce ne niche vraisemblablement plus, dont une seule en période favorable : 2 le 16 avril au Pont de l'Alma (BSe).

Corbeau freux

Corvus frugilegus, 739 données, 203 communes

Parmi les rassemblements remarquables, notons 800 oiseaux le 11 décembre sont observés à Isles-les-Villenoy-77 (TBi) et 300 ind. le 10 décembre à Giremoutiers-77 (RPr)

Premiers nids occupés le 5 mars au pont de la Poterie à Claye-Souilly-77 (FMa). La plus grosse corbeautière dénombrée compte 120 nids à Thieux-77 le 2 avril (FMa).

Corneille noire

Corvus corone, 3216 données, 463 communes

Même surreprésentation que la Pie dans les Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, l'espèce est aussi bien présente dans Paris. Voir aussi la Pie pour les variations de fréquence d'observation.

Déjà un transport de matériel le 19 février (PMu), une couveuse sur son nid le 5 mars (AFe) mais il faut attendre le 24 mars pour voir la seconde. Les premiers jeunes envolés sont vus le 26 mai (JBi) et les derniers jeunes dépendants le 3 juillet (CLe).

Etourneau sansonnet

Sturnus vulgaris, 2569 données, 435 communes

L'espèce est assez généralement répartie, même si elle est plus observée dans les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et Paris. Malgré un premier cas le 8 mars au Jardin des Plantes (RPr), les constructions débutent réellement après le 20 mars. Les jeunes sont notés au nid à partir de mi-avril (mais un

nourrissage le 28 mars à Suresnes-92, VLe) et les derniers fin juin. Le premier jeune volant n'est vu que le 8 mai (EGr).

Un premier gros dortoir noté le 5 août (15 000 à Pontoise-95, PJD), 2 autres de 10 000 ind. notés le 28 novembre à Rambouillet-78 (LCh) et le 1^{er} novembre à Trilbardou-77 (SVi).

Moineau domestique

Passer domesticus, 2044 données, 358 communes

On retrouve logiquement cette espèce très urbaine plus dans la Petite Couronne (sauf en Seine-St-Denis) qu'en zone rurale.

Quelques précoces commencent à construire fin février-début mars (le 27 février à Egly-91, NBA), mais c'est à partir du 15 mars et surtout de début avril que les constructions se multiplient. Les nourrissages ne sont notés qu'à partir du 18 avril et jusque début juillet. Les premiers jeunes envolés sont notés le 1er mai (JFl et PMA).

Moineau friquet

Passer montanus, 179 données, 62 communes

Quelques bandes hivernales, même si cela reste en deçà des effectifs d'antan :

- 74 le 26 décembre à Pierrelaye-95 (JGo),
- 60 le 24 novembre au Plessis-Bouchard-95 (NDu),
- 60 le 4 décembre à Lieusaint-77 (EPe),
- 50 le 28 décembre au Mesnil-Amelot-77, près de l'aéroport Paris-CDG (FMa).

Plus intéressant encore est cette bande familiale en dispersion issue d'une reproduction locale, remarquable en Petite Couronne, avec 50 ad. et juvéniles le 2 août au parc des Lilas à Vitry-sur-Seine-94 (COI). L'espèce ne se maintient plus en Seine-Saint-Denis qu'aux Pavillons-sous-Bois et peut-être à Dugny et Montreuil.

Pinson des arbres

Fringilla caelebs, 3116 données, 506 communes

Le taux d'observation de cette espèce varie peu d'un département à l'autre.

Deux cas de construction le 8 avril (FYv et CLe), et les premiers vols notés le 4 mai (DOm).

La fréquence d'observation augmente début octobre, soulignant le passage de migrateurs (le nombre moyen d'oiseaux comptés par observation augmente nettement les 2 dernières décades d'octobre) puis le séjour d'hivernants.

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla, 245 données, 73 communes

Le dortoir de Clairefontaine-78 regroupe 260 individus les 23 janvier (CLe) et 1 février (JSu). C'est l'effectif maximum noté en 2011. Egalement plus de 100 ind. le 1er janvier à Saclay-91 et le 25 janvier à Jouy-en-Josas-78 (SVi).

Le dernier hivernant est un oiseau trouvé mort le 12 avril au marais de Misery à Echarcon-91. L'oiseau était mort récemment car aucune rigidité cadavérique n'est constatée (CG91). Le dernier individu vivant est noté le 7 avril à l'arboretum de Gagny-93 (OLa). Ce site, avec le parc des Beaumonts à Montreuil-93 et le parc de Sceaux-92 est un des seuls sites de Petite Couronne à accueillir l'espèce tout l'hiver.

En automne, le premier Pinson du nord est noté le 7 octobre à Montreuil-93 (PPro) après 6 mois d'absence de l'espèce dans notre région. Aucun groupe de plus de 6 individus n'est noté jusqu'au 31 décembre.

Serin cini

Serinus serinus, 552 données, 174 communes

Une belle bande est présente à Triel-sur-Seine-78 en janvier, avec un maximum de 150 ind. le 15 janvier (EGr). C'est de loin la plus grosse bande notée.

Premier chanteur le 16 février à Alfortville-94 (RPr).

A Paris, le Serin est noté nicheur probable ou certain aux Buttes Chaumont, porte de Bercy et au parc de la Villette (DOm, FMa). Pour le reste de l'Île-de-France, la nidification certaine est notée sur 6 localités.

Verdier d'Europe

Carduelis chloris, 1754 données, 354 communes

Le taux d'observation de cette espèce varie assez peu d'un département à l'autre.

La relativement forte fréquence d'observation en mars, avant la reprise massive des chants en avril, peut correspondre à des mouvements pré-nuptiaux.

Premier signe de construction noté très précocement le 10 mars au Jardin des Plantes-75 (FJi) mais les premiers jeunes au nid ne sont notés que le 11 mai (CBr) pour un premier envol le 12 mai (OLa).

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis, 1628 données, 357 communes

Quelques belles bandes hivernales :

- au moins 150 le 10 décembre à Varennes-sur-Seine (SVi),
- 115 le 29 janvier à Mouroux-77 (JBo),
- 100 le 6 février à Fresnes-sur-Marne-77 (FMa),
- 100 le 6 et 29 mars en boucle de Moisson-78 (LBo, JBi),
- 100 le 27 mars à Saint-Quentin-en-Yvelines-78 (CBr).

En migration, 101 sont comptés le 18 septembre à Mareil-en-France-95 (EGro, CWa, LBo).

A Paris, seuls trois sites font l'objet d'observations entre avril et juillet : le Père-Lachaise, le jardin de Belleville et l'allée des Cygnes (FYv, JBi, GLe). Aucune preuve de nidification à Paris alors que sa nidification est prouvée sur 18 sites franciliens.

Tarin des aulnes

Carduelis spinus, 646 données, 154 communes

Le dernier migrateur quitte la région le 17 avril en plaine de Chanfroy-77 (SHo). Et le premier migrateur automnal est signalé sur le même site par le même observateur le 25 septembre ! Nous n'irons pas conclure à une nidification ! Rappelons qu'un couple nicheur probable a été documenté à Marcoussis-91 en 2009 (Dallet, 2013).

La plus belle bande hivernale comptait 270 individus le 9 janvier à Mareil-le-Guyon-78 (CLE).

Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina, 1242 données, 296 communes

Effectif maximum de 255 oiseaux le 13 décembre en pré-dortoir à l'étang du Rouillard, Verneuil-sur-Seine-78 (LBo).

Également 200 le 20 septembre à Chauconin-Neufmoutiers-77 (OLa) et 200 le 20 novembre à l'aérodrome de Villaroche-77 (SVi).

Sizerin boréal

Carduelis flamma flamma, 4 données, 2 communes

Quatre observations se rapportent à ce taxon dont trois dans

la boucle de Moisson-78 :

- 1 le 16 janvier, 20 février et 5 mars à Moisson-78, pas nécessairement le même individu bien sûr (LBo, SWr),
- 1 le 3 mars à Jouarre-77 (JBo).

Sizerin flammé / cabaret

Carduelis flamma sp., 45 données, 19 communes

En début d'année, une cinquantaine d'oiseaux de la ssp. cabaret fréquente la boucle de Moisson-78 (PJD), une quarantaine la Mare aux Coulevreux à Fontainebleau-77 (SVi), une vingtaine en plaine de Chanfroy-77 (DGo, LAl), une vingtaine en forêt de Dourdan-91 et à Sainte-Mesme-78 (CBr). Les derniers hivernants sont notés le 9 avril à Chanfroy avec en prime un mâle chanteur (YMa).

Le premier migrateur survole le parc des Beaumonts dès le 7 octobre à Montreuil-93 (PRo). Des effectifs semblables au début d'année fréquentent la boucle de Moisson et la plaine de Chanfroy-77, sites comportant sans surprise des bosquets de bouleaux... Mais le plus gros groupe est noté sur un site atypique à Luzarches-95 avec environ 80 ind. sur les tiges d'armoise d'une friche en bord de bois (CWA).

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra, 13 données, 8 communes

Au début de l'hiver, jusqu'à 16 en petite bande dans la boucle de Moisson-78 près de Sapins de Douglas (LBo), deux seront revus le 2 mars (GBa). De nombreuses observations également dans le secteur du rocher d'Avon, forêt de Fontainebleau-77 où la reproduction sera prouvée par Julien Rochefort (JCT, comm. pers.).

De nombreux contacts en forêt de Rambouillet à Gambaiseuil-78 avec un maximum de 24 les 3 et 4 janvier et où au moins deux couples nicheurs avec juvéniles seront observés le 30 avril (BDa, JRo) ; sur ce site des juvéniles sont encore observés quémendant le 30 juin (JRo).

Bouvreuil pivoine

Pyrrhula pyrrhula, 759 données, 176 communes

Jamais plus d'une dizaine d'individus ensemble, comme par exemple au parc de Sceaux-92, où une bande de dix oiseaux est régulièrement observée (BLE). La nidification n'a été prouvée que sur 9 sites.

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes, 458 données, 131 communes

Peu de grosses bandes : 26 en 3 groupes le 20 février à Versailles-78 (CBr) ; 19 le 18 février à Villeconin-91 (PMu).

Quatre rares données de juvéniles en Seine-et-Marne du 24 mai au 13 juin au Mée-sur-Seine, à Seine-Port, Souppes-sur-Loing et Saint-Rémy-la-Vanne (DZa, JBi, JBo). A Paris intra-muros, le Grosbec est noté deux fois au Jardin des Plantes et une fois au parc Georges Brassens (FJi, Rpr, GLe).

Bruant jaune

Emberiza citrinella, 915 données, 256 communes

Un beau groupe de 60 individus les 11 et 17 décembre à Jouarre-77 (JBo), un autre de 50 à Ferrières-en-Brie-77 le 29 décembre (LVi).

Rare en Petite Couronne, il n'est noté qu'en migration à Montreuil-sous-Bois-93 (DTh), en halte au parc de Sceaux-92 (BLE) et à Sevrans-93 (FMa). Un couple est cependant cantonné à la Queue-en-Brie-94 et est qualifié de nicheur probable (TRi).

Bruant zizi

Emberiza cirius, 366 données, 103 communes

Moins fréquent en grandes bandes que le Bruant jaune. Rapportons toutefois la mention de ces trois groupes de 15 ind. le 6 novembre à Sagy-95 (FLe), de 12 ind. le 30 janvier à Omerville-95 (EGr) et de 12 ind. également, toujours en Val d'Oise, à Seraincourt (BBo).

Des oiseaux chanteurs sont parfois trouvés en Petite Couronne, mais cela est de plus en plus rare : un chanteur le 20 mars à Issy-les-Moulineaux-92 (OSi) et le 24 mars au parc du Bois de l'Etoile à Gagny-93 (OLa).

En revanche, l'espèce est toujours bien cantonnée au bois de Vincennes-75 avec au moins 3 chanteurs et une preuve de reproduction à la carrière hippique.

En Grande Couronne, premier chanteur dès le 2 janvier à Ablis-78 (LCh). Précoces, les premiers nourrissages sont notés le 7 mai à Ablis-78 (LCh).

Bruant ortolan

Emberiza hortulana, 4 données, 2 communes

Deux données à des dates tout à fait cohérentes :

- 1 le 1^{er} mai à Achères-77 (GLa, SBZ),
- 1 se nourrissant à terre le 2 mai à Congis-sur-Thérouanne-77 (JBo, TBi).

Bruant des roseaux

Emberiza schœniclus, 708 données, 147 communes

Premier chanteur bien hâtif le 11 février à Marolles-sur-Seine-77 (LAI), alors que les bandes hivernales sont encore bien présentes : un maximum de 50, le 27 février à Vigneux-sur-Seine-91 (RPr). En fin d'année, et au moins 50 le 13 novembre au marais de la Poussarderie à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (BDa).

Bruant proyer

Emberiza calandra, 577 données, 161 communes

Les plus gros groupes sont notés en Beauce au mois de septembre : de 65 à 80 ind. à Allainville-78, Paray-Douville-78, Corbreuse -91 (LCh).

Premiers chanteurs francs le 25 février à Davron-78 (YCa) mais des bribes de chants étaient déjà audibles le 14 janvier à Jouarre -77 (JBo) !

Remerciements

Le comité de rédaction du *PASSER* remercie toutes les personnes qui ont saisi leurs observations sur Faune-iledefrance.org.

Observateurs mentionnés

Voici les acronymes utilisés pour les observateurs dont les données ont été mentionnées dans la présente synthèse :

Adrien Dumas (ADu), Adrien Sagette (ASag), Alain Bafferon (ABa), Alain Beaufils (ABea), Alain Cléty (ACI), Alain Daluche (ADA), Alain Homassel (AHO), Alain Langouet (ALa), Alain Neveu (ANe), Alain Noël (ANO), Alain Pataud (APa), Alain Pernot (APE), Alan Armouet (AAR), Aldo & Sylvie Gonzalez-Pueyo (AGo), Alexandre Laubin (Alu), Alexandre Lemaintec (ALe), Alexandre Mari PNRHVC(AMar), Alexandre Vinot (AVi), Alexis Lamek (Alk), André Barzic (Abz), André Enoch (AEn), André Michel (AMic), Anne Kita (AKi), Anne Malavieille (AMa), Anneli Feret (AFe), Anne-Marie Michaud (AMi), Annie Laine (Ali), Anthony Amiel (AAm), Antoine Adam (AAd), Antoine Picard (APi), Antoine Roulet (ARo), Audrey Maurin (AMau), Augustin Le Roux (Alr), Aurélien Deschatres (ADe), Aurélien Moureau (AMo), Aurélien Salesse (ASa), Aymeric Benoit (ABe), Aymeric Bodin (ABo), Beatrice Boscher (BBo), Béatrice Mosca (BMo), Ben Fontaine (BFo), Bénédicte Lottin (BLo), Benjamin Garry (BGa), Benjamin Griard (BGr), Benjamin Javaux (BJa), Benjamin Luneau (BLu), Benoit Frœlich (BFR), Benoit Lelaure (BLel), Benoit Lujan (BLj), Benoît Segerer (BSe), Bernard Mallet (BMA), Bernard Rondeau (BRon), Bernard Volet (BVo), Bertrand Dallet (BDa), Bianca Di Lauro (BDL), Birgit Tollner (BTo), Brigitte Grand (BGd), Bruno Durand (BDu), Bruno Lebrun (BLE), Bruno Piketty (BPi), Bruno Rogez (BRo), Camille Denozère (CDe), Camille Hoff (CHo), Catherine Abelard (CAb), Catherine Boudies (CBo), Catherine Steffen (CSt), Catherine Walbecque (CWA), Cécile Lanfranchi (CLa), Chantal et Pierrick Guillier (CPG), Charles Bertrand (CBe), Charlotte Demartini (CDm), Christel Bughin (CBu), Christelle Aucoulon (CAu), Christian Delorme (CDI), Christian Desenfant (CDs), Christian Dronneau (CDr), Christian Fouqueray (CFo), Christian Gloria (CGl), Christian Lenclud (Clu), Christian Letourneau (CLE), Christian Mars (CMA), Christiane Oliviero (COI), Christine Malécot (CMal), Christine Rowley (CRo), Christophe Alexandre (CAI), Christophe Brillaud (CBr), Christophe Bruneaux (CBru), Claire Marcadet (CMr), Claire Morlon (CMo), Claire Poirson (CPo), Clara Guiblain (Cgu), Claude Hardel (CHA), Clément Marshall (CMs), Clio Bonello (CBn), Cloé Fraigneau (CFr), Club-Nature Leap Le Buat (Club-LB), Colette Huot-Daubremont (CHD), Conseil Général 91 Espaces Naturels Sensibles (CEs), Corentin Vialar (CVi), Cyrille Frey (CFy), Damien Giraud (DGi), Damien Uster (DUs), Daniel Berthouloux (DBe), Daniel Kannengiesser (DKa), Daniel Lavalette (DLv), Daniel Malassingne (DMA), Daniel Mauras (DMr), Daniel Thonon (DTo), Daniel Trinquescostes (DTr), Danièle Monier (DMo), Dauren Omarov (DOm), David Bismuth (DBi), David Laloi (DLa), David Loche (DLo), David Thorns (DTh), Denis Attinault (DAT), Didier Barraud (DBa), Didier Chagot (DiC), Didier Chaumeil (DCh), Didier Godreau (DGo), Didier Macquart (DMc), Dimitri Davignon (DDa), Dom Yah (DYa), Dominique Boule (DBo), Dominique Lereau (DLe), Dominique Weill-hebert (DWe), Dominique Zabinski (DZa), Edouard Dieu (EDi), Elodie Seguin (ESe), Elody Pouchet (EPo), Emilie Francois (Efr), Emilie Rotrou (ERo), Emmanuel Baril

(EBa), Emmanuel Berrod (EBe), Emmanuel Bonnet (EBo), Emmanuel-De-Cherimont (EDC), Emmanuel Le Roy (ELe), Enriquer Sans (ESa), Eric Fénard (EFe), Eric Gonzalez (EGo), Eric Grosso (EGr), Eric Perret (EPe), Fabien Branger (FBr), Fabienne David (FDa), Fabrice Ducordeau (FDu), Fanny Guichard (FGu), Florent Yvert (FYv), Florian Leemann (FLee), Francis Delaure (FDI), Francis Desjardins (FDj), Franck Gueffier (FGf), Franck Bohain (FBh), François Boca (FBc), François Bouzendorf (FBo), François Chiron (FCh), François Dehondt (FDe), François Dudouet (FDd), François Legendre (FLg), François Lelièvre (FLe), François Meyer (FMe), Françoise Bauer (FBu), Françoise Jean (FJe), Françoise Moignet (FMo), Franz Barth (FBa), Frédéric Arnaboldi (FAR), Frédéric Baudat (FBd), Frédéric Jiguet (FJi), Frédéric Leviez (FLv), Frédéric Malher (FMa), Frédéric Portier (FPo), Frédéric Thouin (FTh), Gaël Ormière (GOR), Gaëlle Mainguy (GMa), Geneviève Laulhé (GLa), Geoffrey Monchaux (GMO), Gérard Baudoin (GBa), Gérard Brunot (GBr), Gérard Lepine (GLp), Gérard Martin (GMr), Ghyslaine Lalbaltry (GLal), Ghislaine Tissot (GTi), Gildas Chény (GCh), Gilles Bourrioux (GBo), Gilles Defour (GDe), Gilles Marbotte (GMb), Gilles Pillet (GPI), Gilles Renou (GRe), Ginette Maillet (GMI), Grégoire Loïs (GLO), Grégory Patek PNRHVC (GPat), Guilhem Lesaffre (GLE), Guillaume Geneste (GGe), Guillaume Larregle (GLr), Guillaume Passavy (GPa), Guillaume Raullet (GRa), Guy Keryer (GKe), Guy Marvane (GMv), Guy Savornin (GSa), Gwénael Torres (GTo), Hélène Goossens (HGo), Henri Dubesset (HDu), Hervé Georget (HGe), Hervé Roques (HRO), Hubert D'hondt (HDh), Hugo Gruson (HGr), Hugues Thomas (HTh), Irène Anglade (IAN), Isabelle F (IF), Isabelle Giraud (IGi), Isabelle Lhermitte (ILh), Jack Anjuerer (JAN), Jacky Libaud (JLi), Jacqueline Decotils (JDe), Jacques Coatmeur (JCo), Jacques Comolet-Tirman (JCT), Jaime Crespo (JCr), Jean Claude Vesco (JVe), Jean Marmeisse (JMa), Jean Pierre Pionnier (JPi), Jean Yves Barnagaud (JYB), Jean-Charles Jouffroy (JJo), Jean-Christophe Beaucour (JCB), Jean-Christophe Kovacs (JKo), Jean-Claude Jurvillier (JJu), Jean-Claude Sulpice (JSu), Jean-Denis Bergemer (JDB), Jean-dominique Conde (JDT), Jean-François Thomas (JTh), Jean-luc Bourgoin (JLB), Jean-luc Hercent (JHe), Jean-Luc Kleis (JKI), Jean-Marc Lutzi (JMLu), Jean-Marc Ducos (JDu), Jean-Marc Lustrat (JML), Jean-Marc Morlon (JMo), Jean-Michel Fenerole (JFe), Jean-Nœl Heron (JNH), Jean-Paul Maistre (JPM), Jean-paul Mayeur (JMy), Jean-Paul Moulin (JPM), Jean-Pierre Charlier (JCh), Jean-Pierre Delapre (JPDe), Jean-Pierre Ducos (JPD), Jérémie Lucas (JLu), Jérôme de Linares (JdL), Jérôme Delabarre (JDI), Jérôme Demeulle (JDM), Jérôme Partos (JPr), Jimmy Flamand (JFI), Joachim de Rancourt (JdR), Jœ La Tante Flandrin (JLTF), Joël Pasco (JPa), John Legros (JLe), Joseph Gnanou (JGn), Joël Savry (JSa), Josette Triadou (JTr), Josiane Hy (JHy), Jules Argis (JAR), Julie Maratrat (JMr), Julie Ozanne (JOz), Julien Birard (JBi), Julien Bottinelli (JBo), Julien Collet (JCo), Julien Daubignard (JDa), Julien Foussard LPO (JFo), Julien Gouïllo (JGo), Julien Robak (JRo), Karine Drost (KDr), Karl Sabourin (KSa), Khanh Nguyen (KNg), Laetitia Lachkar (LLa), Laïtitia Najar (LNa), Laurence Boiteux (LBo), Laurence Dourrom (LDo), Laurence Fidon (LFI), Laurent Chasserieu (LCs), Laurent Chevallier (LCh), Laurent Lavarec (LLv), Laurent Le Bourg (LLe), Laurent Moussiegt (LMO), Laurent Sauli (LSa), Laurent Sicsic (LSi), Laurent Spanneut (LSp), Laurent Vindras (LVi), Léo Roumieu (LRO), Loïc Epelboin (LEp), Loïc Jomat (LJo), Lorraine Ceccanti (Lce), Louis Albesa (LAl), Louis et Xavier Vrinat (LVr), Lucille Bourgeois (LBg),

Lydie et Pascal Dubois (LDu), M.-P. Duceil (MPD), Madeleine Biron (MBi), Marc Chantraine (MCh), Marc Serain (MSe), Marc Stampfler (MSt), Marcel Brisse (MBr), Marco Banchi (MBA), Marie Belletante (MBe), Marie-Claude Chivot (MCC), Marie-louise Chevallier (MLCh), Marie-Manuela Sénéchal (MSé), Marine de Lacoste (Mde), Marion Laprun (MLa), Marius Aprile (MAp), Mathieu Sannier (MSa), Maud Marchand (MMA), Maxime Lefebvre (MLe), Maxime Zucca (MZu), Mélanie Chardin (Mcd), Michel Agron (MAG), Michel Antoine Reglade (MRE), Michel Bitter (MBt), Michel Colombe (MCo), Michel Freulon (MFr), Michel Granger (MGR), Michel Menanteau (MME), Mireille Dore (MDo), Monique Laporte (MLp), Monique Vigla (MVi), Muriel Penpeny (MPE), Myriam Nœl (MNo), Nathalie Barré (NBa), Nathalie Houpert (NHo), Nathalie Strullu (NSt), Nelly Ducastel (NDu), Nicolas Barbé (Nbb), Nicolas Biabaut (NBi), Nicolas Forest (NFO), Nicolas Hellouin (NHe), Nicolas Langlois (NLa), Nicolas Pluchon (NPI), Nicolas Porteix (NPO), Nicolas Sellier (NSe), Nicole Brisac (NBr), Nicole Dupin (NDp), Nina Landes (NLd), Nina Morandeau (NMo), Odette Maréchal (OMa), Olivier Hepiegne (OHe), Olivier Albessard (OAl), Olivier Boissier (OBo), Olivier Claessens (OCl), Olivier Delzons (ODE), Olivier Laporte (OLA), Olivier Le Gall (OLE), Olivier Leclerc (OLc), Olivier Legros (OLE), Olivier Loir (OLO), Olivier Martin (OMA), Olivier Paikine (OPa), Olivier Patrimoine (OPT), Olivier Sigaud (OSi), Olivier Soldi (OSo), Olivier Thoret (OTH), Pablo Pernel (PPr), Pascal Bednarczyk (PBe), Pascal Bouet (PBo), Pascal Bounie (PBU), Pascal Morin (PMo), Patrick Audoux (PAu), Patrick Balluet (PBA), Patrick Da Silva (PDS), Patrick Derennes (PDe), Patrick Ferru (PFe), Patrick Lafitte (PLaf), Patrick Lecomte (PLc), Patrick Mulot (PMu), Patrick Pochet (PPo), Paul Dionisi (PDi), Paul Hurst (PHu), Pauline Couric (PCo), Peggy Duboucher (PDU), Petra Niggemann (PNi), Pierre Fiquet (PFI), Philippe Broch (PBr), Philippe Dardenne (PDA), Philippe Ducourneau (PDC), Philippe Gourdain (PGO), Philippe Gratas (PGr), Philippe J. Dubois (PJD), Philippe Macquet (PMac), Philippe Maigneux (PMA), Philippe Naudinot (PNa), Philippe Persuy (PPE), Philippe Rance (PRA), Philippe Schmidt (PSc), Pierre Chavarot (PCh), Pierre Crançon (PCr), Pierre Jeaucour (PJe), Pierre Kremp (PKr), Pierre Lacampagne (PLa), Pierre Laur-Fournié (PLF), Pierre Le Marechal (PLe), Pierre Rigaux (PRi), Pierre Rivallin (PRiv), Pierre Rousset (PRO), Pierre Solviche (PSO), Pierre-yves Cam (PCa), Pierre-Yves Henry (PHe), Pierrick François (PFR), Quentin Dubost (QDu), Quentin Guibert (QGu), Quentin Marquet (QMa), Raoul Furtak (RFu), Raoul Petit (RPe), Raphaëlle Blanc (RBI), Raphaël Boyer (RBo), Rédouane Hocine (RHO), Régine Le Courtois (RLe), Rémi Henry (RHe), Rémi Jugieux (RJu), Rémy Grosjean (RGr), Richard Muguet (RMu), Robin Panvert (RPa), Roger Grosjean (RGj), Roland Malécot (RMal), Romain Lorrillière (RLO), Romain Mollot (RMO), Romain Provost (RPr), Romain Sordello (RSO), Rosalie Gueguen (RGU), Sandy Barberis (SBA), Sébastien Detante-Brison (SDe), Sébastien Duboz (SDu), Sébastien Foix (SFO), Sébastien Heinerich (SHe), Sébastien Macé (SMA), Sébastien Merle (SME), Sébastien Vanloo (SVA), Serge Chevallier (SCh), Serge Moreau (SMO), Sonia Oliviero (SOI), Stanislas Wroza (SWr), Stéphane Bourovali-Zade (SBo), Stéphane Chambris (SCha), Stéphane Guillemot (SGu), Stéphane Mostowski (SMw), Stéphane Thomin (STh), Sylvain Codarini (SCo), Sylvain Houpert (SHo), Sylvain Tardy (STa), Sylvain Vincent (SVi), Sylvain Vrignaud (SVr), Sylvestre Plancke (SPI), Sylvie Boufflet (SBF), Tanguy Loïs (TLo), Tarek Riabi (TRi), Tarnat Tarnat

(TTa), Théo Hervé (THE), Théo Vivensang (TVi), Thierry Billard (TBI), Thierry Fernez (TFe), Thierry Horsin (THo), Thierry Munier (TMu), Thierry Roy (TRo), Thomas Bitsch (TBi), Thomas Sauzon (TSa), Thomas Schuhmacher (TSc), Tristan Sévellec (TSé), Valentin Condal (VCo), Valerie Caron (VCa), Véronique Delamare (VDe), Vincent Delecour (VDI), Vincent Dourlens (VDo), Vincent Le Calvez (VLe), Vincent Limagne (VLi), Vincent Ponelle (VPo), Vincent Tanqueray (VTa), Vincent Van De Bor (VDB), William Huin (WHu), Yacine Attik (YAt), Yann Carasco (YCa), Yann Levrey (YLe), Yannick Farlet (YFa), Yannick Patis (YPa), Yoan Serre (YSe), Yvan Tariel (YTa), Yveline Goldman (YGo), Yves Denis (YDe), Yves Dubois (YDu), Yves Massin (YMa), Yvette Clemenson (YCI).

Associations ou groupes locaux ayant fourni des données hors Faune-IDF et observateurs mentionnés ci-dessus

Fontainebleau (ANVL), le CPN Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78), le Centre d'études de Rambouillet et de sa forêt (CERF), l'association Chevêche 77, le Centre Ornithologique Île-de-France (CORIF), le CPN de la Vallée du Sausseron, le CPN A l'Écoute de la Nature, le Programme d'études « Biologie de la conservation de la Chevêche d'Athéna en Île-de-France », l'association NaturEssonne, le Parc Naturel Régional de la Haute-Vallée de Chevreuse (PNR HVC), le Parc Naturel Régional du Gâtinais français (PNR GF), le Parc Naturel Régional Oise-Pays-de-France (PNR OPF), le Parc Naturel Régional du Vexin français (PNR VF).

Bibliographie

BEAUCOUR, J.-C. (2012). Le Traquet motteux de nouveau nicheur en Île-de-France. *Le Passer*, **46** : 65-68.

BRISECHANT, E. (2014). *Les oiseaux de Seine-Saint-Denis*. CORIF 170 pages

CORIF, (2011). *La lettre du réseau Chevêche-Île-de-France*. Bilan de l'année 2011, 13 pages

DALLET, B. (2013). Nidification probable du Tarin des aulnes *Carduelis spinus* à Marcoussis (Essonne) en juin 2009. *Le Passer*, **47** : 2-5.

GEROUDET, P. (2013). *Les Rapaces d'Europe diurnes et nocturnes*. Delachaux et Niestlé, 405 pages.

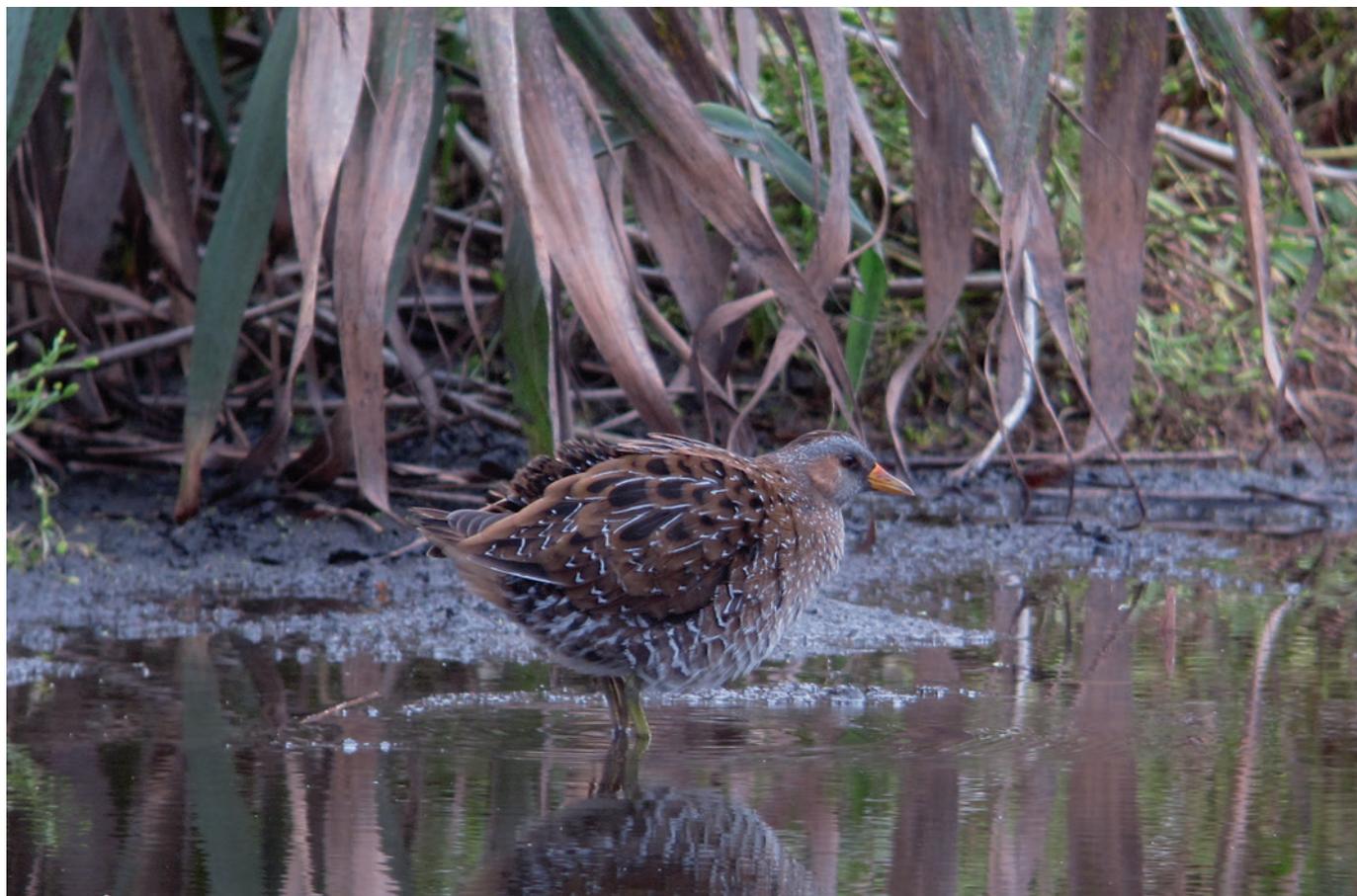
GESTRAUD, Y. et MALHER, F. (2012). Implantation de l'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* dans Paris intra-muros. *Le Passer*, **46** : 12-23.

LE MARECHAL, P., (2015). Avifaune des étangs de Saclay. *Le Passer*, **48-2**: 22-44

LE MARECHAL, P., LALOI, D. et LESAFFRE, G. (2013). *Les oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. CORIF. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

LPO Mission Rapaces (2012). Les cahiers de la surveillance. Rapaces. Bilan 2011. Supplément à *Rapaces de France n°14*, hors-série de *l'Oiseau Magazine*.

MALHER, F. et LEJEUNE, J. (2015). L'hybridation du Goéland brun avec le Goéland argenté à Paris et en proche banlieue. *Le Passer*, **48** : 2-7.



Marouette ponctuée, Itteville © D. Attinault

Un Bruant nain en Île-de-France

Stanislas Wroza

Le 9 décembre dernier, Thibaut Chansac m'appelle pour m'annoncer qu'il vient de découvrir un Bruant nain le long du bras mort de la Seine à Achères (78). Après quelques recherches (mais non sans peine !), nous retrouvons cet étonnant petit passereau sibérien, qui se laisse alors photographier pour la première fois dans la région (l'espèce a déjà été observée de manière certaine trois fois dans la région dont deux fois au 21^e siècle).

Peu farouche mais tantôt démonstratif, tantôt invisible, notre petit bruant fera la joie des ornithos les plus patients. Il sera revu régulièrement jusqu'au 4 janvier. Ce que l'on retiendra toutefois de l'oiseau, c'est sa discrétion : le 29 janvier, quelle ne fut pas notre surprise de le retrouver en train de se nourrir dans les rochers le long du bras mort : il avait échappé à une vingtaine d'observateurs depuis pas moins de 25 jours ! L'oiseau fréquente alors les saules à proximité immédiate du cours d'eau et se nourrit à terre. Il est en compagnie d'environ 80 Bruants des roseaux et d'une bonne centaine de Pouillots véloces (dont une dizaine de Pouillots de Sibérie, effectif record pour la région, ce qui indique clairement un contexte d'arrivée orientale). Le Bruant nain sera finalement noté jusqu'au 1^{er} février, date à laquelle il disparaît de nouveau, cette fois-ci pour de bon ?

Ainsi, l'hiver prochain -quelque part en Ile-de-France -un petit bruant attendra peut-être bien caché qu'on le découvre : c'est l'occasion d'apprendre à identifier cet oiseau qui demeure un occasionnel rarissime en France.

La plupart des rares données françaises sont à ce jour reportées sur les îles bretonnes en automne. Néanmoins, cette donnée d'hivernage francilien souligne l'intérêt de connaître les quelques critères listés ci-après si l'on observe un Bruant des roseaux. Un examen des groupes hivernaux de cette espèce pourrait bien réserver d'autres surprises à l'avenir.

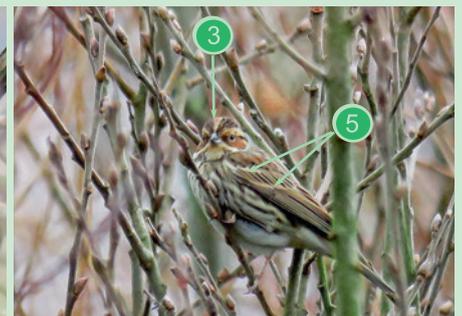


Le Bruant nain d'Achères
© F. Lelièvre



Un Bruant des roseaux
© F. Lelièvre

Le Bruant nain ressemble, à première vue, à un Bruant des roseaux en plumage hivernal. Si sa taille est effectivement inférieure, cela n'a rien d'évident sur le terrain.



Les parotiques (= les « joues ») rouge-noisette attirent l'attention. Elles sont entourées d'un trait noir délimitant une petite tâche plus pâle. ① Un cercle blanc net entoure l'oeil. ② La calotte (= le sommet de la tête) est caractérisée par un bandeau rouge bien marqué. ③ Celui-ci est en général plus terne et moins fort chez le Bruant des roseaux).

Plus difficile à voir, le culmen (= bord supérieur du bec) est droit et non pas recourbé vers le bas comme chez le Bruant des roseaux. ④ Enfin, le Bruant nain a deux barres alaires blanchâtres parallèles, absentes ou peu marquées chez le Bruant des roseaux. ⑤

Le cri est assez insignifiant et difficile à distinguer (il est par exemple très proche du Rougegorge). Je ne l'ai personnellement détecté au cri qu'une seule fois, l'oiseau étant en général silencieux sauf à l'envol.

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif.

Recommandations

Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et

l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 x 29,7 cm.

- Les graphiques, tableaux, photos seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif ou jpg par exemple).
- La définition des images doit impérativement, pour obtenir la qualité d'impression nécessaire, être suffisante pour permettre une résolution de 300 dpi minimum à la dimension finale de publication. N'oubliez pas que plus une carte ou un schéma apparaîtra en grande taille sur la page, plus elle sera lisible.
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la List of Holarctic bird species (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le

sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.

- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. Le Passer, 35 : 107-117.
LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
CUISIN, M. (1994) Pic mar in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans Le Passer doivent être adressés au CORIF, Maison de l'Oiseau, Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS. Les documents informatiques pourront être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@corif.net ou déposés sur l'espace adhérent du site Internet du Corif (www.corif.net).

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

Sommaire

		Page
A. BONHOMME et le GLCPB	Suivi de la nidification du Faucon hobereau au cimetière parisien de Bagneux (92) en 2015	2-9
O. LAPORTE C. WALBECQUE I. ANGLADE F.DUCORDEAU C. GLORIA W.HUIN C. LETOURNEAU F. MALHER S. WROZA	Synthèse ornithologique des observations franciliennes en 2011	10-51
S. WROZA	Un Bruant nain en Île-de-France	52